Dominion Textile (action ordinaire), en hausse de 1 1-2 point, à 77 1-2 en clôture.

Le Canada

VOL. X. — No. 167. MONTREAL, VENDREDI 18 OCTOBRE 1912 DEUX SOUS.

FOGEL DEVRA PROUVER SES ACCUSATIONS CONTRE LE PRESIDENT LYNCH

Assemblée Législative
Salle de Lecture
Avril 13 64-7

L'élection de Richelieu

LES CANDIDATS EN PRESENCE

Les candidats pour le siège de député du comté de Richelieu, au parlement fédéral, sont maintenant en présence. M. Cardin est le candidat libéral, M. Morgan, le candidat conservateur, ou plutôt l'"autre candidat", puisque certains conservateurs le désavouent.

M. Cardin a été élu le 21 septembre 1911 par une forte majorité. C'était et c'est encore le candidat de Sir Wilfrid Laurier.

M. Morgan se présente de sa propre initiative, sans l'appui de ses chefs, sans l'assentiment de nombre de bons conservateurs du comté. Il est répudié même par l'organe de son parti dans le comté. Qu'est-ce qu'il représente donc, si ce n'est son ambition personnelle ?

Que s'est-il passé dans le pays, depuis le 21 septembre 1911, qui pourrait justilier un changement d'opinion de la part des électeurs? Un seul fait, le changement de gouvernement.

Le gouvernement Borden a remplacé le gouvernement Laurier ; ce sont maintenant les conservateurs qui détiennent le pouvoir. Nous avons meilleure opinion des électeurs de Richelieu que n'en ont les conservateurs. Nous ne croyons pas que la question de patronage ait une influence notable sur le vote libre, éclairé, indépendant du comté de Richelieu.

Et pourtant, à part les destitutions qui ont mis sur le pavé de nombreuses et honnêtes familles d'ouvriers sorelois, qu'est-ce que le gouvernement Borden a fait depuis qu'il est au pouvoir ?

Rien. Il n'a pas même essayé de résoudre les deux brûlantes questions qui se posaient en 1911 et se posent encore aujourd'hui.

Il n'a pas règlé la question de la marine. Il ne sait pas même comment il la règlera. Mais s'il faut en croire les journaux conservateurs, il se prépare à la règler par une contribution dix fois plus onéreuse pour le Canada que ne l'était la politique navale du gouvernement Laurier.

Il n'a pas règlé la question des marchés dont ont besoin les cultivateurs de l'ouest. Ces cultivateurs ne pouvant écouler leur blé aux Etats-Unis, perdent chaque année d'énormes quantités de grains qui pourrissent sur place.

M. Morgan va demander que les électeurs votent confiance au gouvernement Borden ; pourquoi ? Et lorsque le gouvernement Borden ne veut pas même dire qu'il a confiance, lui, en M. Morgan !

Le bon sens, la droiture innée des électeurs de Richelieu assureront à M. Cardin, au candidat de Sir Wilfrid Laurier, et à sa politique si libérale, si claire, si nationale, une immense majorité des votes qui seront donnés jeudi prochain dans le comté.

Les projets de M. Borden

UN ECHAPPATOIRE : SES DEUX POLITIQUES

La prétention de M. Borden et de ses organes semble être qu'il peut y avoir deux politiques différentes de contribution navale : une politique d'urgence et une politique permanente.

Il n'y a pourtant qu'une seule politique possible en pratique, quelle que soit la théorie embrouillée dont on essaie de compliquer la question.

Si nous voulons une contribution permanente, il faut nous mettre à construire des navires.

Si nous voulons une contribution d'urgence, il faut encore que ce soit en définitive pour des navires.

C'est la seule manière que nous ayons de contribuer à la défense navale de l'empire.

Nous ne pouvons donner des navires que nous n'avons pas, sauf les deux navires-écoles dont les conservateurs ont fait des gorges-chaudes.

Si notre contribution est en argent, elle sera faite pour la construction de navires.

Il n'y a pas à sortir de là. Notre contribution doit être, soit des navires construits par nous, chez nous, soit des navires construits à l'étranger.

C'est-à-dire que tout revient logiquement au même point : il nous faut une marine canadienne.

S'il y a urgence, d'après M. Borden, qu'il presse la construction de la marine canadienne ou qu'il en augmente le nombre des navires.

Evidemment, ils seront construits plus rapidement dans les chantiers anglais et, jusqu'à ce que nous ayons nous-mêmes des chantiers de constructions maritimes, nous serons forcés de nous adresser aux chantiers anglais, que notre contribution soit "urgente" ou "permanente."

Mais il est fatal que nous en arrivions à les construire au Canada, que ce soit pour un programme d'urgence ou pour un programme permanent.

Et alors, le bon sens veut que nous commencions dès maintenant à nous organiser pour construire nos propres navires, puisque nous devrons y arriver tôt ou tard.

C'est ainsi que la politique navale Laurier est la juste et la seule solution de la question de la contribution à la défense navale de l'empire.

La guerre des Balkans

LA PRESENTE SITUATION

La signature de la paix entre l'Italie et la Turquie apporte un nouvel élément à la situation dans la Turquie d'Europe, dans les Balkans, qui modifie sensiblement la perspective.

Les Turcs, libres maintenant de leurs mouvements, vont pouvoir concentrer leurs forces militaires et probablement prendre l'offensive.

Ce sont de rudes soldats, bien armés et bien exercés par les soins des Allemands, et qui valent, homme pour homme, les meilleures troupes de leurs adversaires.

Les premiers succès de l'armée du Monténégro ont probablement été obtenus par surprise : c'est toujours ce qui donne l'avantage à l'assaillant. Mais déjà, on commence à sentir que les trente à quarante mille soldats du roi Nicolas se sont heurtés à des forces turques assez nombreuses pour les arrêter.

La Serbie, la Bulgarie, la Grèce ne sont pas encore entrées en campagne. Et leur hésitation à franchir ce Rubicon est significative.

D'un autre côté, l'Italie n'ayant plus de querelle personnelle avec la Turquie, reprend sa place dans le concert des grandes puissances et y rétablit l'équilibre. C'est désormais la triple Alliance qui est en face de la triple entente et la partie entre les deux groupes deviendrait si dangereuse, pour les uns comme pour les autres, qu'on peut espérer obtenir de la Russie et de l'Autriche une ferme résolution de ne pas intervenir.

Le danger d'une conflagration européenne n'est pas écarté, mais est diminué et pour le moins ajourné.

Qu'il y ait encore des batailles et des massacres dans les Balkans, c'est fort possible; les probabilités sont que la Turquie sera assez forte pour se défendre et que, lorsque les combattants des deux côtés seront épuisés, les peuples seront plus disposés à accepter une médiation des grandes puissances.

Et cela finira probablement par une nouvelle conférence européenne, d'où sortira quelque solution bâtarde temporaire, dont l'effet pacificateur durera peut-être jusqu'à ce qu'une nouvelle génération recommence l'échauffourée d'aujourd'hui.

La question d'Orient n'est pas encore près de la solution définitive.

BILLET DU MATIN

A quoi bon ?

Un des arguments faciles de la foule, quand on lui signale un défaut et qu'on lui propose une réforme, c'est de répondre: "On n'a pas besoin de ça; on est aussi fin que les autres!" C'est, — il faut bien l'admettre, —un argument cher à notre population ; et c'est à lui que se heurte la plupart du temps la bonne volonté de ceux qui cherchent le progrès.

Je parlais l'autre jour de culture physique, et je remarquais qu'on en tient meilleur compte dans le système d'éducation anglaise. Quelqu'un me dit :

—Ecrivez tant que vous voudrez ; ça n'empêche pas qu'on est aussi forts que les Anglais (sic).

Comment voulez-vous discuter ? et parce que nous avons des qualités physiques naturelles, faut-il pour cela les anémier par un manque de soin et de prévoyance, et au lieu de faciliter chez les élèves le jeu harmonieux de l'intelligence et du corps, les gaver au contraire de grec et de latin ?

Ce sentiment de l'inutilité de l'effort est l'un des plus pénibles de notre mentalité. Examinez d'un peu près; vous le retrouverez presque presque partout, chez nous. Toute tentative est découragée d'avance, par le scepticisme des uns, l'indifférence ou la raillerie des autres, et l'on pourrait presque nous donner pour devise: "A quoi bon ? ", —car nous avons toujours sur les lèvres cette paresseuse et insouciante question.

On parle de culture physique:

—Bah! nous n'en serons pas plus forts, ni mieux portants.

On parle de réforme de l'éducation :

—Bah! nous n'en apprendrons pas davantage.

On parle d'enseignement obligatoire :

—Bah! les enfants n'iront pas plus à l'école.

On parle d'uniformité des livres:

—Bah! ça n'en fera pas baisser le prix.

On parle de gratuité scolaire:

—Bah! ça ne coûtera pas moins cher aux pères de famille.

Et c'est ainsi qu'à toute réforme proposée ou signalée, on oppose un mépris inerte et stupide.

Le chef-d'œuvre du genre, c'est encore ce conseiller municipal d'un de nos villages, qui s'opposait à un projet d'éclairage, parce que, disait-il, "l'été il y a la lune, et l'hiver, la neige, qui éclairent suffisamment."

Ne riez pas trop, cependant, cher lecteur; combien de fois avez-vous vous-même compté sur la lune ?

GRAINDORGE.

Le surplus

La "Gazette" fait remarquer que les libéraux dans MacDonald ont eu autant de votes qu'en 1911 : le surplus des voteurs est allé aux conservateurs.

Ce qui explique la forte majorité du candidat tory, c'est que jamais on n'a voté en aussi grand nombre, dans ce comté.

Et puis, il serait peut'être intéressant de savoir où les organisateurs torys ont déniché ce surplus de voteurs.

Ou ?

La question est de trouver un comté à M. Maréchal avant de lui donner le portefeuille de M. Monk. Et puis, il y a M. Nantel qui n'aimerait pas qu'on lui passe sur le dos.

Le gouvernement Borden n'est pas au bout de ses misères, dans la province de Québec.

De qui ?

Battu plusieurs fois à des élections précédentes, répudié par l'organe conservateur de Sorel, désavoué par son parti, nous nous demandons DE QUI M. Morgan est le candidat dans Richelieu ?

Invitation

M. Rogers pourrait maintenant venir répéter à Sorel les arguments impérialistes qu'il a fait valoir dans MacDonald.

La contribution directe

LA POLITIQUE CONSERVATRICE

Discutant la question navale, l'"Evénement" répète qu'on ne connait pas encore la politique du gouvernement Borden, mais il n'hésite pas à approuver à l'avance le projet de contribution directe en argent.

L'article est une réponse à celui du "Devoir," auquel le confrère reproche de faire la guerre au ministère.

Nous citons l'"Evénement" :

"Il ne s'agirait du reste pour le moment, toujours d'après le "Devoir," que d'une contribution en argent, payée une fois pour toutes, et n'engageant aucunement l'avenir.

"Nous ne savons pas si c'est là la politique du gouvernement, qui ne doit pas être connue avant la réunion des Chambres; mais nous n'hésitons pas à dire que ce serait une politique logique, sensée, conforme aux vœux de l'immense majorité du peuple canadien."

Et plus loin :

"Quant à nous, nous espérons que la politique du gouvernement sera aussi bonne que celle que le "Devoir" nous promet. Cette politique pourrait, sur un point, causer des divergences d'opinions, divergences justifiables et faciles à comprendre, qui, si elles se produisaient, seraient dignes du plus grand respect et dont il faudrait reconnaître la justesse et la légitimité.

"Mais nous pensons sincèrement que cette politique rencontrera l'approbation universelle. Nous ne croyons pas être loin de la vérité en déclarant que si cette contribution temporaire était soumise au peuple elle serait proclamée judicieuse et bonne par l'immense majorité de nos concitoyens. On l'approuverait comme l'exécution d'un devoir que les circonstances rendent impérieux et nécessaire."

*

En d'autres termes, l'"Evénement," qui ne voulait pas jadis d'une marine autonome et qui se faisait le défenseur d'une politique de "statu quo," en est rendu aujourd'hui à approuver un projet de contribution directe au trésor impérial.

Et ne l'oublions pas, — ce qui donne à l'article une importance toute spéciale, — quand l'"Evénement" écrit, c'est le ministre des Postes, l'hon. L. P. Pelletier, qui dicte.

La fréquentation scolaire

UNE LETTRE DE M. ARTHUR ST-PIERRE ET LA REPONSE DE M. LE SENATEUR DANDURAND.

Nous recevons de M. Arthur Saint-Pierre, la lettre suivante :

Montréal, 15 octobre 1912

Monsieur le rédacteur,

Vous me pardonnerez de demander un peu d'espace pour relever au moins une des affirmations que vous prêtez à l'honorable sénateur Dandurand, dans l'interview que vous avez publiée hier. La position de M. Dandurant donne à ses paroles beaucoup d'autorité et il serait regrettable de voir s'accréditer dans le public des propositions fausses, sous le couvert de son nom. La chose est d'autant plus grave qu'il s'agit d'éducation. Dans une question d'une pareille importance il importe souverainement —vous le savez mieux que moi—de ne pas fausser l'opinion du peuple.

Or, vous faites dire à M. Dandurand qu'une forte proportion des enfants en âge de fréquenter les écoles s'abstiennent complètement et qu'un très grand nombre ne suivent les classes que très irrégulièrement."

J'ai peine à croire que M. Dandurand se soit permis une affirmation aussi extraordinaire, aussi parfaitement contraire à la vérité. Car enfin il existe sur cette question de la fréquentation scolaire dans notre province des documents officiels faciles à consulter ; que disent ces documents ?

Ouvrons le Rapport du Surintendant de l'Instruction Publique pour l'année 1910 (1) nous verrons que les enfants de 7 à 14 ans—c'est-à-dire ceux qui auraient été atteints par une loi d'obligation scolaire — étaient cette année-là au nombre de 252,236. Sur ce nombre 242,787, plus de 96 p.c., étaient inscrits sur les régistres scolaires et avaient par conséquent fréquenté, si peu que ce soit, l'école. Nous sommes loin de la forte proportion d'abstentions complètes de l'honorable sénateur.

Et il ne faut pas oublier que sur les 3.75 p.c. d'enfants non inscrits aux régistres des écoles, un bon nombre devaient être malades, d'autres recevaient leur instruction dans la famille ou d'instituteurs privés, d'autres encore, parmi les plus vieux, possédant déjà un certain degré d'instruction et pressés par le besoin, avaient commencé à travailler.

Quant à la présence moyenne des élèves inscrits dans les écoles sous contrôle elle est des plus satisfaisantes : de 75 à 80 p.c. On pourrait citer plus d'un pays, jouissant (?) du régime de l'obligation scolaire où cependant la moyenne de présence des élèves est moins élevée que dans la province de Québec.

Il me serait facile, si j'en avais le loisir, de prouver que la plupart des affirmations que vous prêtez à l'honorable sénateur Dandurand ne sont pas plus solides que celle que je viens de réfuter. Ce sera peut être pour une autre fois.

En attendant je compte que vous voudrez bien accorder à mes remarques la même hospitalité qu'aux déclarations de M. Dandurand, et je vous prie d'accepter, avec mes remerciements, l'assurance de mon entier dévouement.

ARTHUR SAINT-PIERRE

Nous avons communiqué la lettre qui précède à l'hon. sénateur Dandurand, dont nous recevons la réponse ci-après :

Monsieur Saint-Pierre me demande sur quoi je base mon affirmation "qu'une forte proportion des enfants en âge de fréquenter les écoles s'abstiennent complètement et qu'un très grand nombre ne suivent les classes que très irrégulièrement." C'est sur les rapports des inspecteurs que j'ai lus presque chaque année. Je comprends parmi les enfants qui s'abstiennent complètement ceux qui s'inscrivent en septembre et qui, après une fréquentation de quelques jours, ne retournent plus à l'école.

Quant à la présence moyenne des enfants inscrits dans les écoles sous contrôle, j'ai des raisons sérieuses de croire qu'elle n'est pas aussi élevée que le disent les chiffres de M. Saint-Pierre, mais cette proportion serait-elle exacte qu'elle ne dirait pas la vérité que nous avons intérêt à connaître, car on donne une moyenne globale pour les sept années réunies, de 7 ans à 14. Il n'est pas douteux que la présence moyenne des enfants est assez élevée jusqu'au jour de leur première communion. Avant l'année 1910, l'enfant se rendait assez régulièrement à l'école jusqu'à l'âge de 10 ans, alors qu'il faisait sa première communion, mais après cela la fréquentation de l'école par ces enfants baissait de 25 à 30 pour cent.

J'apprends que depuis deux ou trois ans, alors que l'enfant a été amené — par un règlement général— à faire sa première communion à 7 ou 8 ans, la présence moyenne des enfants dépassant huit ans a fléchi d'un tiers. Je prie instamment M. le surintendant de demander un rapport spécial à ses inspecteurs sur ce point, car si cet état de choses, qui prévaut dans certains endroits, à ma connaissance, se produit par toute la province, il appartiendra aux autorités d'y apporter promptement remède.

La situation n'était pas déjà assez brillante pour que nous souffrions qu'elle s'aggrave. Je connais des notaires, dans les faubourgs de la cité, qui passent leurs soirées à rédiger et à signer des reçus pour des ouvriers illettrés. Beaucoup de ces derniers sont des jeunes gens de la campagne récemment arrivés à la ville. Aussi je ne suis qu'à demi-surpris d'entendre Monsieur Ainey affirmer qu'en organisant une union ouvrière, il avait trouvé 22 jeunes gens sur 23 qui ne savaient pas lire.

Ne serait-il pas temps d'organiser une campagne par toute la province pour secouer notre population et la tirer de sa torpeur ? Le congrès de langue française a été unanimement de cet avis. Si l'Eglise et l'Etat veulent coopérer dans cette belle œuvre, j'ai une foi robuste dans le succès d'une semblable croisade.

(1) —Une erreur d'impression a rendu inintelligible, sur le point qui nous occupe, le Rapport de 1911.

Tiraillements

Pauvre M. Pelletier !

Tandis qu'il fait des efforts inouis pour retenir M. Monk dans le cabinet, son ami Landry fait tout ce qu'il peut pour le jeter lui-même dehors.

Ce qui va advenir de tout ça n'est pas facile à deviner.

Une idée

M. Armand Lavergne a un besoin excessif de mouvement et de notoriété.

S'il tient tant à ce qu'on parle de lui, que ne va-t-il dire aux électeurs de Richelieu ce qu'il pense du gouvernement Borden ?

Les bons chemins

Entretien — (Suite)

(Pour le "Canada")

Si la surface n'a pas été bien durcie par le rouleau à vapeur elle ne résistera pas aussi bien à la circulation et demandera plus de temps et de matériel pour l'entretien.

Le plus grand ennemi d'un chemin c'est l'eau. Elle amollit la surface, qui résiste moins alors à l'action des roues. Elle se tient dans les dépressions, les trous, les ornières, qui se creusent plus facilement. De la poussière accumulée elle fait de la boue.

La boue, non seulement éclabousse les voyageurs, rend la circulation plus difficile, mais tient la surface humide, l'amollit et la rend plus facile à la détérioration que cause la circulation.

De plus quand cette boue sèche et commence à se durcir, elle s'attache quelquefois aux roues et enlève la matière d'aggrégation, qui est si nécessaire pour tenir ensemble les pierres de la surface. Et quand cette boue est tout à fait sèche elle fait de la poussière.

La boue retarde l'assèchement des voies. Par boue, il ne faut pas seulement entendre la matière formée par l'usure du chemin, mais aussi le fumier, les feuilles et autres détritus.

Quand un chemin a été bien comprimé par le rouleau à vapeur il résiste mieux à la circulation, et sa surface, qui est dure, facilite l'écoulement des eaux.

Lorsque le chemin est réparé en plaçant de la pierre dans les ornières, sans se servir du rouleau à vapeur, il faut que cette pierre soit ramenée dans l'ornière chaque fois qu'elle en est déplacée. Cette manière de réparer n'est pas satisfaisante et ne doit se faire que pour une petite réparation.

Il ne faut pas mettre une couche trop épaisse à la fois: 4 à 5 pouces au plus. Si cela ne comble pas le trou il faudra en ajouter quand la première couche aura été durcie.

Les réparations ne doivent être faites qu'avec de la pierre, et jamais de la terre. Il faut mettre une quantité suffisante pour que cette pierre une fois comprimée ne soit pas plus élevée que le reste du chemin.

Quand il s'agit de défaire un vieux chemin il est bon de l'arroser. Il sera plus aisé à défaire.

Réparez un chemin en terre avec de la terre. S'il est réparé avec de la pierre il y aura plus tard une bosse. La terre autour de la pierre s'en ira au vent en poussière ou en boue, et la pierre restera plus élevée. Elle semblera sortie de terre.

RAOUL RINFRET.

OFFICIERS ALLEMANDS EN FRANCE

La "Strassburger Post" publie une information qui paraît avoir le caractère d'un communiqué officiel du gouvernement allemand, mais dont il convient d'attendre la confirmation pour en apprécier la portée.

Alors que jusqu'à présent les officiers étrangers pouvaient séjourner en France sans autorisation spéciale, le gouvernement français aurait décidé, d'après le journal allemand de Strasbourg, de les astreindre dorénavant à des démarches tendantes à obtenir des permis de séjour, s'ils veulent s'arrêter dans les départements de l'Est.

Tous les officiers étrangers, écrit la "Post," de l'armée active ou du cadre de la réserve, les médecins militaires et les fonctionnaires de l'armée, ayant rang d'officier, toutes les personnes de l'armée active et les élèves des écoles militaires devront dorénavant demander une permission au ministère de la guerre à Paris lorsqu'ils voudront séjourner dans les départements de Meurthe-et-Moselle et des Vosges, sur le territoire de Belfort et dans les régions de Commercy Verdun et Montmédy. En outre, ils devront se présenter aux autorités dans les vingt-quatre heures qui suivront leur arrivée. Les contrevenants militaires de la localité la plus proche, seront immédiatement expulsés du territoire français.

Il s'agirait donc, en l'espèce, d'appliquer dans l'est de la France, à l'endroit des militaires étrangers, les mêmes mesures qui sont en vigueur en Alsace-Lorraine. Une pareille mesure avait, paraît-il, déjà été prise en 1901, mais elle n'a jamais été appliquée.





CHAUFFERETTE

Procurez-vous en une dès maintenant, car elle est indispensable pour ce temps de la saison. Elle donne beaucoup de chaleur, sans odeur, sans fumée et sans aucun danger. Prix ... $3.75

L. J. A. SURVEYER
QUINCAILLIER
52 BLVD. ST-LAURENT Main 1914

167-1-P



84-1-M-v-Pwil-n

CHEZ
FREEMAN LUNCH SPECIAL
POUR LES HOMMES D'AFFAIRES
PRIX POPULAIRES
NOUVEL EDIFICE TRANSPORTATION

123-a-Pwil

CHRONIQUE DES SPORTS

LA REVUE SPORTIVE

PAR LE GLANEUR

Les sportsmen de France s'insurgent contre la manie qu'ont certains clubs de rugby d'importer des joueurs Anglais pour renforcer leurs alignements.

Voici ce qu'écrit un journal sportif important à ce sujet:

"Oui, le racolage sévit cette saison avec une intensité extraordinaire. Cette maladie éminemment contagieuse, a gagné peu à peu toutes les régions de notre belle France. Et si le grand médecin: l'Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques n'y apporte pas au plus tôt un remède efficace, le sport du ballon ovale pourra tué par ses pratiquants eux-mêmes.

L'invasion anglaise a marqué un temps d'arrêt, c'est entendu. Les athlètes d'outre-Manche résidant (!) en France "couchent sur leurs positions". Résultat appréciable, puisque nous n'avons plus de nouvelles "visites" à enrégistrer.

Mais on comprendra facilement qu'il fallait à l'insatiable et féroce appétit des raccoleurs de proies nouvelles. Si l'Anglais ne donne plus avec le même entrain que précédemment, il faut se rabattre sur un gibier plus simple : le footballeur parisien ou provincial qui aura la saison précédente fait montre de sérieuses qualités.

Et, pour ce faire, la société voisine, voire le club rival, semble tout désigné pour fournir le demi ou l'arrière qui manque.

On a vu, par exemple, un joueur, serrurier à Montauban, se sentir tout à coup une envie folle de changer de corps de métier et devenir pâtissier à Carpentras.. pour les besoins de la cause bien entendu.

Tenez, je connais un de ces commis-voyageurs du rugby qui, en trois ans, a xshangé trois fois de club.

N'est-ce pas profondément navrant?

Et c'est contre tout cela qu'il faut réagir avec la dernière énergie et la plus implacable volonté : ces professionnels déguisés doivent être impitoyablement écartés de nos terrains de jeu.

A l'Union de faire l'enquête nécessaires et de rechercher dans le troupeau des brebis galeuses.

Il se "mijote", suivant la forte expression, quelques petites combinaisons qui ne sont pas empreintes d'un amateurisme très pur.

Jean Bouin, le rival de Hans Kolehmainen aux Jeux Olympiques de Stockholm, a propos de l'histoire au sujet de l'entrée du Finlandais à l'Irish Athletic Club de New-York, écrit :

Je crois devoir vous faire remarquer qu'il n'y a aucune crainte à voir Kolehmainen participer à l'Olympiade de Berlin sous les couleurs américaines, le règlement Olympique obligeant les représentants à être nationaux de la fédération représentée. Exemple : Keyser.

Jean Bouin oublie simplement que si J. Keyser avait voulu représenter la France, il n'avait qu'à opter pour la nationalité française à sa vingt et unième année au lieu de conserver la nationalité hollandaise. Il en avait le droit étant né en France.

Pour Kolehmainen, rien de plus facile que d'acquérir la nationalité américaine, les formalités de naturalisation sont des plus aisées à remplir aux Etats-Unis. Ainsi Kolehmainen pourra, selon le règlement olympique, représenter l'Amérique à Berlin.

Le prestigieux champion américain, dont le nom restera comme celui d'un des plus purs artistes du sport pugilistique que l'Amérique ait produits, Kid MacCoy, vient de faire connaître sa décision irrévocable de renoncer à tout jamais aux honneurs et aux profits du ring.

Voici comment nous pouvons donner aujourd'hui cette nouvelle à nos lecteurs.

En préparant le programme de sa saison du Wonderland Français pour 1911-1912, M. Théo. Vienne, qui tient à organiser une série de soirées absolument sensationnelles, avait projeté de donner quatre fois à Kid Mac Coy l'occasion de nous faire applaudir son extraordinaire virtuosité.

Kid Mac Coy aurait notamment été opposé à cet autre "génie de la boxe" qui a nom Georges Carpentier. Et ce combat aurait compté pour le Championnat du monde des poids mi-lourds.

Or, la réouverture du Wonderland est toute proche aujourd'hui. N'est-ce pas le 5 octobre prochain que nous nous retrouvons, pour l'inauguration de la grande saison hivernale de boxe dans le hall agrandi embelli, de la Grande Roue de Paris.

Il fallait donc que Théo. Vienne fût fixé sur les intentions de Kid Mac Coy auquel il avait fait des offres principières.

La réponse est arrivée. Et cette réponse télégraphique est décisive.:

"Best thanks. Not for a milion." (Meilleurs remerciements. Pas pour un million.)

Un communiqué officieux du grand maître de l'Université, piqué au vif par des critiques judicieuses, ne lui a-t-il pas révélé la pénurie des baignoires dans les établissementss où s'entasse la jeunesse ? Sur 109 lycées de garçons, il n'y en a que 79 qui aient des bains-douches. Les élèves y vont une fois par semaine ! Dans deux seulement, deux fois par semaine ! Dans quinze, deux fois... par mois !

Dans les établissements (30 0-0) qui n'ont pas de bains-douches, des grands bains sont pris... une fois par mois ! Admettons un chiffre de 400 élèves : c'est une douzaine de baignoires qu'il faut, pour que douze élèves chaque jour s'y trempent. Ce n'est pas possible ; ce n'est pas vrai ; cela n'existe pas. On envoie dans les lycées les élèves au bain... quand les parents le demandent, et nulle part il n'y a plus de deux ou trois baignoires ; c'est navrant.

Newsy Lalonde est arrivé à Cornwall et, selon sa louable habitude, il s'abstient soigneusement d'exposer ses projets d'avenir à qui que ce soit. Lalonde est sûrement le grand diplomate de nos pros, et c'est au club le plus offrant qu'il louera ses services. Quel est celui qui osera le blâmer, parce qu'il veille à ses affaires ?

Le club du Collège d'Ottawa réclame justice de l'Union Intercollégiale de rugby. Le révérend Père Stanton fait bonne contenance devant tous les traits qui lui sont décochés par une presse adverse. Il a la justice pour lui !

Institut Médical
DES
Drs DORVAL & MALO
SPECIALISTES POUR LES MALADIES VENERIENNES
CONSULTATIONS GRATUITES
208 St-Laurent, Montréal
MAIN 4582 147-n-Swillercol

DANS LA LIGUE DE LA CITE

LA COMPILATION DES DERNIERS RECORDS DES FRAPPEURS MONTRE QUE KEARNEY, DES MASCOTTES, EST "LEADER" AVEC THOMPSON, DU BALMORAL, EN SECONDE POSITION.

Duchesnil, qui avait tenu la tête des frappeurs, depuis le commencement de la saison, s'est vu obligé de descendre en troisième position, par son impuissance à toucher Paquette, dimanche dernier. Il aura à faire face à Odgers dimanche. Pourra-t-il faire mieux ?

	A.B.	R.	H.	P.C.
Finnamore, Athl.	5	2	4	.800
Defage A. M.	4	1	2	.500
Kearney, Mas.	25	8	11	.440
Thompson, Balm	35	7	13	.371
Duchesnil, Volt	39	9	14	.359
Archambault. Mas.	49	15	17	.347
Bruneau, Athl	42	10	14	.333
Holstein, Athl	27	5	9	.333
Bates, Athl	41	10	13	.317
Laurin, Athl	13	1	4	.308
Brosie, A. M.	30	2	9	.300
Larue, Volt.	30	2	9	.300
Rochefort, Volt.	44	9	13	.295
Pelland, Rich.	44	8	13	.295
Briggs, Mas.	41	12	12	.293
Clément, Balm	21	1	6	.286
Sherman, Athl.	29	11	8	.276
Hefferman, A.M.	40	11	11	.275
Leduc, Vil.	40	5	11	.275
Runions, Balmf	11	3	3	.273
Estarbrook, Balm	15	1	4	.267
Trempe, Vil.	34	0	9	.265
Burden, Mas.	42	6	11	.262
Weatherbee, Athl.	46	12	12	.261
Buell, Mas	31	9	8	.258
T. Ashton, Rich.	39	2	10	.256
Carmel, Athl.	47	4	12	.255
Morin, Rich.	40	5	10	.250
Reilly, Rich.	36	5	9	.250
Rice, A. M.	20	1	5	.250
Bellerose, Vil.	16	5	4	.250
Duplessis, Chen.	12	1	3	.250
Mayman, Athl.	29	4	7	.241
Paquette, Chen.	42	5	10	.238
Crutchley, A. M.	43	7	10	.233
Lavoie, Rich.	50	10	11	.220
Sasseville, Vil.	37	5	8	.216
Little, Vil.	14	1	3	.214
Lafrance, Chen.	47	7	10	.213
Denis, Mas.	33	5	7	.212
Marcil, Chen.	33	3	7	.212
Kirlin, Vil.	19	4	4	.211
Cutter, Athl.	43	15	9	.209
Mason, A. M.	34	9	7	.206
McGoogan, Balm	30	7	6	.200
Wales, Balm.	10	1	1	.200
Moffat, A. M.	36	6	7	.194
Bougie, Volt.	31	4	6	.194
Daoust, Chen.	48	6	9	.187
Hétu, Mas.	48	6	9	.187
Harney, A. M.	43	5	8	.186
Deschamps, Volt.	33	2	6	.182
W. Ashton, Rich.	28	2	5	.179
O'Reilly, A. M.	39	3	7	.179
Lamothe, Athl.	40	3	7	.175
Laporte, Mas.	46	7	8	.174
Vézina, Chen.	29	2	5	.171
Pierce, Balm.	35	7	6	.171
Bernard, Volt.	36	2	6	.167
Rose, Chen.	36	3	6	.167
Turner, Vil.	18	2	3	.167
Webster, Rich.	49	4	7	.159
Millier, Mas.	45	11	7	.156
Odgers, Mas.	40	5	6	.150
McGranahan, Rich.	42	8	6	.143
Bessette, Volt.	14	4	2	.143
McLeod, Balm.	29	4	4	.138
Gauthier, Rich.	15	1	2	.133
Bergeron, Vil.	32	2	4	.125
Grannary, Balm.	16	0	2	.125
McCoy, Volt.	33	3	4	.121
Whelan, Volt.	27	5	3	.111
Branchaud, Chen.	27	3	3	.111
Belec, Vil.	38	4	4	.105
Colahan, A. M.	39	2	4	.103
Cohen, A. M.	29	4	3	1103
Tuero, Athl.	10	1...	1	.100
Payette, Volt.	31	2	3	.097
L'Etoile, Rich.	50	7	3	.075
Bélanger, Chen.	40	2	3	.075
Schultz, Mas.	17	0	1	.059

STATISTIQUES DES SERIES MONDIALES

Les séries mondiales de baseball sont terminées et la Commission Nationale a publié hier les statistiques suivantes, qui ne manquent pas d'intérêt.

ASSISTANCES ET RECETTES.

	Ass.	Rec.	Joueurs.	Clubs.	Com. Nat.
Octobre, 8, New-York	35,530	$75,127	$40,568	$13,523	$7,513.00
Octobre 9, Boston	30,148	$58,369	$31,519	$10,306	$5,836.90
Octobre 10, Boston	34,724	$63,142	$34,096	$14,365	$6,314.00
Octobre 11, New York	36,502	$76,644	$41,387	$13,795	$7,664.00
Octobre 12, Boston	34,683	$63,201	.....	$28,440	$6,320.00
Octobre 14, New York	30,622	$66,654	.....	$29,994	$6k665.00
Octobre 15, Boston	32,694	$57,196	.....	$25,768	$5,719.00

RECORD DES EQUIPES.

	R.	H.	B.	H.	S.B.	E.
Boston	22	53	77	8	5	8
New-York	29	65	83	5	11	15

LE NOUVEL ESPOIR BLANC

La France croit l'avoir trouvé dans Charles Devaud, un athlète boxeur de 24 ans.

Depuis que le nègre Johnson est champion du monde, les Américains et les Anglais ne pensent qu'à "l'espoir blanc" qui parviendra à surclasser le colosse noir

En France, depuis que nos boxeurs sont parvenus à battre ou à résister dans certaines catégories aux meilleurs combattants du monde, on se préoccupe également de trouver le colosse que l'on pourra opposer un jour au champion du monde poids lourds. Déjà on nous a présenté un certain nombre de beaux athlètes qui n'ont pas répondu aux espérances de leurs managers ; mais au cours de cette saison, nous serons peut-être plus heureux, car nous possédons encore quelques "espoirs". L'un d'eux est un magnifique athlète dressé à l'art de la boxe par le maître Charlemont, le directeur de l'Académie de la rue des Martyrs ; c'est Devaud, âgé de 24 ans. Cet athlète, qui mesure, 1 m. 865, pèse 92 kil. 500. Jadis, en février 1912, il quitta Dyvoir, son pays natal, pour triompher dans le Championnat suisse, mais ce titre de champion, remporté sur des boxeurs sans réputation, n'avait guère de signification ; elle prouvait tout au plus que Devaud était un sportsman enragé.

Depuis, il a abandonné sa situation et il travaille chaque jour sous la direction de Charlemont. Actuellement Devaud commence à donner satisfaction à son maître, et très prochainement nous assisterons à ses débuts dans le ring. Souhaitons-lui qu'ils soient brillants, lui assurant longue et brillante carrière.

DUNLOP
Traction Tread
L'AUTOMOBILISTE SANS INQUIETUDE
Le Dunlop Traction Tread ajusté à votre auto signifie anti-dérapage, et aussi sans inquiétude.
Voyez votre Homme De Garage
147-1-Swil

DANS LE GRAND CIRCUIT

Princess Todd a triomphé, hier, dans un beau stake, aux courses de Lexington.

Lexington, 17. — Le Stake Kentucky pour étalons trotteurs de 3 ans, a été gagné aujourd'hui par Princess Todd, devant Santos Maid et Fanella Watts. Voici les résultats des épreuves:

Trotteurs de 2.14; 3 dans 5; bourse, $1,000 :—

Peter McCormick, par Peter the Great, (Jamieson et Shuler	6	6	1	1	1
Mack's Mack, McDonald	1	1	3	4	3
Doctor Wilkes, Murphy.	2	3	2	2	2
Country Tramp, Horine	3	2	4	6	4
Lillian Arnold, Mooney	8	5	6	3	0
Radium Silk, McCarthy	5	4	5	5	0
Reuben Whitesox, Nuckols	4	7	7	0	0
Katherine R., Jones	7	8	0	0	0

Temps — 2.09 2-4, 2.13 1-2; 2.13 3-4, 2.13 3-4, 2.14 1-2.

Ambleurs de 2.10; 3 dans 5; bourse, $1,000:—

Cincamon, par Hal Dillard Jamison	1	1	1
Fern Hal, Hodson	2	2	2
Prince K., Flick	3	3	3
Irish Lad, Mallow	6	4	4
Moonbeam, McCormick	4	5	6
Prince Arlington, Tobsley	5	6	5
Billy C., Grundy	0	0	0

Temps—2.09 1-4, 2.08 1-2, 2.10.

The Kentucky Stake pour trotteurs de trois ans; 2 dans 3; bourse, $2,000.

Princess Todd, par Kentucky Todd, Murphy	1	1
Santos Maid, Cox	2	2
Fanella Watts, Chandler	3	3
Junior Watts, Darnaby	4	4
King Clansman, McMahon	5	5

Temps—2.15 3-4, 2.11.

Etalons ambleurs, poulains de 1909, 2 dans 3, $2,200:—

Director Jay, par Director General, Murphy	2	1	1
Ward Dillon, par Sidney Dilloa, Davis	1	2	2

Temps—2.10 1-4 2.11 1-4, 2.08 1-4.

UN GRAND CONGRES INTERNATIONAL

LA FACULTE DE MEDECINE DE PARIS A PRIS L'INITIATIVE D'UN GRAND MOUVEMENT DE PROPAGATION TE LA CULTURE PHYSIQUE. — LE CONGRES AURA LIEU DU 17 AU 20 MARS 1913.

Paris, 17. — Un grand congrès international d'Education Physique aura lieu à Paris du 17 au 20 mars 1913. La Faculté de Médecine a pris l'initiative de ce granbf mouvement pour l'amélioration de la race, et elle a reçu l'adhésion de tous les personnages marquants de France. Médecins, hommes politiques, directeurs et directrices de lycées, collèges, etc.

Un groupe d'hommes marquants se sont réunis à la Sorbonne, sous la présidence de M. Liard, vice-recteur de l'Academie de Paris, membre de l'institut, pour constituer le Comité d'organisation du Congrès.

Il est fait un pressant appel, "en dehors de toute question de personne ou d'école", à tous ceux qui s'intéressent à l'Education de la jeunesse et au perfectionnement de l'espèce humaine, pour leur demander de collaborer à cette œuvre d'intérêt général.

Le Composition du Comité d'honneur et du Comité d'organisation du Congrès constitue la meilleure garantie de l'impartialité avec laquelle les travaux du Congrès seront orientés et maintenus dans une voie scientifique et une discussion courtoise au-dessus de toutes les rivalités.

COMITE D'ORGANISATION DU CONGRES

Président: M. le Dr Gilbert, professeur de Clinique Médicale à l'Hôtel-Dieu de Paris. membre de l'Academie de Médecine ; vice-présidents: MM. Dr Paul Richer, membre de l'Academie de Médecine et de l'Institut, président de la 1ère section ; Dr Lucas Championnière, chirurgien honoraire de l'Hôtel-Dieu, membre de l'Académie de Médecine et de l'Institut, président de la 2ème section ; Dr Mathieu, médecin de l'Hôpital Saint-Antoine, président de la Société d'Hygiène Scolaire, président de la 3ème section ; Dr Chappuis, Sénateur, président de la 4ème section ; Le Président du Comité National des Sports pour 1913 président de la 5ème section ; Baillif, président du Touring-Club, président de la 6ème section.

Secrétaire général : M. le Dr Georges Weiss, professeur de Physique à la Faculté de Médecine, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, membre de l'Académie de Médecine ; secrétaire général adjoint : M. le Dr Dausset.

Trésorier : M. le Dr Lagarde ; directeur général de l'Exposition : M. le Dr Albert-Weil.

DIVISION DU CONGRES

RAPPORT GENERAL

Enquêtes, études et propositions à émettre sur le régime fiscal des Sociétés sportives. Rapporteur : M. Hébardr de Villeneuve, président de l'Académie des Sports, président de section au Conseil d'Etat.

1.—GROUPE SCIENTIFIQUE

PHYSIOLOGIE DES EXERCICES PHYSIQUES

Président, M. le Dr Paul Richer, membre de l'Académie de Médecine et de l'Institut.

Vice-président, M. le Dr Sigalas, professeur de physiqué à la Faculté de Médecine de Bordeaux.

Secrétaire, M. le Dr Savornin, médecin-major de l'Ecole de Gymnastique et d'Escrime de Joinville.

Secrétaire adjoint, le lieutenant Rocher, adjoint au laboratoire de l'Ecole de Joinville.

Sujet des rapports:

1.—Mesures de la résistance et critères de l'entraînement. — Dr Savornin (Joinville-le-Pont).

2.—Entraînement à la résistance au froid. — Dr Liouville, membre de l'Académie des Sports (Paris), et M. le Pr Strasser (Vienne).

QUESTIONS:

1—Les exercices physiques et la pression artérielle.

2—Les divers types humains envisagés au point de vue de la meilleure adaptation aux divers exercices physiques.

3—L'alimentation dans les exercices physiques.

4—Education physique comparée, (hommes et animaux.)

5—Nécessité d'adopter des mesures identiques pour le contrôle en éducation physique.

6—Rôle de la photographie et de la radiographie pour le contrôle de l'éducation physique et pour les indications utiles pour la pratique des sports.

II.—GROUPE PEDAGOGIQUE.

Education physique scolaire

Président, M. le Dr Mathieu, médecin de l'Hôpital Saibt-Antoine, Président de la Société dHygiène scolaire.

Vice-présidents, MM. Dr Guinon, médecin de l'Hôpital Bretonneau; Petit, Inspecteur général de l'Enseignement

Secrétaire, M. le Dr Dufestel, médecin-Inspecteur des Ecoles de la Ville de Paris.

Sujet des rapports:

1—Quelle éducation physique des enfants des Ecoles primaires des grandes villes. — Dr Fouineau (Paris.)

2o — La part de la gymnastique, des jeux et du travail, manuel dans l'enseignement secondaire des garçons. — Dr Méry, Professeur, Agrégé à la Faculté de Médecine (Paris.)

Questions:

1o — Travail manuel dans les écoles.

2 — De l'émulation en éducation physique; gymnastique, sports, etc.

3 — Comment faut-il considérer la gymnastique ? Distraction, hygiène, partie intégrante de la vie elle-même.

4 — Du recrutement des professeurs —Institut central d'Education physique.

5 — De la responsabilité des instructeurs ou des administrateurs en cas d'accident arrivé à un élève.

III.—GROUPE D'APPLICATION

JEUX ET SPORTS

Président, le président du Comité National des Sports de 1913.

Vice-président, M. Forestier, directeur des Jardins et Promenades de la Ville de Paris.

Secrétaire, M. Pierre Roy, vice-président de l'Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques, membre du Comité National des Sports.

Sujet des Rapports:—1. Les meilleures façons de respirer dans les divers exercices physiques.

2. L'extension des sports athlétiques. (M. Pierre Roy).

Questions:—1. L'entraînement sportif, la façon de le conduire.

2. Les sports de plein air peuvent-ils être pratiqués sans dommage à l'exclusion de la gymnastique.

3. Les matchs de boxe, leur utilité, leur danger, leur réglementation.

4. LES TERRAINS DE JEUX.

5. Moyens pouvant favoriser les sorties à cheval des jeunes gens dans les

SUCCES DE PARIS QUEEN

Cette jument a gagné la première course d'hier, à Laurel, à une cote très avantageuse pour ses preneurs.

Laurel, Ind., 17. — Paris Queen a rapporté beaucoup d'argent à ses preneurs en gagnant la première course d'aujourd'hui. Voici les résultats des épreuves:

Première course—5 furlongs:—

1. Paris Queen, 110, Teahan, 13 à 5 et 1 à 2.
2. Aurific, 108, Butwell, 170 à 1, 4 à 1 et 2 à 1.
3. Brynary, 108, Martin, 4 à 1, 9 à 5 et 9 à 10.

Temps—1.07 4-5.

Rositaire, Phew, Exton, Fasces, Chinook Lawsuit, et Chuckles ont aussi couru.

Deuxième course—2 milles:—

1. Lucean, 135, Bowser, 30 à 1, 6 à 1, et 2 à 1.
2. Idle Michael, 146, Heatherington, 9 à 5, 3 à 5 et 1 à 4.
3. Blackbridge, 134, Keating, 9 à 2 et 2 à 5.

Temps—4.16 3-5.

Irvin P. Digg et Jverance ont aussi couru.

Troisième course—6 furlongs:—

1. Double Five, 116, McTaggart, 4 à 1, 7 à 5, et 3 à 5.
2. Senca II., 110, Kederis, 2 à 1, 6 à 5 et 3 à 5.
3. Pluvious, 108, Teahan, 13 à 5, 6 à 5 et 3 à 5.

Temps—1.13 2-5.

Nacier, Miss Jonah, Hallack, Miss Moments, Caliph, Malatine, Nimbus et Monsieur ont aussi couru.

Quatrième course—1 1-16 mille:—

1. Dr. Duenner, 108, Butwell, 17 à 1, 1 à 2, et 1 à 4.
2. Altamaha, 101, Schuttinger, 13 à 5, 4 à 5 et 1 à 3.
3. Carlton, 114, Hoffman, 4 à 1, 3 à 2 et 3 à 5.

Temps—1.17 1-5.

Guy Fisher et Cliff Edge ont aussi couru.

Cinquième course—6 furlongs:—

1. Kate K., 107, Butwell, 9 à 2, 9 à 5, et 4 à 5.
2. Anavri, 113, Martin, 6 à 1, 5 à 2, et 6 à 5.
3. Golden Castle, 110, Frasch, 20 à 1, 8 à 1, et 4 à 1.

Temps—1.14 1-5.

Fond, Detect, Elma, Thrifty, Cherryseel, Coming Coon, Lad of Langdon, Jack Nunnally et Chilton Queen ont aussi couru.

Sixième course—1 mille 70 verges:—

1. Turbine, 99, Martin, 12 à 1, 5 à 1, et 5 à 2.
2. Adolante, 102, Hoffman, 15 à 1, 6 à 61, et 3 à 1.
3. Irish Kid, 107, Schweibig, 5 à 2, 1 à 2.

Temps—1.45.

Little Ep, Wood Dove, Edith Inez, Moltke, Howlet, Michael Angelo, Cloud Chief et Towton Field ont aussi couru.

Voici la liste des inscrits dans les courses de vendredi après-midi :

1ère course, $500, 6 furlongs (11) : Sand Hog, 98 ; La Sain Rolla, 100 ; Frijolee, 101 ; Bettie Stanley, 105 ; Astute, 106 ; Coin, 106 ; Mohawk Boy, 106 ; Mary Ann K., 107 ; Falconet, 108 ; Frank Hudson, 108 ; Skibbereen, 111.

2ième course, $500, 5 1-2 furlongs (11) : Gerrard, 105 ; Insurance Man, 105 ; Honey Bee, 105 ; Star Actress, 108 ; Latent, 108 ; Cordie F., 110 ; Ragusa, 110 ; Mattie L., 110 ; Ralph Lloyd, 111 ; Schaller, 113 ; Uncle Obie, 113.

3ième course, 6 furlongs (13) : Jim Caffrey, 107 ; Irene Gummell, 107 ; Royal Message, 107 ; Triton, 107 ; Judge Walser, 107 ; Hughie Quinn, 110 ; Benedictine, 110 ; Con. Curran, 110 ; Ballyhack, 110 ; Gilbert, 110 ; Pepper Cotton, 110 ; Highland Chief, 114 ; Mongolian, 116.

4ième course, course spéciale.

5ième course, $500, 6 furlongs (14) : Automaid, 94 ; Ticktack, 94 ; Bodkin, 101 ; Malatine, 102 ; Lady Sybil, 110; Howlett, 104 ; Blackford, 107 ; Cardiff, 107 ; Handrunning, 107 ; Argonaut, 107 ; Eddie Graney, 107 ; Chemulpo, 109 ; Eton Blue, 99 ; Little England, 110.

6ième course, $500, 1 mille (7) : Bouncing Lass, 97 ; Rey, 97 ; Pardner, 108 ; Chrysels, 006 ; Col. Cook, 110 ; Warhorn, 111 ; Hamilton, 114.

7ième course, $500, 1 1-16 mille (9) : Be, 102 ; O. U. Buster, 107 ; O 'Em, 109 ; Nadzu, 109 ; Lord Wells, 110 ; Futurity, 110 ; Beach Sand, 112 ; Fred Mulholland, 112 ; Suffragist, 115.

VOIES URINAIRES
Dr. C. Saint-Pierre
Des Hôpitaux de Paris.
Tél. Bell Est 3825, 486 St-Denis
Heures de bureau : 2 à 5 et 7 à 9 p.m.
8-n-S

Le Secret de la Russell "30" 1913 est dans le "confort"

MADE UP TO A STANDARD — Russell — NOT DOWN TO A PRICE

—confort qui vient d'abord du moteur,—sans égal pour la marche sur les routes canadiennes—facile, flexible, simple et cependant puissant quand on a besoin de pouvoir.

—Confort venant d'un équipement complet—démarreur électrique, éclairage électrique, pompe de pouvoir, jantes démontables, jante de rechange, capote pentasote, rembourrure luxueuse et autres améliorations trop longues à énumérer ici.

—Confort venant d'un dessin parfait et d'une construction complète dans une grosse usine moderne et reposant sur des années d'expérience des besoins réels de l'automobilisme canadien.

—Confort, élégance, vitesse, pouvoir! La comparaison prouvera que cette voiture n'a pas d'égale en son genre au Canada.

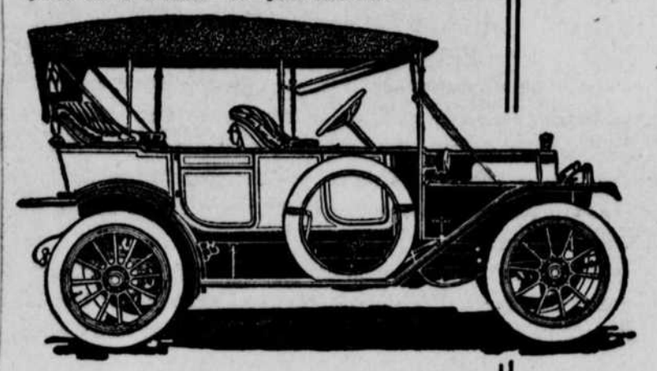
PRIX POUR VOITURE COMPLETE

Russell "30" Modèle "R" Touriste,	$2,500
Russell "30" Modèle "R" Sept Passagers	$2,600
Russell "30" Modèle "R" Torpedo	$2,600
Russell "30" Modèle "R" Torpedo de Route	$2,550

Tous les prix sont f. o. b. de la Fabrique, TORONTO

Aussi fabricants de la voiture Russell-Knight.

Sur demande, nous envoyons littérature et indiquons où la Russell "30" peut être vue.



RUSSELL MOTOR CAR CO., LIMPTED
Toronto Ouest
5 AVENUE DU PARC, MONTREAL
SUCCURSALES A — Toronto, Hamilton, Montréal, Winnipeg, Calgary, Vancouver, Melbourne, Aus.
167-1-Sy

AMUSEMENTS

ELLEN C. LAWRENCE PRESENTE **MADAME SAMBRICH**
Avec GUITA CASSINI, violoncelliste et FRANK LA FORGE, accompagnateur.
THEATRE PRINCESS VENDREDI APRES-MIDI LE 18 OCTOBRE A 3.30
Vente des billets chez Hurteau Williams, 589 rue Ste-Catherine Ouest, Tél. Up. 681, et Hôtel Windsor, nouvel édifice. On se sert d'un piano Williams à Nouvelle Gamme, (New Scale Williams). 167-1-A

Theatre NATIONAL
CETTE SEMAINE
La MAITRESSE DE PIANO
163-6-A

THEATRE DES NOUVEAUTES
CETTE SEMAINE
Ma Femme Manque de Chic
Comédie en 3 actes.
163-6-A

NATIONOSCOPE Semaine du 14 Octobre 1912
"JEANNE D'ARC"
Drame historique en 5 actes, par C. Desnoyers. Mme BELLA OUELLETTE dans JEANNE D'ARC. M. JULIEN DAOUST dans CHARLES VII, et toute la troupe. 162-6-A

Francais 27 STE-CATHERINE EST
LE THEATRE DU VAUDEVILLE POPULAIRE
APRES-MIDI 5c, 10c. SOIR 10c, 20c.
164-4-A

Compagnie d'Opera DE MONTREAL
Saison 1912-1913
Pour les abonnements, etc. S'adresser à
C. O. LAMONTAGNE, Gérant
Edifice Lake of the Woods.
Téléphone Main 3885.
165-4-A

PRINCESS — CE SOIR, 25c à $2.00.
Henry W. Savage présente la charmante pièce dramatique
EVERYWOMAN
Semaine prochaine : Julius César, distribution de premier ordre.

Sem. Proch. Billets maintenant à vendre.
WILLIAM FAVERSHAM présentera
Une pièce à tableaux
Jules CESAR
AVEC DISTRIBUTION DE 200 PERSONNAGES
y compris M. Faversham, Tyrone Power, Frank Keenan, Fuller Mellish, Miss Julie Opp.
Prix : 50c à $2.00.
167-1-A

ORPHEUM 2.10 p.m. 15—25cts. 8.10 p.m. AUJOURD'HUI 15—75cts.
Laura Guerite and Company
8 — GROS ACTES DE COMEDIE — 8
Up 5948 — TELEPHONES — Up 74
163-6-A

GAYETY
Haut Burlesque "THE MERRY GO ROUNDERS". Aujourd'hui, Mat. 2.15 p.m., 10c et 25c. Ce soir 8.15, 15c à 75c. Mat. des dames tous les jours (excepté le samedi) 10c. Sem. Proch. "CLARK'S RUNAWAY GIRLS". 163-5-A

DANSE
Le PROFESSEUR LACASSE a commencé ses cours au SALON ST-HUBERT, 426 ST-HUBERT, TEL. EST 1386.
Académie de danse tout à fait privée. Le succès garanti à tous sans exception. 142-A-n

ART ASSOCIATION
Le bureau de l'Association est maintenant dans la Nouvelle Galerie, angle de l'Avenue Ontario et de la rue Sherbrooke. La salle de lecture et les galeries seront de nouveau ouvertes vers septembre.

JOUTE DE FIN DE SAISON

A Chicago :

Américains	0	1	0	0	3	0	0	4	0	— 8 13 0
Nationaux	1	0	0	2	0	0	2	0	0	— 5 8 0

Lange, Walsh et Schalk ; Cheney, Richie, Lavender et Archer.

(A suivre à la page 4)

BUVEZ L'EAU OZONE PURE et DELICIEUSE — TEL LASSALLE 900

La dernière phase de la lutte

MM. CARDIN ET MORGAN ONT ETE MIS EN NOMINATION, HIER, A SOREL. — LE CANDIDAT. L'HON. M. LEMIEUX, M.P., M. L. J. GAUTHIER, M.P., ADRESSENT LA PAROLE A L'ASSEMBLEE. — M. MORGAN EST SEUL POUR FAIRE LA DISCUSSION.

(De notre envoyé spécial)

Sorel, 17. — La bataille électorale qui, depuis deux semaines, se poursuit dans le comté de Richelieu, est entrée aujourd'hui dans sa dernière phase. C'est aujourd'hui, en effet, qu'expirait le délai accordé aux candidats pour remettre entre les mains de l'officier rapporteur leur bulletin de présentation.

A 1 heure la liste était close et deux noms seulement y étaient inscrits: ceux de M. A. Cardin, candidat libéral; et de M. Morgan, candidat ministériel; M. Vanasse, l'adversaire de M. Cardin aux dernières élections, et dont l'on parlait encore à la dernière minute comme d'un candidat possible, déclinait définitivement d'entrer dans l'arène.

Dès 1 hr. 30 la foule commençait à s'assembler devant l'estrade construite en arrière du marché, sur l'emplacement où devait avoir lieu l'assemblée. On savait alors que M. Cardin aurait avec lui plusieurs orateurs de talent, mais on se demandait quels seraient ceux qui accompagneraient M. Morgan. L'attente ne fut pas longue; en effet, vers 2 heures, le candidat conservateur monta sur l'estrade, mais à la surprise générale, il était seul; aucun de ceux qui, jusqu'ici, lui avaient prêté main-forte n'avait eu le courage de faire face à M. Cardin et à ses amis.

Quelques minutes plus tard le candidat libéral arrivait, accompagné de l'hon. M. Lemieux, M. L. J. Gauthier, député de St-Hyacinthe; O. Gladu, Chs. Quéry, D. T. Bouchard, M.P.P., notaire Brassard, de St-Jean et autres. Leur arrivée fut le signal d'applaudissements prolongés.

Le maire Lafrenière fut choisi comme président et l'assemblée commença aussitôt.

M. MORGAN

Le candidat conservateur fut le premier orateur. Il déclare que l'élection actuelle est importante non seulement pour le comté mais pour tout le pays. Pourquoi est-il candidat ? Parce qu'il est convaincu que ce qu'il faut au comté de Richelieu, c'est un député en communion d'idées avec le gouvernement fédéral. Ce comté, dit-il, a besoin du gouvernement, mais il ajoute qu'il ne remercie pas ses amis d'avoir dit qu'il (M. Morgan) avait de grandes chances d'être élu parce que le comté de Richelieu était un comté de patronage.

Il reproche au gouvernement de n'avoir pas ouvert le chemin de fer de Sorel à St-Guillaume et promet que, s'il est élu, et s'il n'y a pas dans les prochains subsides des chemins de fer un crédit à cet effet, il donnera immédiatement sa démission.

Il déclare qu'il a acheté, en 1904, de Sir Thomas Shaughnessy le droit de passage pour ce chemin de fer et que sa promesse n'est, par conséquent, pas faite à la légère.

M. Morgan dit qu'aucun nouvel employé n'a été engagé dans les chantiers depuis que les brefs ont été émis, contrairement à ce qui se passait sous le gouvernement libéral. Il reproche cependant au gouvernement actuel de n'avoir encore rien fait pour développer le port de Sorel.

Montréal va avoir sa cale-sèche, Québec aussi et les ministres ne font rien pour Sorel excepté de faire des promesses.

"Les électeurs de Sorel doivent envisager avant tout leur propre intérêt, dit M. Morgan, et leur intérêt leur commande de voter pour le candidat conservateur."

M. Morgan aborde ensuite la question de la marine. Il déclare que, l'année dernière, il a condamné la loi Laurier et qu'il n'a pas changé d'idée. D'après lui, le Canada a besoin de toutes ses ressources et il n'était nullement besoin d'ouvrir une nouvelle carrière à nos jeunes gens, la carrière navale, et de les placer sur des navires de guerre pour les envoyer dans les mers de Chine et autres. "Je suis, dit M. Morgan, contre toute marine bâtie ici ou en Angleterre, mais j'approuve les projets du gouvernement actuel qui consistent à rappeler la loi Laurier et à soumettre la question au peuple."

M. Morgan avoue que la loi Laurier n'a pas été rappelée, mais qu'il n'y a pas eu d'autres croiseurs mis en chantier depuis que le gouvernement conservateur est au pouvoir. Cela lui suffit et il a plus confiance en M. Monk et en M. Borden qu'en toutes les déclarations des orateurs libéraux. Il ajoute que, s'il est élu, il étudiera cette question, puis il la soumettra aux électeurs conservateurs du comté et prendra les moyens de connaître la leur.

M. Morgan dit que le parti conservateur dans le comté est plus uni que jamais et que, fort de cet appui et aussi de l'appui de nombre de libéraux, il sera élu le 24 octobre prochain. Cela lui permettra d'aller dire au moment où la question des écoles est sur le tapis à ses compatriotes d'Ontario qu'il a été élu par des Canadiens-français.

M. CARDIN

M. Cardin, candidat libéral, succède à M. Morgan. Il déclare que si son élection a été contestée on ne doit pas en faire reproche au gouvernement conservateur mais à M. Morgan qui n'a trouvé que ce moyen pour satisfaire ses ambitions personnelles.

M. Cardin dit qu'il a démissionné parce qu'il avait constaté que quelques irrégularités avaient été commises, mais quelle est l'élection dans laquelle il ne s'en commet pas. Les conservateurs n'y regardent pas de si près quant aux moyens à employer pour s'assurer la victoire, témoin ce qui vient de se passer dans le comté de Macdonald.

Mais le comté de Richelieu n'est pas à vendre pas plus pour un chemin de fer que pour un "marine railway" ou le creusage du Richelieu. M. Morgan s'en apercevra le 24 octobre prochain.

Les électeurs de Richelieu doivent trop à Sir Wilfrid Laurier, pour le laisser de côté, à cause de questions de patronage.

M. Cardin fait alors un bel éloge de Sir Wilfrid. "Groupons-nous, dit-il, autour du drapeau libéral et commençons la prochaine victoire libérale qui ne saurait tarder à venir." M. Morgan a admis que la partie qui se joue aujourd'hui est plus importante que la dernière élection. Cela est vrai et du résultat de cette partie dépendra le sort du gouvernement conservateur. Celui-ci, d'ailleurs, se sent si peu à son aise, qu'il a refusé de soutenir le candidat qui se réclame de lui. Peut-être aussi est-ce parce que M. Morgan n'est pas en odeur de sainteté auprès du gouvernement; si tel est le cas, que pense-t-il alors pouvoir obtenir de ce gouvernement, pour le comté de Richelieu ?

Si M. Morgan est battu, le gouvernement pourra dire sur le parquet de la Chambre que cette défaite est celle d'un homme et non celle du parti.

Il ne faut pas cependant se faire d'illusions et il y a tout lieu de croire que si les ministres ne se montrent pas dans le comté, ils n'en travailleront pas moins en dessous.

D'un autre côté, si M. Monk se prevaut du fait qu'un engagement a été signé entre les deux partis, à l'effet que l'élection, ne serait pas contestée, M. Cardin déclare qu'il le délie, ainsi que ses collègues, du Cabinet de partis. Qu'ils viennent dans le comté discuter les grandes questions politiques du jour; ils seront les bienvenus !

M. Cardin recommande aux électeurs de ne pas se laisser berner par des promesses. On sait ce que valent les promesses des conservateurs.

Les libéraux, au contraire n'ont pas agi ainsi; ils ont moins promis mais ils ont fait beaucoup pour Sorel et le comté de Richelieu. Les conservateurs ont diminué les chantiers et malgré leurs promesses n'ont encore rien fait, bien que depuis un an au pouvoir, pour leur donner de nouveau leur première importance.

M. Morgan a dit que si les électeurs de Richelieu veulent avoir quelque chose du gouvernement il leur faut absolument élire un conservateur. Mais le gouvernement a-t-il eu besoin d'un député conservateur pour destituer des employés des chantiers, des maîtresses de poste, etc....?

Quant à la déclaration de M. Morgan à l'effet que s'il est élu il ira à Ottawa défendre les droits des Canadiens-français, M. Cardin dit que point n'est besoin de M. Morgan pour preodre la défense des Canadiens-français; ceux-ci sont capables de se protéger eux-mêmes.

M. Cardin réfute ensuite l'assertion de M. Morgan à l'effet que, dans cet-

(A suivre à la page 4)

L'empoisonnement est à craindre

QUOIQUE SATISFAITS DE L'ETAT DU MALADE, LES MEDECINS DE ROOSEVELT N'OSENT ENCORE SE PRONONCER ET CRAIGNENT L'EMPOISONNEMENT DU SANG.

Chicago, 17. — Le colonel Roosevelt est resté couché, très calme, et sans aucun changement dans son état de santé.

Il semble presque à l'état normal, mais ses médecins n'ont pas relâché leur surveillance.

Ils croient que le malade pourra partir lundi ou mardi, pour Oyster Bay, s'il ne survient pas de complications.

L'empoisonnement du sang est encore à craindre.

Le colonel a reçu, aujourd'hui, deux visiteurs, deux jumeaux nés le jour où il est entré à l'hôpital. Leur mère, Mme Walshe, de Chicago, les a envoyés pour un "interview". Ils ont crié tout le temps.

" Ils ont une bonne voix, a dit le colonel, et ils protestent à leur manière contre la situation qui m'est faite et qu'ils jugent injuste. Félicitez la mère de ma part."

Trois petites filles, qui demeurent près de l'hôpital, Evelyn Appleton, Florence Hubert et Viola Kraft, ont réuni leurs économies, qui se montaient à $1.35, pour acheter des fleurs qu'elles ont présentées au colonel.

John Mitchell, de Washington, a télégraphié au malade.

Le field-maréchal lord Roberts a cablé de Londres : "Lady Roberts et moi, sommes consternés d'apprendre que vous avez été blessé. Nos meilleurs souhaits pour un prompt rétablissement."

La blessure du colonel

New-York, 17. — "Le danger d'infection est diminué, a déclaré le docteur R. Abbe, en parlant du colonel Roosevelt, et, à moins de complications qu'on ne peut prévoir, le malade se rétablira bientôt.

Le fait que l'ex-président ne fait usage ni d'alcool ni de tabac, augmente ses chances de guérison.

La blessure du colonel Roosevelt est légère relativement à celle du président McKinley.

On ne doit attacher aucune importance à la fracture d'une côte. Rien n'est plus commun."

Le docteur Lambert, médecin de la famille Roosevelt depuis longtemps, a dit, ce soir, à Mme Roosevelt :

"Je suis frappé du bon état du colonel après tout ce qu'on en a pensé et je suis étonné qu'il ait eu autant de chance d'échapper à la mort."

La radiographie a démontré que la blessures a une longueur de sept pouces.

La balle est du calibre 38.

Le colonel a tué des lions en Afrique avec des balles moins grosses que celle qu'il a dans sa poitrine.

Les sympathies

Chicago, 16. — Des cablogrammes et télégrammes continuent d'affluer chez le colonel Roosevelt et son secrétaire a fort à faire pour les lire tous.

Le roi Victor-Emmanuel a envoyé un cablogramme en italien que personne à l'hôtel n'a été capable de traduire.

Le président Fallières, le prince et la princesse d'Allemagne, le cardinal Gibbons, le roi Alphonse d'Espagne, ont envoyé des messages de sympathie.

Le juge Charles Hughes, de la Cour Suprême des Etats-Unis, le sénateur Root, de New-York, Oscar Strauss et Lord Curzon ont aussi télégraphié au colonel.

M. Wilson et Roosevelt

Wilmington, Delaware, 17.—"Mes pensées vont constamment à ce galant homme qui gît sur un lit d'hôpital à Chicago". Tels sont les sentiments exprimés par Woodrow Wilson, dans ses discours prononcés dans le Delaware, aujourd'hui.

Le candidat démocrate a attaqué la politique du gouvernement Taft en disant qu'il y avait assez de prospérité dans les hautes sphères, mais que le sort du peuple n'était pas amélioré.

Wilson n'a pas parlé du parti progressiste.

Il a fait quatre discours aujourd'hui et a fini la journée par une parade dans les rues de Wilmington, ce soir. Il a pressé le Delaware de s'unir aux Etats progressifs et a déclaré qu'il serait dangereux de bloquer le progrès des réformes en Amérique.

" Je ne prédis pas la perturbation en notre pays, a-t-il dit; je me réjouis dans la pensée que le peuple américain se possède parfaitement bien. La tristesse qui règne en ce moment dans notre pays à la suite de l'assaut commis sur M. Roosevelt est une preuve que personne dans les Etats-Unis n'osera interrompre le cours ordinaire de la politique.

" Je remplis mes engagements de cette semaine avec une très grande répugnance, car je pense toujours au blessé qui est à Chicago. Tout américain doit déplorer cet attentat et en rougir."

La guerre est maintenant générale

LA TURQUIE A DECLARE, HIER, LA GUERRE A TOUS LES ETATS DES BALKANS. — LES GRECS REMPORTENT DES AVANTAGES. — LA GUERRE SERA DE COURTE DUREE.

Londres, 17 — La Turquie a ce matin déclaré la guerre à la Bulgarie et à la Serbie, mais a retiré ses troupes de la frontière grecque.

On croit que les Balkans seront engagés sous peu dans une guerre générale.

Les chemins de fer du sud de la Bulgarie sont tous encombrés de trou pes turques.

La Liberté, de Paris, dit que la paix italo-turque est en grande partie due à l'influence de la Grande-Bretagne. Sir Edward Grey a beaucoup contribué à la conclusion du traité.

La Serbie en guerre

Belgrade, 17 — La guerre contre la Turquie a été officiellement déclarée par le gouvernement serbe.

La déclaration transmise cet après-midi au ministre serbe à Constantinople, sera présentée à la Porte demain. Le ministre partira immédiatement pour Belgrade.

Une immense foule a paradé par les rues de la ville, en chantant. L'esprit guerrier du peuple est à son paroxysme.

Manifeste de Ferdinand

Sofia, Bulgarie, 17 — Le roi Ferdinand est en route pour les quartiers généraux de l'armée bulgare, près de la frontière turque.

Le manifeste du roi, proclamant la guerre, sera publié demain.

Un office spécial sera célébré à la cathédrale et l'archevêque demandera les bénédictions du ciel sur la guerre sainte que le pays entreprend.

Le premier ministre Guechoff a publié un bulletin aujourd'hui dans lequel il disait:

"La Turquie, avec orgueil, a jugé bon de ne pas répondre à la note que lui ont adressée les trois Etats balkaniques.

Il est ridicule de voir un gouvernement qui ne se soutient que grâce aux autres, nous accuser d'avoir manqué de respect à ses protecteurs"

La guerre sera courte

Londres, 17. ?

Pendant que la Turquie et les Etats balkaniques font les dernières formalités pour la déclaration de la guerre, on s'intéresse à la future campagne.

On s'attend à ce que deux influences fassent la guerre courte : l'approche de l'hiver et la prèssion financière.

La Bulgarie a échoué dernièrement à Paris, dans une tentative d'emprunt et la Turquie a éprouvé le même échec à New-York et à Paris.

Les ressources financières des autres Etats sont aussi précaires.

On s'attend à ce que la guerre soit territoriale entre la Turquie et la Bulgarie, et navale avec la Grèce.

Le cabinet bulgare siège, ce soir, mais a peine à communiquer avec Belgrade et Athènes.

Les Turcs réclament des victoires importantes sur les Monténégrins.

Le peuple grec se réjouit de sa première victoire navale ; deux canonnières ont en effet forcé le détroit Prevesa. Ceci leur donne le commandement du golfe d'Arta.

La déclaration officielle de la guerre prive la Grèce des services d'un croiseur chinois qu'elle était pour acheter à Newcastle.

Les quatre torpilleurs que la Grèce à achetés à Liverpool sont en route et accompagnent le vapeur Macedonia sur lequel sont les réservistes de New-York.

Ils seront d'une grande utilité à ce pays s'ils ne sont interceptés par les navires turcs.

Athènes, 17. — On se réjouit beaucoup ici du fait que deux canonnières sont entrées dans le golfe d'Arta et ont atteint Vonitza.

Sans être remarqués des Turcs, les deux vaisseaux sont passés à 240 mètres de la forteresse Pantokrator, puis, par un étroit canal, entre la forteresse de Prevesa et les batteries de la côte.

A Cnstantinople

Constantinople, 17. — Le conseil des ministres discutait encore ce soir de l'attitude de la Turquie envers la Serbie. Les troupes turques qui sont sur les frontières bulgares et serbes ont reçu l'ordre de prendre l'offensive. Des rapports annoncent que de sérieux engagements ont eu lieu sur différents points.

La décision du gouvernement de déclarer la guerre est bien vue du peuple et regardée comme un acte d'un cabinet fort et confiant.

Les ministres bulgares et serbes, peut-être aussi celui de la Grèce,laisseront probablement Constantinople demain.

L'élection de MacDonald

ELLE SERA CONTESTEE ET LES IRREGULARITES AUXQUELLES ELLE A DONNE LIEU SERONT PORTEES A LA CONNAISSANCE DE LA CHAMBRE.

Winnipeg, 17 — Les leaders du parti libéral à Winnipeg, disent qu'il y aura d'intéressantes choses d'ici à quelques jours.

On a décidé de contester l'élection de McDonald. On a aussi décidé de porter la conduite tenue dans cette élection devant le Comité des Privilèges et Elections à la Chambre des Communes.

On annonce que le capitaine W.Sifton, qui a été arrêté pendant l'élection a reçu du gouvernement Roblin, l'offre d'une position dans le district d'Hudson Bay.

On arrête le fugitif à Ste-Adèle

LE JEUNE BOUCHARD QUI S'ETAIT EVADE DE LA PRISON DE DE SAINTE-SCHOLASTIQUE, A ETE REPRIS A SAINTE-ADELE.

(Dépêche spéciale au "Canada")

Ste-Adèle, 17. — On vient d'arrêter, ici, le jeune Réné Bouchard qui s'est enfui, hier soir, de la prison de Ste-Scholastique, où il était détenu sous une accusation de vol.

Le géolier lui ordonna, hier soir, de descendre dans la cave, pour activer le feu des fournaises. On ne jugea pas utile de le faire surveiller.

Bouchard profita de cet excès de confiance pour reconquérir sa liberté. Il réussit à passer par un soupirail donnant sur la façade de la prison et se rendit à l'écurie de M. Henri Gratton, boucher, où il vola un cheval sur lequel il s'enfuit.

Bien qu'il portât la livrée des prisonniers, il poussa l'audace jusqu'à passer en face de l'étal de M. Gratton pour aller traverser un pont situé près de là. M. Gratton entendit le bruit des pas d'un cheval sur ce pont, mais n'y porta pas attention.

En passant à St-Jérôme, le fugitif parvint à voler une voiture et continuer sa route jusqu'à Ste-Adèle où il s'arrêta à l'hôtel Quévillon.

Il fut immédiatement soupçonné par le propriétaire de l'hôtel qui téléphona à St-Jérôme. M. Godfroy Guénette, huissier de cet endroit accourut à Ste-Adèle : il reconnut Bouchard et s'assura de sa personne sans éprouver de résistance.

On a trouvé dans la voiture de Bouchatd deux poules qu'il avait également volées.

Il a déclaré n'avoir pas mangé depuis hier.

Bouchard sera ramené demain à Ste-Scholastique.

La défense du lieutenant Becker

PLUSIEURS TEMOINS DIRONT QUE BECKER A ETE ETRANGER AU MEURTRE DE ROSENTHAL.

New-York, 17. — L'Etat a aujourd'hui terminé sa preuve dans le procès de Becker, accusé du meurtre de Rosenthal.

La défense commencera demain, avec John W. Hart, avocat de Becker, qui fera une adresse au jury.

La défense, dit-on, doit prouver qu'une bande de "gamblers" a ourdi le meurtre de Rosenthal et a ensuite accusé Becker.

L'ex-attorney du district Jerome sera l'un des témoins. Il doit, dit-on, briser en partie le témoignage de Jack Rose, Sam Paul et d'autres gamblers comparaîtront aussi.

Le lieutenant croit à son acquittement.

M. McIntyre, conseil de Becker, a aujourd'hui remporté une victoire, quand le juge Goff s'est rendu à sa demande d'écarter tout témoignage tendant à prouver que Becker avait amassé une fortune avec ses concussions.

L'attorney Whitman devait aujourd'hui faire comparaître treize comptables de banques. Ceux-ci étaient prêts à jurer que l'ex-lieutenant de police avait près de $50,000 en banque.

Ceci, selon McIntyre, n'aurait aucun rapport avec le meurtre.

Epouvantable accident

TROIS PERSONNES TUEES ET TROIS AUTRES BLESSEES PAR UN TRAIN DANS L'OHIO.

Masilon, Ohio, 17. — Trois personnes ont été tuées et trois blessées près de Harmon, ce soir. Elles ont été frappées par un train de la Wheeling et Lake Erie.

Les morts sont : John Abel, 28 ans; Marie Smith, 16 ans; Mme Lena Smith, 27 ans.

Les blessés sont : Mme Grace Abel qui a eu les deux jambes coupées. Elle mourra des suites de ses blessures. Mme Cora Miller et Clifford Smith, blessés à la tête.

Ces gens revenaient de l'exposition de Canal Dover et attendaient sur les rails pour retournr chez eux.

A l'approche d'un train de fret ils laissèrent ce rail pour un autre et un train de passagers qui venait derrière les frappa.

Les cadavres étaient si déchiquetés qu'on n'a pu les identifier qu'à l'aide de leurs vêtements et de leurs chaussures.

Le grisou meurtrier

QUARANT-CINQ MINEURS PERISSENT DANS UNE MINE DE TASMANIE.

Hobart, Tasmanie, 17. — On croit maintenant que quarante-cinq mineurs ont péri, ici, dans la mine North Mount Lyell qui a pris feu samedi.

On essaye de parvenir jusqu'aux malheureux ensevelis, mais comme ceux-ci ont été sans nourriture, sans eau et sans air depuis le commencement de l'incendie, on conserve peu d'espoir de les sauver. Les 51 ouvriers emprisonnés à 1,000 pieds sous terre ont été secourus.

Les mineurs disent que cet incendie est le plus désastreux de toute l'histoire minière d'Australie.

DESASTREUX INCENDIE

LE FEU DETRUIT PLUSIEURS MANUFACTURES A TAWNLOR, MASS.

Taunton, Mass., 17. — Les flammes ont balayé dix acres du district manufacturier de Taunton, détruisant les édifices de la White-Warner Manufacturing Co. et de la Union Stove Lining Co.

Les pertes sont évaluées à $125,000. Des brigades de pompiers de Brockton, New-Bedford, Fall River et Providence ont enrayé le fléau.

Le feu, d'origine inconnue, a éclaté dans l'atelier de la White-Warner Manufacturing Co. Environ 250 ouvriers sont sans travail.

CONDAMNE A L'AMENDE

SEVERE SENTENCE CONTRE UN CHAUFFEUR QUI A CONDUIT UNE VOITURE ALORS QU'IL ETAIT IVRE.

Toronto, 17 — Charles Richardson dont la voiture est venue en collision avec l'automobile de Sir Donald Mann, jeudi soir, a été condamnée à $50 d'amende et les frais. Il a été accusé d'avoir conduit la voiture en état d'ébriété.

Richardson dit qu'il poursuivra Sir Donald en dommages.

LE PROCES DES DYNAMITARDS

LA DEFENSE VEUT PROUVER QUE SEULS McNAMARA ET McMANIGAL SONT COUPABLES

Indianapolis, 17 — La défense a dévoilé, aujourd'hui, ses plans dans l'interrogatoire de Mlle Mary Dye, de Pittsburg, et de Mlle Nora Haley, de Chicago, anciennes sténographes de l'International Association of Bridge and Structural Iron Workers.

Elles ont identifié des lettres que J. McNamara, secrétaire de l'union, avait dans ses dossiers. Le gouvernement prétend que ces lettres dévoilent la conspiration des 45 hommes qui subissent actuellement leur procès.

Le sénateur Kern, avocat de la défense, suivant le plan de la défense, a tenté de prouver que seuls les McNamaras et McManigal étaient coupables des explosions.

Parlant de la voute où, assure le gouvernement, la dynamite et la nitro-glycérine étaient renfermées, M. Kern demanda à Mlle Haley si tous dans le bureau y avaient accès. Elle répondit qu'elle y allait fréquemment

Les témoignages d'identifications ne seront pas finis avant plusieurs jours.

TUE PAR UN TRAIN

UN VIEILLARD TROUVE UNE MORT ATROCE A LEAMINGTON, ONT.

Leamington, Ont., 17. — George Jeffrey, un fermier de Mersea Township, a été frappé par un train du Michigan Central Railway et tué instantanément, cet après-midi.

Les chevaux de M. Jeffrey ont pris peur et celui-ci a été incapable de les maîtriser. Le train frappa l'équipage derrière les bêtes, qui s'échappèrent sans être blessées.

Le malheureux fut frappé et traîné par le tender de la locomotive sur une assez longue distance.

M. Jeffrey était âgé de près de 80 ans.

ACCIDENT DE CHASSE

UN JEUNE HOMME A UN POUMON PERFORE PAR UNE BALLE.

Wheaton, 17—J. Howe, un jeune forgeron de cet endroit, est dans un état critique à la suite d'un accident de chasse. Il avait essayé de tuer une grue blessée avec la crosse de son fusil.

Le coup de feu éclata; la balle lui perfora un poumon et attaqua l'autre.

JOHNSON EN COUR DE POLICE

LE CHAMPION DES BOXEURS A MAILLE A PARTIR AVEC LES AUTORITES.

Chicago, 17. — Jack Johnson, le champion nègre, a comparu, aujourd'hui, devant le chef de police McWeeny, pour expliquer ses relations avec Mlle Cameron, âgée de 19 ans, que la police recherchait à la demande de la mère de la jeune fille.

Mme Cameron a déclaré n'avoir pu soustraire son enfant de l'influence du nègre.

La jeune fille fréquentait le café du pugiliste et sa mère fut impuissante à l'en détourner.

Celui-ci aurait insulté Mme Cameron quand elle lui demanda une entrevue pour ravoir sa fille. Il la conduisit sur le chemin Sheridan où celle-ci demeurait, mais l'enfant ne put se décider à quitter Johnson qui aurait une influence hypnotique sur elle.

Johnson a absolument nié avoir eu des relations irrégulières avec Mlle Cameron. Il a ajouté que la fatuité de la jeune fille a été cause du récent suicide de Mme Etta Duryea Johnson sa femme

CARTES Professionnelles

AVOCATS

Beique, Beique & Beique
AVOCATS
CHAMBRE 720
EDIFICE TRANSPORTATION
TEL. MAIN 1010
Hon. F. L. Béique, K. C.; D. C. L.
L. J. Béique, L. G., B.
F. A. Béique, B. C. L.

GOUIN, LEMIEUX, MURPHY, BERARD & PERRAULT
Avocats et Solliciteurs
Edifice de la Banque de Québec Montréal
Sir L. Gouin, C.R. Hon. R. Lemieux, C.R.
D. R. Murphy, C.R. L. P. Berard, C.R.
Ant. Perrault, LLL. J. H. Dillon, B.C.L.

Geoffrion, Geoffrion & Cusson
AVOCATS ETC.
No 97 rue St-Jacques
Edifice de la Banque d'Hochelaga.
Victor Geoffrion, C. R., M. P.
Aimé Geoffrion, C. R.,
Victor Cusson, C. R. Phone Main 10.

Perron, Taschereau, Rinfret, Genest, Billette & Plimsoll
AVOCATS
EDIFICE DE LA BANQUE DE QUEBEC
11 PLACE D'ARMES
Tél. Main. 8260-8261-8262.

NOTAIRES

PLACEMENTS D'ARGENT
ACHATS DE CREANCES
SUCCESSIONS
TEL. EST 3229
R. GRAND MAISON, L.L.L.
NOTAIRE
Bureau : Chambre 17
Bâtisse "La Patrie". Montréal.

G. A. NORMANDIN, B.A.L.L.L.
NOTAIRE
52 ST-JACQUES
Edifice Téléphones des Marchands
TEL. MAIN 2615
Le soir : 363 Ave Laurier Est
TEL. ST-L. 3194
Successions, Placements d'Argent.
158-n

EPOUVANTABLE TRAGEDIE

UNE FEMME TUE SES ENFANTS PUIS SE SUICIDE.

Medicine Hat, 17 — La police montée a été appelée à faire une enquête sur le meurtre et le suicide qui ont eu lieu à Tidelake, à 26 milles au nord de Carlstadt.

Mme Julia Polosky dont le mari et un enfant sont morts récemment de la fièvre typhoïde, et qui était en plus troublée pour la possession de son homestead, a tué ses deux enfants, avec un couteau, puis a tourné l'arme contre elle-même.

Cette famille était polonaise et ce sont des compatriotes qui ont découvert cette tragédie.

LE PROCES D'ETTOR

L'ACCUSE AURAIT PRONONCE, A PLUSIEURS REPRISES DES DISCOURS INCENDIAIRES.

Salem, Mass., 17. — Dans le procès d'Ettor, Giovannitti et Caruso, des témoins ont déclaré, aujourd'hui, que Ettor, leader de la grève de la "Lawrence Textile", avait averti les grévistes de "tenir les magasins d'armes occupés et de ne pas craindre la police et les soldats de fer-blanc".

Ces trois hommes sont accusés d'avoir tué Anna Lopizzo pendant la grève.

Donahue, reporter d'un journal de Boston, a dit avoir entendu Ettor dans des discours très violents. Celui-ci rappelait toujours la Révolution française, et les lanternes où balançaient les têtes des aristocrates qui foulaient le peuple aux pieds.

Dans un autre discours, Ettor aurait dit : "S'il y a du sang versé, qu'on en impute la faute aux patrons, non aux grévistes."

FEUILLETON du "CANADA"

LA CROISÉE DES CHEMINS

Par Henri BORDEAUX

(Suite) No. 59

Il avait dû méditer là plus longtemps qu'il ne l'aurait cru. Lorsqu'il sortit du cimetière, le soir envahissait les champs qu'il avait à traverser le long de la Fure. Les moissonneurs rassemblaient les dernières gerbes. Il répondit gentiment aux : "Bonsoir, monsieur Pascal," qui le saluaient. Ces hommes et ces femmes, qui avaient peiné sous le soleil, causaient joyeusement, riaient. Ils montraient aux dernières lueurs des figures contentes : la besogne avait bien avancé. Un vent rafraîchi passait sur leur sueur. La paix de l'heure qui annonce le repos à la terre les enveloppait, les pénétrait, et ils se laissaient envahir sans résistance.

"Comme eux, se disait Pascal, je suis redevenu un serf. Comme eux je supporterai bravement le poids du jour. Maintenant, je ne suis plus un homme libre..."

LIVRE DEUXIEME

LE BUT

I

LE RETOUR AU QUARTIER LATIN

Le commencement de novembre, date de la réouverture des cours, provoque dans tout le quartier Latin une animation joyeuse, comparable à l'arrivée d'une troupe dans un cantonnement qui lui plaît, à la fin d'une journée de manœuvres.

Dans la cour intérieure, surtout dans le hall de la nouvelle Faculté de médecine, cette animation avait pris, devant les affiches blanches que remplissaient les programmes, un petit air révolutionnaire. Ouvertement on blâmait une nomination, on criait au scandale. Près de l'allégorie de "la Nature se dévoilant devant la Science," au bas de l'escalier, un groupe discutait avec de grands éclats :

—Qu'est-ce que ce Rouvray ?

—Un médicastre de Lyon.

—L'un des nouveaux agrégés ?

—Oui, et il va suppléer Arnaud, malade, dans la chaire de pathologie expérimentale.

—Rien que ça !

Un interne, Raymond Gardane, qui descendait les marches en compagnie d'un inconnu, un nouvel étudiant sans doute et déjà mûr, fut interpellé par ces conspirateurs :

—Gardane, vous qui êtes de Lyon, connaissez-vous ce Rouvray ?

—Ce Rouvray qui nous arrive de province ?

Le jeune homme malicieusement, regarda ses interlocuteurs et présenta son compagnon :

—M. Pascal Rouvray.

Celui-ci profita de la surprise pour ajouter avec bonne humeur :

—Qui arrive à Paris de sa province comme vous-mêmes, sans doute, messieurs. Comme toute la France.

—Comme tout le monde, compléta, Gardane en désignant un Roumain et un nègre qui accouraient s'inscrire.

On se salua en riant : la glace était rompue. Pascal et l'interne franchirent la porte, remontèrent la rue de l'Ecole-de-Médecine et débouchèrent sur le boulevard Saint-Michel. Le premier absorbé dans ses souvenirs, conclut tout haut par un chiffre:

—Treize ans.

—Treize ans, mon cher maître ? répéta l'interne.

Mais il se servait de cette appellation avec familiarité : il n'eût pas manqué à la mode au point de montrer du respect à son aîné, bien que celui-ci, de manières distantes et autoritaires, en inspirant naturellement

—Il y a un peu plus de treize ans, que je donnais ma démission de chef de clinique.

Gardane s'étonna :

—Vous étiez chef de clinique ici ? Et vous êtes parti ?

—Oui. Me voilà revenu.

Les deux hommes qui s'étaient arrêtés avant de choisir une direction s'interrogèrent du regard. Le plus jeune se demandait quel drame avait pu motiver un départ aussi singulier —non moins singulier que ce retour dont toute la Faculté s'étonnait. Et le nouvel agrégé observait sur ce visage de vingt-cinq ans son passé qui renaissait chez un autre.

L'esprit ramené à l'épisode qui avait modifié sa carrière et, contrairement à toutes les prévisions, ne l'avait pas desservie, il y découvrait une indication plus générale: " Un jour ou l'autre, pensait-il, tôt ou tard, celui-ci subira la même mise en demeure. Pour moi elle a été brutale, violente. La plupart du temps elle se dissimule davantage, et c'est plus dangereux.

Mais toute vie implique un choix: s'adapter aux obligations que créent pour chacun de nous les circonstances, ou tourner, tricher avec elles;—subordonner la force individuelle à ses origines, à sa race, à ses œuvres, à son pays, ou la vouloir utiliser comme une source de libre jouissance..."

(A suivre)

On met le grappin dessus

LE CONSTABLE BAJOT ARRETE HIER SOIR, UN VOLEURS RECHERCHE DEPUIS LONGTEMPS.

Le constable A. Bagot, du poste No 19, a opéré une arrestation sensationnelle, hier au soir, vers neuf heures.

Depuis plusieurs jours les plaintes arrivaient au bureau de police contre certains individus, qui se faisant passer pour inspecteurs du service de l'eau, de la compagnie du gaz, ou encore comme constable spécial, commettait des vols dans les maisons où il parvenait à pénétrer : il était devenu la terreur des ménagères dans le Nord de la Ville.

Ce dangereux individu, enfin arrêté par Bagot, s'appelle Alfred Beauchamp.

Il a été arrêté au coin des rues Ste-Catherine et Champlain.

Amené au poste de police de la rue Mont-Royal, plusieurs de ses victimes l'ont parfaitement reconnu. En outre des nombreuses accusations de vol, qui pèsent sur Beauchamps, il y en a une d'une nature très grave. La plainte sera portée aujourd'hui par une personne contre ce dangereux individu.

Le constable Bagot doit être félicité pour avoir débarrassé la société de cet homme.

La fermeture de bonne heure

LES MARCHANDS QUINCAILLERS S'OPPOSENT A UN TROISIEME SOIR DE FERMETURE PAR SEMAINE.

La question de la fermeture de bonne heure a fait le sujet d'un assez long débat, hier soir, à l'assemblée régulière des marchands quincailliers, succursale de l'Association des Marchands détailleurs.

De toute la discussion il ressort clairement que la majorité des membres est opposée à la fermeture des magasins un troisième soir la semaine. La demande des commis sera combattue devant les autorités compétentes.

On semble croire qu'aurès avoir obtenu la fermeture de bonne heure les mercredis et jeudis les commis, qui demandent aujourd'hui la fermeture le mardi soir, à sept heures, finiront par demander la fermeture tous les soirs de la semaine à six ou sept heures.

La question a été référée à un sous comité qui fera rapport.

La question du banquet annuel de l'Association des Marchands Détailleurs a été discutée et pratiquement réglée.

Un comité spécial s'occupera des détails de la fête qui sera, assure-t-on, la plus brillante que la société ait encore donnée.

Magasin général pour la ville

SUR LA RUE COLBORNE, EN MEME TEMPS QUE L'EDIFICE DE LA NOUVELLE STATION DE POMPIERS, LA VILLE AMENAGERA UN MAGASIN GENERAL.

La ville aura bientôt son magasin général : les contrôleurs ont en effet l'intention de l'établir, en même temps qu'un nouveau poste de pompiers devant remplacer le poste No 3, sur la rue Colborne, dans le quartier St-Anne: ce magasin général sera proche des gares de chemins de fer et du port.

TUE DANS LES BOIS

TRISTE FIN D'UN JEUNE HOMME DE HULL.

Ottawa, 17. — Etre confrontés soudain avec le cadavre de leur fils, tel a été le fatal sort de M. et Mme A. Poirier, de Hull, parents du défunt Napoléon Poirier, dont le cadavre a été transporté par l'express aujourd'hui.

Napoléon avait quitté Hull, il y a six semaines, pour aller travailler aux chantiers. Ils n'en avaient reçu aucune nouvelle, quand hier, on leur ramena le cadavre de leur fils.

Une lettre accompagnant le cadavre leur apprit que Napoléon avait été tué dans les bois par la chute d'un arbre.

LES ELECTIONS MUNICIPALES

ON DISCUTERA, CET APRES-MIDI, AU BOARD OF TRADE, L'ELECTION DES ECHEVINS PAR TOUTE LA VILLE.

Cet après-midi, au Board of Trade, aura lieu une réunion de l'Association des Citoyens, de la Chambre de Commerce, de la "Business Men League" et autres corporations ; on discutera la question d'amener l'élection du conseil de ville par toute la ville.

ACHAT D'AUTOMOBILES

LES CONTREMAITRES DU SERVICE DE LA VOIRIE SERONT DOTES D'AUTOMOBILES : AU CONSEIL D'EN VOTER LA SOMME.

Les Commissaires recommanderont au Conseil de voter une somme de $6000 pour l'achat de 3 automobiles pour les contremaitres du département de la Voirie.

Ceux-ci pourront désormais faire leurs tournées d'inspection plus vite et d'une manière plus efficace.

RESTAURATEUR ELECTRIQUE POUR HOMMES. Phosphonol restaure chaque nerf du corps à son état normal, rend la force et vitalité. Le dépérissement prématuré et faiblesse sexuelle sont détournés. PHOSPHONOL fera de vous un homme nouveau. Prix $3.00 la boîte ou deux pour $5.00. Envoyé par malle à toute adresse. The Scobell Drug Co., St Catharines, Ont. Quennevile & Guérin, Seuls agents pour la province de Québec.

276-1-M-v-n-wtl

APRES LA GUERRE

UN DECRET DU ROI D'ITALIE ASSURE AUX MUSULMANS DE TRIPOLI L'INDEPENDANCE RELIGIEUSE.

Rome, 17. — Le décret du roi d'Italie assure aux mulsulmans une complète liberté religieuse. Un représentant du Sultan, choisi par lui, sera reconnu par le gouvernement italien.

On respectera leurs institutions religieuses et ils ne seront pas troublés dans leurs rapports avec leurs chef religieux qui aura le titre de Cadi.

Le représentant du sultan aura charge des intérêts de l'Empire Ottoman et de ses sujets dans les deux provinces sous la loi de février 1912.

C'est la loi qui place le pays sous la souveraineté de l'Italie.

L'article quatrième promet une commission où les notables indigènes auront une représentation égale. Ils pourront prendre des mesures civiles et administratives en accord avec leé us et coutumes du pays.

ON ENVOIE DES RENFORTS

UN TRAIN CHARGE DE TROUPES QUI DOIVENT COMBATTRE DIAZ EST ARRIVE A MORELAS.

Mexico, 17 — Un train chargé de troupes venant de l'Etat de Morelos, a atteint la capitale, hier soir. Ce sont des renforts pour le général Beltran qui doit combattre Diaz.

Le jour précédant, la prise de Vera Cruz la législature de Morelos a protesté, auprès du gouvernement central, de la faiblesse des troupes fédérales dans cet Etat.

Le gouvernement a toutefois décidé de diriger toutes ses forces contre Diaz et d'ignorer s'il est nécessaire la présence des Zapatistas qui ravagent.

Le général Diaz a gagné des partisans dans le pays voisin de la côte et a, dit-on, l'intention de s'emparer du port de Tampico.

Le président Madero et ses ministres persistent à dire que cette révolte n'a pas beaucoup d'importance et que Diaz ne sortira pas de l'Etat de Vera Cruz, Tout le trafic dans ce pays a été suspendu et une vigilance active s'exerce sur les fils télégraphiques du gouvernement. Le ministère de la guerre croit qu'il n'y aura pas de bataille d'ici à un jour ou deux.

Le service d'ordre au manège

GRACE AU TRAVAIL EXCELLENT DE LA POLICE, TOUT MARCHE D'UNE MANIERE IRREPROCHABLE.

Le succès tous les jours croissant de l'Exposition du Bien-Etre de l'Enfance attire au Manège Militaire de la rue Craig des foules immenses.

Les organisateurs sont fiers de leur succès. C'est par trente, quarante mille que se chiffrent les entrées quotidiennes, durant ces derniers jours.

Des mesures rigoureuses ont dû être prises pour éviter tout accident.

Dès que l'immense vaisseau du manège est rempli, on ferme les portes ; seule une porte de sortie se trouve mise en service et dès qu'un nombre suffisant de visiteurs sont sortis, on en fait rentrer l'équivalent ; mais, pour obtenir ce résultat, l'administration a dû renforcer les hommes de police affectés à ce service.

Le capitaine Bourgeois et les sergents Huberdeau et Boisclair ont obtenu dix hommes de plus ; leur service est excellent

Les pompiers, au nombre de sept, sous les ordres du capitaine Doolan, de la station No 1, forment le piquet d'incendie à l'intérieur du manège. Prêts à tout événements, les pompiers parcourent les rangs serrés de la foule, priant les visiteurs de ne pas fumer et veillant à ce que pas une imprudence ne soit commise ; leur service mérite tous les éloges.

De son côté, le gardien du manège, M. Suëtens, avec ses subalternes attachés au service du manège, a une responsabilité bien lourde.

En effet, M. Suëtens doit veiller à ce que rien de la propriété qui est confiée à sa garde ne soit détérioré.

Les organisateurs sont remplis d'éloges pour les divers services que nous signalons et seront heureux à la fin de l'Exposition d'adresser aux chefs de ces différents services les plus chaleureux remerciements.

La dernière phase de la lutte

(Suite de la 3ième page)

te élection, il ne peut être question de principes. Comment ! les conservateurs, n'ont plus de principes, eux qui ont combattu Sir Wilfrid Laurier au nom des principes, tant sur la question de la marine que sur la question des écoles. Cela était beau autrefois, mais maintenant qu'ils sont à la crèche, ils n'ont plus, en vue que leur intérêt personnel.

Mais les électeurs les ont jugés aujourd'hui et le 24 octobre prochain, ils célèbreront la victoire du parti libéral, du parti de Sir Wilfrid Laurier.

M. MORGAN (réplique)

M. Morgan, qui a vingt minutes de réplique,, déclare que les chefs conservateurs n'avaient pas le droit de violer la loi en signant un engagement avec les libéraux au sujet de la contestation de l'élection. Il a jugé à propos de ne pas respecter cet engagement et il ne le regrette pas.

Il répète que si les électeurs de Richelieu élisent M. Cardin, ils feront, en cela montre d'hostilité envers le gouvernement et celui-ci ne leur accordera aucune faveur.

M. Morgan dit que voilà 35 ans qu'il fait les luttes du parti conservateur et qu'il n'a jamais eu connaissance qu'il existât une caisse électorale. D'ailleurs, il n'a pas besoin de l'argent du parti conservateur pour se faire élire.

M. Morgan met M. Cardin au défi de trouver un seul conservateur dans le comté qui n'appuie pas sa candidature. Il ne peut en dire autant de certains libéraux. D'ailleurs, M. Cardin n'aurait jamais été choisi s'il y avait eu une convention libérale ; un homme plus populaireq que lui aurait été choisi à sa place.

M. Morgan donne ensuite lecture du télégramme qu'il a envoyé à Sir Wilfrid Laurier, l'invitant à venir, discuter plusieurs questions avec lui, et il se demande comment il se fait que le chef de l'Opposition ait décliné cette invitation.

Quant aux destitutions, M. Morgan dit que toutes celles qui ont été faites à Sorel étaient dans l'intérêt des chantiers et il ajoute qu'il appartenait à un ministre de langue anglaise, M. Hazen de placer les ouvriers de chantiers de Sorel sur le même pied, au point de vue salaire, que ceux de Prescott et de Collongwood.

Quant à la question des écoles, il répète que sa présence à Ottawa sera beaucoup plus utile pour les Canadiens-français que celle de M. Cardin.

M. L. G. GAUTHIER

Le député de St-Hyacinthe dit que les Canadiens-français n'ont pas besoin de M. Morgan pour les défendre.

M. Morgan a parlé des promesses des conservateurs. Elles sont belles ! Ils avaient promis, s'ils étaient élus, de rappeler immédiatement la loi de la marine. Or, à la dernière session, le gouvernement à fait voter une somme de $1,600,000 pour cette marine. Voilà comment ils tiennent leurs promesses.

M. Morgan dit qu'il étudiera la question de la marine et qu'il demandera ensuite à ses électeurs ce qu'ils en pensent.

Si M. Morgan veut agir ainsi pour chaque question qui sera proposée à la Chambre, il a une pauvre idée de ce qu'est un mandat de député.

D'ailleurs, même s'il était élu, M. Morgan ne tiendrait pas cette promesse, car il représenterait la majorité des électeurs de Richelieu qui lui ont accordé leur confiance et l'ont chargé de les représenter. M. Morgan en faisant cette promesse, a tout simplement voulu jeter de la poudre aux yeux des électeurs. Il sait parfaitement que, s'il est élu, il votera pour tout ce que proposera le gouvernement; s'il avait déclaré aux ministres qu'il voterait contre tout projet de marine il ne serait pas en correspondance suivie avec eux et de plus ne serait pas le candidat ministériel.

M. Morgan ne veut pas des ministres. Cela se comprend, car s'il faisait une telle déclaration en présence d'un membre du Cabinet, il serait de suite excommunié.

D'un autre côté, M. Morgan ne se déclare contre tout projet de marine que pour essayer de s'assurer les votes d'un certain groupe d'électeurs. Tout cela encore n'est que tromperie.

M. Gauthier reproche à M. Morgan d'avoir voulu faire passer les électeurs de Richelieu pour des gens qui se vendent. C'est une insulte qu'il a faite à toute la population du comté.

M. Morgan semble vouloir avoir recours à tous les moyens pour assurer son élection, mais les électeurs de Richelieu ont-ils eu à se plaindre du vote qu'ils ont donné le 21 septembre dernier, en laveur de M. Cardin? Non. Alors pourquoi ne lui renouvelleraient-ils pas leur confiance le 24 octobre prochain? Aucun doute qu'ils montreront ce jour-là à tout le pays qu'ils ne sont pas à vendre et que c'est M. Cardin qu'ils veulent comme député.

M. Morgan fait une courte réplique dans laquelle il traite de la réciprocité qu'il qualifie de trompe-l'œil et de la question des écoles, qu'il prétend avoir été réglée par le gouvernement Borden.

L'HON. M. LEMIEUX.

M. Lemieux, reçu par de nombreux applaudissements, se déclare d'abord heureux de se trouver aux côtés de M. Cardin, pour défendre avec lui la politique libérale, puis fait un bel éloge du candidat libéral, le montrant entr'autres prenant en Chambre, bien que tout jeune député dès sa première session, la défense des pauvres employés sorelois, destitués impitoyablement par le gouvernement Borden.

La question la plus importante, dit M. Lemieux, est de savoir si le gouvernement qui a pris les rènes du pouvoir le 21 septembre dernier, a mérité la confiance que l'électorat avait placée en lui. Cette question prime toute question de "marine rail way" et de ligne de chemin de fer.

Parlant de la réciprocité, M. Lemieux, dit que si le peuple a voté contre cette mesure, c'est qu'il avait été trompé par des adversaires de ce projet.

Les électeurs de Macdonald ont voté, il est vrai, contre la réciprocité, mais qu'est ce verdict à côté de celui rendu il n'y a pas longtemps par ceux de la Saskatchewan.

Sir Wilfrid Laurier a courbé la tête devant le résultat du scrutin, le 21 septembre 1911, mais il demande maintenant à ses adversaires: "Que comptez-vous faire pour résoudre ce problème ?" Et ceux-ci ne peuvent donner aucune réponse satisfaisante.

M. Lemieux reproche en termes cinglants à M. Morgan, l'accusation qu'. il a portée contre Sir Wilfrid Laurier, d'avoir trahi ses compatriotes de l'Ouest, et fait en quelques mots l'historique de cette question, montrant que la question du Keewatin avait été retardée d'année en année, parce que M. Roblin voulait jouer au plus fin avec Sir Wilfrid Laurier.

M. Lemieux rappelle ensuite que Mgr. Langevin a déclaré, il n'y a pas plus de deux semaines, que la situation des catholiques du Manitoba était toujours la même, que le gouvernement Roblin ne leur avait fait aucune concession.

Pourquoi M. Monk n'est-il pas ici, pour défendre la politique du gouvernement Borden sur cette question et expliquer sa conduite en cette occurrence ?

M. Lemieux aborde ensuite la question de la marine. Tous les conservateurs dénonçaient, avant le 21 septembre, la loi Laurier comme une loi néfaste qui forçait les fiancés à se séparer de leurs fiancées, les enfants de leur mère. Tout cela était une tromperie. M. Lemieux le prouve en repassant en revue les différentes phases de cette question

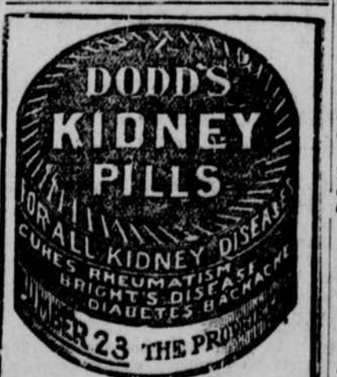
"M. Morgan, dit-il, s'est embrouillé ou a essayé d'embrouiller les électeurs de Sorel en essayant de déterrer le vieux croquemitaine des enfants allant se faire tuer dans les mers de Chine, mais les Sorelois sont trop bien renseignés aujourd'hui pour croire à ces sornettes."

Dans quelques semaines, le gouvernement va annoncer sa politique et M. Lemieux déclare que, dans son opinion, la loi Laurier sera non seulment conservée mais aggravée ; jamais la loi ne sera rappelée et c'est pour cette raison que M. Monk n'est pas aujourd'hui devant les électeurs de Sorel.

"Le parti libéral, dit M. Lemieux en terminant, vous a donné le scrutin secret et cela vous permettra de donner librement votre vote en faveur de M. Cardin et de Sir Wilfrid Laurier et de punir ceux qui vous ont trompés sur toutes les questions qu'ils ont discutées devant vous."

Après quelques remarques de M. Morgan, le président déclare close cette assemblée qui, somme toute, a été un brillant succès pour le candidat libéral, M. A. Cardin, et ses amis et qui fait bien augurer du résultat de la lutte qui se poursuit actuellement dans le comté de Richelieu.

Mercredi soir, une assemblée enthousiaste a eu lieu au comité libéral. Cinq à six cents personnes ont vigoureusement applaudi les défenseurs de la politique libérale, M. le maire Lafrenière, M. A. Cardin, le candidat, et M. Chs Quéry.



Les Pilules de Dodd guérissent toutes les maladies de rognons, aussi rhumatisme, maladie de Bright, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boîte.

BROYE SOUS UN TRAIN

UN SERREFREIN DE TORONTO REÇOIT DE GRAVES BLESSURES.

Toronto, 17. — William Sowerley, serre-frein, a été pris entre deux trains, cet après-midi, et a reçu de si graves blessures à la tête qu'il est mort quelques minutes après son entrée à l'hôpital Grace. Sowerley glissa au moment où les trains venaient à la rencontre l'un de l'autre. Un train le frappa et le jeta sur le rail.

On tiendra une enquête.

La législation municipale

(Suite de la dernière page)

ance, demandant au gouvernement de la province de Québec, d'étudier l'opportunité d'établir pour la province un Bureau de Censure sur les vues animées, tel que dans la province d'Ontario.

L'échevin L. A. Lapointe avait eu l'idée, tout d'abord, de faire établir un Bureau de Censure par la ville, mais il fut reconnu plus tard, que la ville n'avait pas ce droit.

Tout ce que les autorités municipales peuvent faire actuellement, c'est arrêter la représentation de vues contraires à la moralité, lorsqu'il y a des plaintes formulées auprès de la police.

Le tarif des chauffeurs

Le comité a aussi discuté l'opportunité d'imposer aux chauffeurs d'automobiles de place un tarif et des règlements tel que la ville le fait pour les cochers.

L'échevin Boyd, a expliqué que certains chauffeurs ayant des voitures d'occasion, font payer des prix exhorbitants, et qu'en plus, n'ayant aucun poste assigné comme les cochers, ils récoltent leurs clients çà et là dans les rues. La "Canadian Auto Taxi Co.", qui s'était fortement opposée à ce règlement l'année dernière, prie les autorités municipales de l'adopter maintenant. Il faudrait soumettre les chauffeurs aux mêmes règlements que les cochers, et déterminer un tarif. La ville a-t-elle le droit, les chauffeurs obtenant leurs licences du gouvernement provincial, ce sera aux avocats de le déterminer. La question leur a été référée.

La préparation du budget

L'échevin L. A. Lapointe a soumis son projet, dont nous avons déjà parlé du reste, à savoir que tous les ans, avant le 1er décembre, le Bureau des Commissaires soumettra au Conseil le budget, indiquant en détail les sommes requises pour les besoins des différentes départements civiques durant l'exercice suivant, et lorsqu'il aura fait adopter ce budget par le Conseil, il aura le contrôle absolu et la responsabilité de l'emploi des fonds votés.

L'échevin Lapointe veut, par son projet, donner plus de pouvoir aux commissaires. Aucune décision n'a été prise à ce sujet.

Les obligations d'annexion

Cette question importante a été référée aux avocats. La cité de Montréal en s'annexant certaines municipalités a pris envers elles des obligations, telles que l'exécution dans un délai déterminé de travaux publics. La cité, malgré tout son bon vouloir, n'a pas pu remplir ses obligations, et les poursuites commencent à pleuvoir de tous côtés. La cité a donc, l'intention de demander à la Législature une extension des délais indiqués pour exécuter les travaux en question.

Les lignes homologuées

Le Comité a été informé que 7-8 des lignes homologuées de la ville sont prescrites, d'après un jugement de la Cour Supérieure qui prescrit toutes les lignes homologuées après 30 ans. Le comité a chargé les avocats de la ville de leur suggérer un moyen de rétablir ces lignes.

Une nouvelle loi de faillites

(Suite de la dernière page)

hommes d'affaires du pays, mais elle doit aussi être acceptée pour tous, débiteurs comme créanciers.

L'orateur est d'avis qu'une loi uniforme des Faillites pour tout le Canada serait préférable à la Législation actuelle. On pourrait tirer dès lors des différentes lois des provinces tout ce qu'il y a de bon.

L'abrogation de la loi actuelle des Faillites serait bien vue de tous les hommes d'affaires.

Vous qui avez intérêt à faire adopter une autre législation, pensez-y sérieusement, dit M. Doherty, à ses auditeurs. Vous êtes en position de savoir ce qu'il vous faut, faites-le bien comprendre aux législateurs. Que la loi que vous soumettrez n'en soit pas une surtout où tout l'actif passera pour payer les dépenses de la liquidation. En terminant, M. Doherty déclare que, pour lui personnellement, il appuiera la passation d'une nouvelle loi des Faillites. Il remercie les membres de l'Association pour leur cordiale réception.

M. Gordon Bowie remercia en quelques mots M. Doherty. M. l'ex-échevin Brodeur succéda à M. Bowie et offrit ses sincères remerciement au ministre de la Justice pour l'appui promis.

M. B. W. Brigg parla aussi pendant quelques minutes et donna les différents détails du fonctionnement de l'Association. Il est en faveur d'une loi uniforme des faillites pour tout le Canada. Il conseilla aux membres de se donner les informations nécessaires entre eux pour ne pas se faire tricher par les débiteurs.

L'Association compte maintenant plus de mille membres qui se recrutent à Winnipeg, Calgary, Régina, St. John, Vancouver, Toronto, Montréal.

Les hommes d'affaires qui font de la publicité dans le "Canada" sont assurés d'atteindre la meilleure clientèle canadienne-française

INCIDENT DRAMATIQUE

UN ALIENE RECONNAIT SON FRERE DANS UN DE SES COMPAGNONS D'HOPITAL.

Toronto, 17. — Un incident dramatique s'est produit à l'asile Mimico lors d'un office religieux, dimanche matin. L'un des patients, Alexander Hills, désigna soudainement un autre malade et dit: "C'est mon frère!"

D'abord on ne porta pas attention à ses paroles, mais il persista dans son affirmation. On découvrit qu'en effet l'homme désigné était Harry Hills, son frère, parti depuis plusieurs années pour Fernie, C. A., et qu'on pensait avoir péri dans le feu du 31 juillet, 1908.

Son esprit en avait été affecté. Il alla dans les Etats de l'Ouest, où les autorités le déportèrent à Toronto, d'où il est originaire.

LES SPORTS

(suite de la 2ième page)

L'EPEE DANS LES REINS

Le président Fogel devra prouver les accusations portées contre M. Lynch et ses umpires de la ligue Natianale.

New-York, 17. — Une assemblée spéciale de la ligue Nationale a eu lieu aujourd'hui, à laquelle on a discuté les accusations portées par M. Fogel, il y a quelque temps. Le président Lynch n'a pas été tendre pour son accusateur, et voici comment il s'est exprimé : "S'il peut prouver que le président et les umpires de la ligue Nationale ont été partiaux pendant la saison dernière, qu'il le fasse sans tarder. Les umpires trouvés coupables devront s'effacer et le président devra abandonner sa position. Mais s'il ne peut réussir à prouver ses avancés, il faudra coûte que coûte que la ligue Nationale se débarrasse de cet homme, qui doit être considéré comme indigne de conduire une équipe." Le secrétaire de la ligue a été autorisé de soumettre la chose au président Fogel dans les cinq jours, et celui-ci devra prouver ses accusations à l'assemblée qui sera tenue le 26 novembre, en cette ville.

LE CLUB DE QUILLES CHAMPETRE

Il compte sur de forts joueurs pour la saison de 1912-13. — M. N. Labelle a été élu président.

La section de quilles du club Champêtre Canadien Inc., a tenu son assemblée annuelle le 15 courant à la salle Blondin & Corbeil. Après lecture du rapport du trésorier, qui fut d'ailleurs adopté à l'unanimité, on procéda à l'élection des officiers pour la saison 1912-13 qui donna le résultat suivant :

Président, Nap. Labelle ; trésorier, P. Pierre Bouliane ; secrétaire, E. Moquin, 526 Notre-Dame Ouest; capt. A. Blondeau ; asst.-capt., L. Viau.

L'équipe aura les services des joueurs suivants :

Labelle, Darling, Bouliane, Blondeau, Dumont, Viau, etc.

Nul doute qu'avec de tels joueurs le Champêtre sera en évidence comme par les années dernières.

ST-VALENTIN

St-Valentin, 17. — (Correspondance spéciale.) — M. et Mme Ligori Poulin ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie Simonne Antoinette. Parrain et marraine, M. et Mme Frédéric Poulin.

Mademoiselle Eléonore Bouchard est revenue enchantée d'une promenade de quinze jours à Notre-Dame de Stanbridge, chez son oncle, M. Louis Bélisle.

La semaine dernière, il y a eu une retraite prêchée par le Révérend Père Marie Bernard, Franciscain. Malgré la mauvaise température les exercices furent suivis par tous.

Dimanche dernier, il y a eu une jolie réunion de parents et d'amis chez M. Pierre Bouchard. Parmi les invités nous remgrquions Mademoiselle le Martin, de Lachute, institutrice ; Antoinette Clouâtre, Marie-Rose et Eléonore Bouchard, etc., etc, Messieurs Jean-Baptiste Clouâtre, Paul Félix et Barthélémy Bouchard, etc., etc! Il y a eu chant, musique et déclamation. On se sépara très tard dans la soirée, emportant un agréable souvenir de cette charmante soi-

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal Dans la COUR DE CIRCUIT du District de Montréal. No. 12196. — Congrégation Roumanian Jews (Beth Davis), corps politique et incorporé, ayant son principal bureau d'affaires dans la Cité et le District de Montréal, Demanderesse vs. M. Forman, ci-devant des Cité et District de Montréal et maintenant de lieux inconnus, Défendeur. Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 15 Octobre, 1912.

(Par ordre) S. E. MEUNIER, Député Greffier de la dite Cour.

JACOBS, HALL & COUTURE, Procureurs de la Demanderesse. 167-2

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. COUR SUPERIEURE No 4279. — DAME VIRGINIE BRADLEY des Cité et District de Montréal, épouse commune quant aux biens de JOSEPH GIROUX, charretier du même lieu, dûment autorisée à ester en justice, Demanderesse vs. Le dit JOSEPH GIROUX, des Cité et District de Montréal, Défendeur. Une action en séparation de corps et de biens a été instituée en cette cause le 13ième jour d'Août, 1912.

Montréal, ce 10 Octobre, 1912.

BESSETTE & DUTAUD, Avocats de la Demanderesse.

161-11-18-25-1-8

IMPORTANTES NOMINATIONS

Mtre I. N. BELLEAU EST FAIT JUGE ET DEUX NOUVEAUX SENATEURS SONT NOMMES.

Ottawa, 17 — Le gouvernement vient de nommer M. I. N. Belleau, C. R., avocat, de Québec, juge à la cour Supérieure, de la province de Québec. Il remplacera le juge Cimon, à Kamouraska.

Autres nominations: M. H. Corby, de Belleville, et M. George Gordon, de Sturgeon Falls, ont été nommés sénateurs, à la réunion du cabinet, hier, le premier en remplacement de Sir Richard Cartwright, et le second, en remplacement du sénateur Wilson, de Saint-Thomas, Ont.

Il reste encore cinq vacances au Sénat, 4 pour la Nouvelle-Ecosse et une pour l'Ile du Prince-Edouard. Elles seront remplies avant l'ouverture de la session.

FAITS DIVERS

Enquête sur la mort de Couvrette

Le coroner a commencé hier matib, l'enquête sur la mort d'Alphonse Couvrette, âgé de 30 ans et demeurant au No. 290 de la rue Delisle, survenue mardi dernier au soir, au coin des rues de la Montagne et St-Antoine.

Le père, M. Alphonse Couvrette a identifié le corps de son fils.

Un témoib, Stephen Eggledon, a donné un témoignage très clair et très détaillé de l'accident. Il flânait au coin de la rue de la Montagne et de la rue St-Antoine. La voiture allait à une allure très modérée. Le tramway par contre avait acquis une grande vitesse. Le wattman n'a aucunement sonné avant d'arriver à la rue de la Montagne.

J. B. Gravel, le compagnon de Couvrette est encore à l'hôpital Western, dans un état très précaire.

L'enquête, faute de certain témoins de la Cie des Tramways, a été remise au 24 octobre courant.

Voleur condamné à six mois de prison

R. Flannagan, arrêté, il y a quelques semaines par les détectives Lajoie et O'Donnel, à la suite d'un vol commis à la gare Bonaventure, a été hier avant-midi, condamné à six mois de prison, par le juge Choquet, en Cour des Sessions.

Flannagan avait volé une valise à main, la propriété d'un nommé Swan, voyageur de Chicago.

La décision du juge Lafontaine est maintenue en appel

Le juge Trenholme, en cour d'appel a confirmé le jugement du magistrat Lafontaine, qui avait condamné Georges Viens à payer une amende de deux cents dollars et les frais, où à passer six mois en prison, pour s'être servi d'un alambic, sans permis. L'offense a été commise à Westmount, au mois de novembre dernier.

Le magistrat avait rendu jugement le 29 mars, mais Viens en avait appelé immédiatement à la Cour du Banc du Roi. Pour conquérir sa liberte, Viens devra payer en tout $834,-83, amende et frais.

Arrêté pour refus de pourvoir

Mme Goodhue, s'est rendue chez M. O. H. Schroder, secrétaire de la Société de protection des femmes et des enfants, et lui a déclaré que depuis de longs mois, son mari ne lui donnait presque plus d'argent. Il prétendait, dit la femme, que son salaire était saisi, ce que ne serait pas vrai. Goodhue a plaidé non coupable, et son procès a été fixé au 23 du mois courant. L'aîné des enfants a à peine sept ans.

Il succombe à l'asphyxie dans une chambre d'hôtel

Un nommé Georges Matas, a été trouvé mort asphyxié par le gaz d'éclairage hier matin, dans une chambre qu'il avait louée à l'hôtel Majestic, boulevard St-Laurent.

Le corps a été transporté à la morgue, et il y aura enquête ce matin.

Condamné à 4 ans de bagne

Le nommé Berthiaume, trouvé coupable d'un crime honteux, a été condamné à quatre ans de pénitencier, hier matin, par le juge Choquet.

LES PERSONNES SUJETTES A LA MIGRAINE

ou autres formes du Mal de Tête, s'éviteront ces souffrances accablantes, intolérables, avec maux de coeur, vomissements, malaise général, — qui font de la vie un martyre, — en faisant usage des

Cachets Gauvin
CONTRE LE MAL DE TETE.



Soulagement en quelques minutes et prompte guérison, ainsi que l'attestent des milliers de personnes redevables à ce remède scientifique de leur retour à la santé.

Cher Monsieur Gauvin, Je me suis servie depuis plusieurs années des Cachets Gauvin contre le Mal de Tête; l'effet a toujours été rapide, à ma grande satisfaction. Dame Veuve Théophile Ménard, Lowell, Mass.

En vente partout: 25 cts la boite.

J. A. E. Gauvin, Pharmacien-Chimiste
550 rue Ste-Catherine-Est, Montréal

167-1-wit-p5

CHEZ LES OUVRIERS

Les ouvriers employés dans les brasseries de Montréal viennent de se former en association. L'union nouvelle portera le numéro 307 et sera affiliée à la Fédération américaine du travail.

On annonce qu'un contrat a été signé entre la nouvelle union et la "Gold Lion Brewery Co." ; par ce contrat, la compagnie s'engage à respecter toutes les conditions de l'union et à n'employer que des hommes appartenant à l'union.

Le club ouvrier Saint-Jean-Baptiste a approuvé le rapport du comité de législation. Les délégués ont reçu instruction de décider d'appuyer toutes les réclamations de la société.

On nous demande de publier la lettre suivante :

Messieurs,

L'union No 455 des ouvriers barbiers de Montréal, à sa dernière assemblée, tenue le 9 courant, au Monument National, a pris en considération le projet par moi présenté pour arriver à faire rappeler par la Législature, la loi instituant l'Association actuelle des barbiers de la province de Québec. Après discussion, ce projet a été adopté. En conséquence, et pour mener à bonne fin l'œuvre que nous entreprenons, l'union m'a autorisé à faire une collecte, parmi les maitres et ouvriers barbiers intéressés, afin de constituer un fonds financier absolument nécessaire.

J'ai en ma possession une opinion écrite d'avocats éminents du barreau de Québec, à ce sujet, et de plus,nous avons entre les mains un moyen de réussite qu'il est inutile de faire connaitre pour le présent, mais qui sera plus tard dévoilé en assemblée régulière, laquelle aura lieu en novembre prochain.

L'argent, qui sera collecté pour les fins de cette cause, sera déposé dans une banque incorporée, je m'en rends responsable. A une assemblée qui aura lieu le 21 novembre prochain, un rapport sera fait de ceux qui auront souscrit, spécifiant le gmontant souscrit par chacun. Si on le désire, nous publierons les noms des souscripteurs dans la colonne ouvrière d'un journal.

On a jugé que, pour les travaux préliminaires, il faudra une somme de $200. Un rapport minimum sera fait de l'emploi de cet argent. A ceux qui, après ce rapport, ne seraient pas satisfaits, je m'engage personnellement à remettre le montant de leur souscription.

Par la présente, le confrère Alfred Giroux, secrétaire de l'union No 455 des barbiers, est autorisé à se mettre sur la route, dès lundi prochain, 21 courant, au vendredi suivant, 25 octobre. Il visitera tous les salons de barbiers, et portera une requête qui devra être lue par tous les barbiers. Nous sommes convaincus que partout on lui fera bon accueil. Tous les noms et adresses devront être inscrits sur une feuille spéciale avec entête de l'union et portant mon nom.

Le confrère Alfred Giroux fera un bon travail. Il a à cœur, comme un grand nombre d'entre nous, de voir biffée de la liste des statuts de la province cette loi qui institue en corporation l'Association des barbiers de la province de Québec, cette association qui a causé de grands torts à de nombreux barbiers canadiens, les forçant même, par des jugements pris contre eux, à passer la frontière.

Comptant sur le zèle et la bonne volonté de tous pour mener cette entreprise à bonne fin, je demeure,

Z. di MURO, 722 Papineau,
Trésorier de l'union des barbiers.

L'union internationale des tailleurs de pierre organise, pour le 30 octobre une soirée de euchre et bal qui devrait être couronnée du plus grand succès. Le club ouvrier de Maisonneuve sera représenté par plusieurs délégués.

L'union No 33 des plâtriers convoque d'urgence une assemblée pour ce soir, au Temple du Travail. Rapport sera fait de la convention de Milwaukee, Wisconsin.

ILE-AUX-NOIX

Ile-aux-Noix, 16

Samedi, le 12 courant ont eu lieu ici, les funérailles de M. Eugène Girard, N.P., décédé à Montréal le 10.

Le service funèbre fut célébré par M. l'abbé Simon Girard, vicaire à Laprairie, cousin du défunt, assisté de MM. les abbés J. A. Cloutier, curé de Lacolle, comme diacre et Mandeville, curé de St-Paul, comme sous-diacre.

Les porteurs du corps ont été MM. Jacques-Cartier et Stanislas Poulin, avocats de St-Jean, M. le notaire Parent, Pharaïde Moreau, Grégoire et Xyste Girard, de Montréal.

L'Orphéon, de St-Paul, dont le défunt faisait partie, a très-bien rendu la messe des morts harmonisée.

Remarqués dans l'assistance: MM. J. Gauthier, ex-échevin du quartier St-Louis, J. A. Dequoy, employé aux Douanes, Albert Papineau, avocat de St-Jean; J. A. Paquet, M. D. W.Barrière, Oliva Girard, L. Girard, maître de chapelle, Lacolle; Joseph Bouchard, Joseph Clouâtre, Aimé Perrier, Delphis Grégoire, de St-Valentin; Lucien Boissonneault, B. Tremblay, E. Patenaude, A. Gagnon de St-Blaise; Adolphe Tremblay, Napierville.

La tempête de samedi a été d'une violence extrême ici.

La toiture de l'école modèle a été enlevée par le vent et transportée de l'autre côté de la rue, brisant un poteau de téléphone, la façade de la salle du conseil et la maison de Mme L. S. Hilaire, occupée par M. Félix Hébert, forgeron. Les communications téléphoniques ont été interrompues jusqu'à dimanche soir. On voit des arbres brisés partout le long des routes.

L'inauguration du monument Garneau

LA CEREMONIE DE SAMEDI PROCHAIN PROMET D'ETRE DES PLUS IMPOSANTES. — SIR WILFRID LAURIER ET SIR LOMER GOUIN PARLERONT.

Québec, 17. — L'inauguration du monument Garneau, érigé à la mémoire du grand historien canadien-français par l'hon. G. E. Amyot, aura lieu samedi prochain dans l'après-midi à 1.30 heure.

Le monument, qui est l'œuvre de l'artiste français Paul Chevré, s'élève en face de l'édifice du Parlement et des terrains du tennis, et samedi après-midi le dévoilement de la statue aura lieu devant un grand nombre de citoyens.

Plusieurs discours seront prononcés: l'hon. George E. Amyot présidera la cérémonie et présentera, en quelques mots, à la province de Québec le monument qu'il a fait ériger à ses propres frais.

Le lieutenant-gouverneur Langelier parlera après lui, puis Sir Wilfrid Laurier, qui sera le principal orateur de la journée. Sir Lomer Gouin acceptera le monument au nom de la province et remerciera le généreux donateur. Les autres orateurs seront M. l'abbé Amédée Gosselin, directeur de l'Université Laval, M. le Principal Peterson, de l'Université McGill, le Lt.-Col. Wood, M. J. E. Roy, archiviste du Canada à Ottawa, et enfin M. Hector Garneau, petit-fils du grand historien.

Parmi les invités qui assisteront au dévoilement, se trouveront MM. Eugène Garneau, de Montréal, fils de l'historien, Mme Joseph Marmette, de Montréal, sa fille; Mme Jos. Archer, de Montréal; Alf. L. Gareau, d'Ottawa; MM. Hector Garneau, Paul Garneau, Léon Garneau, Mlle Eugénie Garneau, et Mme D. Brodeur, ses petits enfants; Mme Alfred Garneau, de Montréal, sa bru, et Mlle G. Garneau, M. L. H. Garneau, le Dr Alfred Garneau et Adolphe Garneau, ses petits-enfants, tous de Québec.

Samedi prochain, le président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec et le président de l'Assemblée Législative déposeront chacun une couronne au pied du monument.

La cérémonie de samedi promet d'être magnifique. Elle sera vraiment l'apothéose du grand historien national qui a tant contribué à faire connaitre le Canada français.

Toute la population de Québec est conviée à cette fête du patriotisme et de la reconnaissance afin de rendre à l'historien Garneau un hommage digne de son œuvre.

Le monument Garneau est un succès pour M. Chevré. Il n'y a rien d'exagéré ni d'excentrique dans cet ouvrage. On trouve, au contraire, que M. Chevré a représenté notre historien national dans une attitude pleine de vérité et de bon goût. L'inspiration est simple mais excellente et l'exécution est très bien réussie.

Garneau est représenté assis dans son fauteuil et comme absorbé par une pensée profonde. Il tient une plume d'oie dans sa main gauche comme pour reposer la droite.

Au-dessus de son fauteuil est une pile de quatre volumes représentant l'œuvre de l'écrivain-patriote. Le piédestal est entouré de festons de feuilles de laurier.

LA NAVIGATION

Les derniers transatlantiques arrivés au port sont le "Cairndhu," de Newcastle.

"Lake Manitoba," de Liverpool ;

"Ionian," de Londres ;

"Cassandra" et "Pretorian," de Glasgow;

"Bellona," des ports de la Méditerranée, avec une cargaison de fruits.

Le paquebot "Hurona" est parti hier de Middlesboro pour Montréal.

L'"Empress of Britain" part aujourd'hui de Québec pour Liverpool.

—Tous les vaisseaux qui arrivent au port sont en retard de plusieurs heures, par suite de la tempête qui fait rage sur l'Océan.

EN ROUTE POUR MONTREAL

Vaisseaux	Venant de	Date
Montezuma	Patras	16 sept.
Inishowen Head	Belfast	1 oct.
Jacona	Patras	1 oct.
Manchester Trader	Manchester	5 oct
Englishman	Liverpool	6 oct.
Ascania	Londres	8 oct
Lake Erie	Londres	10 oct.
Welshman	Bristol	10 oct.
Virginian	Liverpool	11 oct.
Herperian	Glasgow	12 oct.
Athenia	"	12 oct.
Megantic	Liverpool	12 oct.
Manchester Importer	Manchester	12 oct.
Manchester Spinner	"	13 oct.
Montcalm	Liverpool	14 oct.
Hurona	Middlesboro	14 oct.
Royal Edward	Bristol	16 oct.
Iona	Middlesboro	16 oct.

M. H. S. McGreevy nous communique les informations suivantes :

L'Islet, 40, brumeux, fort vent d'ouest.

Cap au Saumon, 81, temps clair, fort vent du nord-ouest, remontant, "Blackheat."

Pointe au Père, 157, brumeux, vent du nord-ouest.

Petit Mêtis, 176, nuageux, fort vent du nord-ouest.

Matane, 200, nuageux, fort vent du nord-ouest.

Cap Chatte, 234, nuageux, fort vent du sud-ouest.

Rivière Martin, 260, nuageux, vent du sud.

Cap de la Madeleine, 294, descendant, "Royal George."

Anticosti, Pointe ouest, 332, nuageux, vent du sud-ouest.

Cap Ray, 553, nuageux, temps variable.

Pointe Amour, 673, nuageux, fort vent d'ouest; remontant, "Englishman."

Belle Ile, 734, temps clair, fort vent du nord; remontant "Hesperian" et "Manchester Trader."

NOS ASSUREURS

Il nous fait plaisir de présenter à nos lecteurs un bureau d'assurances qui mérite ube mention toute spéciale, vu le nombre des affaires de plus en plus grand qu'on y transige, nous voulons parler du bureau de M. Isidore Crépeau, agent d'assurance. bien connu, contre le feu, les accidents, bris de glaces, etc.

Par ses connaisances approfondies de l'assurance, connaissances qu'il a acquises par une expérience de plus de 25 ans et par une étude constante des différentes sortes d'assurances, il s'est créé une position enviable et parmi ses nombreux clients, on note les meilleures maisons de la Métropole.

Nombreux sont ceux qui profitent des connaissances et de l'expérience de M. Isidore Crépeau et recherchent ses conseils quant aux meilleurs placements à faire en fait d'assurance, conseils qu'il donne d'ailleurs gratuitement, et avec la courtoisie qui le caractérise.

M. Crépeau est avec plaisir à la disposition de toute personne désirant des informations sur les assurances à son bureau, chambre 701, Edifice Banque Québec, Place d'Armes.

BEAUTE PERMANENTE — 10 CTS

Vous l'aurez avec un livret de Gouraud's Oriental Beauty Leaves. Portez-les dans votre bourse. Toujours prêt à l'usage. Roix ou blanc. Par malle 10 cts.
F. T. Hopkins, 37 Gt. rue Jones, N. Y.
10-1-M-v-n-p5-wit

NOUVELLES DES CHEMINS DE FER

Les travaux de construction du nouvel hôtel du C. P. R., à Calgary, ont été quelque peu retardé par suite du manque d'ouvriers pour la structure en acier. La compagnie espère se procurer avant peu toute la main d'œuvre nécessaire.

On mande de Saskatoon que M. Price, surintendant du Pacifique Canadien, a pris les mesures nécessaires pour dégager les entrepôts du surplus du fret qui les encombre. La cause de l'encombrement des entrepôts est due en bonne partie aux exportateurs et importateurs qui n'organisent pas convenablement leur service. Le Board of Trade de Saskatoon a appris avec plaisir l'initiative prise par le C. P. R.

Il paraît que le C. P. R. vient d'adopter une nouvelle méthode de vente de terrains, dans l'Ouest. Les terrains dont il s'agit ne sont destinés qu'aux villes ou villages dont on projette l'établissement. On fera, ces jours-ci, des ventes importantes dans les régions de Moose Jaw, où les colons peuvent trouver des terres cultivables d'une grande richesse.

Les manufacturiers ou hommes d'affaires pourront trouver tous les avantages voulus à des prix très raisonnables.

—Le nouveau service du Grand Tronc, entre Montréal et Ottawa, paraît donner la plus entière satisfaction. Quatre trains, les jours de semaine, et deux trains le dimanche, sont en service.

Les trains quittent Montréal à 8.15 a.m., tous les jours, et 9.30 a.m., excepté le dimanche, 3.55 p.m., tous les jours, excepté le dimanche, et 8 p.m., tous les jours.

Au retour, les trains quittent Ottawa à 8.30 a.m., et 3.15 p.m., tous les jours, excepté le dimanche, 5 p.m. tous les jours, et 8 p.m., tous les jours, le dimanche excepté.

Le train de 9.30 a.m., de Montréal et 5 p.m., d'Ottawa, font le trajet en deux heures et quarante-cinq minutes.

Outre les wagons Pullman, la compagnie ajoute des wagons-palais et observatoirs au convoi qui partent de Montréal à 3.55 p.m., et 8 p.m., et quittant Ottawa à 8.30 a.m., et 3.15 p.m.

—M. W. H. Sample, maître mécanicien au service du Grand Tronc,vient d'annoncer la nomination de M. W. A. Black au poste de contre-maître des locomotives à Côteau Jonction,en remplacement de M. L. J. McLaughlin, transféré à Brockville. Le capitaine C. H. Nicholson, gérant de la compagnie de navigation du Grand Tronc Pacifique, annonce la démission de M. C. Nickerson, commis en chef à Vancouver. Le poste sera temporairement occupé par M. J. N. McLeod.

M. W. J. Hogan, expéditeur en chef des trains à St-Thomas a été nommé gérant du transport à Durand,Mich. M. Thos. L. Cassidy lui succédera.

La compagnie du Grand Tronc vient de commencer la construction, au coût de $40,000, d'un pont sur Grande Rivière, à Brantford, Ont. On espère terminer les travaux dans le cours de l'hiver.

Une dépêche de Londres annonce que lord Joicy, propriétaire de vastes terrains miniers, a acheté 04,800 acres de terres, près de Fort George, C.-A., sur le réseau du Grand-Tronc-Pacifique. Le coût de ces terrains a été de $450,000. Lord Joicy a l'intention de faire de la colonisation sur une vaste échelle et d'amener au pays des colons d'expérience.

Le Grand Tronc Pacifique vient d'annoncer le nom qui a été choisi pour son nouvel hôtel d'Edmonton. Cet hôtel se nommera "Le Macdonald." On sait que la construction de cet édifice a été entreprise par la Compagnie Canadian Stewart qui vient de terminer tous les travaux d'excavations. Comme les autres hôtels de la compagnie, le Macdonald sera du type château modifié pour servir à un grand hôtel moderne, et MM. Ross et McFarlane, les architectes bien connus de Montréal, ont préparé les plans. Le site est des mieux choisis car, tout en se trouvant près du centre de la ville, on aura de l'hôtel la plus belle vue qui se puisse imaginer sur la magnifique vallée de la Saskatchewan. Les plans sont préparés pour une maison de sept étages dont cinq seront réservés pour les 200 chambres, chacune munie d'une salle de bains particulière. Tout l'édifice sera construit à l'épreuve du feu et les planchers seront en une composition de ciment sur lambourdes et solives d'acier. Nous donnerons plus tard des détails sur les décorations intérieures de l'hôtel qu'on veut faire un des plus beaux du Canada.

LE FANATISME JINGOE

L'"ORANGE SENTINEL" PUBLIE UNE LETTRE DE SON CORRESPONDANT DE MONTREAL INVITANT LES ANGLAIS DE L'ONTARIO A CHASSER DE LEUR PROVINCE LES CANADIENS - FRANÇAIS.

Toronto, 17 — Le dernier numéro de l'organe orangiste, "The Sentinel", publie une correspondance anonyme de Montral, intitulée: "Wake up, Ontario ! your liberties are in danger ! "

L'auteur y invite les Loyalistes unis de l'Empire, fondateurs de la province, à la vigilance. Il les conjure de défendre contre les étrangers, le sort qu'ils ont conquis au prix de leur travail et de grands efforts, et il leur demande s'ils sont de ceux qu'on chasse à la pointe de la baïonnette, s'ils vont laisser se poursuivre la politique de laisser faire jusqu'à ce que les Anglo-Saxons aient été chassés d'Ontario comme ils l'ont été des Cantons de l'Est de la province de Québec.

"The Sentinel" vocifère contre le drapeau tricolore et le drapeau du Pape, contre les Canadiens-français envahisseurs, contre les lois françaises et ses empiètements, contre l'Eglise catholique, et ses ministres. Il y en a ainsi plus de trois colonnes.

La lettre réclame pour la cause de la race anglo-saxonne en péril la coopération et le dévouement des sociétés protestantes, des sociétés d'immigration; car il faut à tout prix noyer l'élément français, qui domine dans 14 comtés de la province. Elle se termine par cette phrase monumentale :

"Si le peuple d'Ontario veut agir avec promptitude, il peut empêcher sa magnifique province, de devenir une réserve française; mais s'il n'agit pas, que Dieu lui soit en aide!"

PIERREVILLE

Lubdi, le 14 courant à 9 hrs. de l'avant-midi, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis avaient lieu les funérailles de M. Lactance G. de Tonnancour, bourgeois.

Les porteurs étaient : MM. Elis Letendre, Eugène Plamondon, Médard Traversy et Ida Niquet.

Le cercueil était recouvert de fleurs. Le deuil était conduit par MM. Jos. de Tonnancourt, fils du défunt, L. G. G. de Tonnancourt, de Montréal, son frère, Simon Traversy, J. H. Lamoureux, Nestor Lachapelle, Joseph Smith, ses gendres et Joseph Smith, son petit-fils. Dans le cortège on remarquait MM. Joseph Cardin, Maxime Cardin, Michel Autotte, William Polissier, beaux-frères du défunt, MM. Chs. G. de Tonnancourt, G. Gaya, W. Lasalle, E. Lemaire, ses neuveux. MM. Dr. Brisebois, médecin de la famille, Dr. Morault, St-François du Lac, Dr. Gagnon, Yamaska, Notaire A. A. Mondou, etc., etc.

Le service fut chanté par le petit-filé du défunt, M. l'abbé Chs. Ed. Proulx, assisté des abbés J. Letendre, curé de N.D. de Pierreville et S. Bibeau, vicaire ici.

L'orgue était tenu par Mlle Madeleine Comtois, A. l'officier, M. Ed. Lamoureux et Mde Lagacé ont chanté avec succès le Crucifix de Faure. Un autre joli morceau a aussi été chanté par M. Lamoureux.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte, une épouse et huit enfants.

GENTILLY

Gentilly, 16. — Mme Flore Durand, épouse de M. Eusèbe Morrissette, est décédée à Calumet, Mich.

—Mlle Libbie Poisson, institutrice, a reçu une prime de $20.00, pour ses succès dans l'enseignement.

—M. Albert Poisson, E.E.M., vient de nous quitter pour Montréal, où il suivra les cours de l'Université Laval. Nous lui souhaitons un bon succès.

M. Charles Fontaine, fils d'Eugène Fontaine, marchand, doit repartir cette semaine pour le Collège du S.-Cœur de Victoriaville.

—De passage à Gentilly: M. et Mme Alphonse Beauchesne, de St-Pierre les Becquets.

Mme Henry Pinard de Ste-Monique, M. Georges Rhéault, de Montréal, M. Clarence Picher.

LES ANNALES

On rentre... Voyez dans "Les Annales" de cette semaine le spirituel dessin de De Losquei; lisez les réflexions de Marcel Prévost et les vers de circonstance de Jacques Normand... Numéro très littéraire où est évoquée, avec des pages inédites d'un haut intérêt, la physionomie du critique Armand de Pontmartin dont on inaugure, aujourd'hui, le monument... Chronique habituelle de Emile Faguet, Yvonne Sarcey, le Bonhomme Chrysale, les amusants échos de Sergines, etc.

"Le Journal de l'Université" du 1er octobre publie le texte de trois remarquables conférences : "L'Avare," de Jean Richepin ; "Les Chants de la Vie," du poète Fernand Gregh ; et "Avignon," de Maurice Faure.... L'année de ce journal forme une précieuse bibliothèque

"DESJARDINS"

LA FOURRURE

N'est pas seulement un **Luxe** c'est une **Nécessité**



Aussi faut-il que chacun puisse en avoir pour satisfaire ses goûts et répondre à ses besoins personnels.

QUE VOUS FAUT-IL CETTE ANNEE ?

Peu importe vous le trouverez chez nous. Mais..... peut-être voulez-vous du

CREDIT Nous vous l'accorderons

pourvu que vous donnier un accompte raisonnable.
Venez faire vos conditions.

De même, si vous avez trop d'argent, il vous sera aussi très facile de le faire valoir ici !

COMPTANT ou A CREDIT

Nous vous ferons toujours épargner au moins

40%

rien que sur la qualité et le fini de nos

FOURRURES

Peaux et Confections

N.B. Choses d'actualité: Grosses réparations de Manteaux, collerettes,etc.,exécutées avec la garantie absolue de notre nom

Chas. Desjardins & Cie., Limitée
130 Rue St-Denis, Montréal.

167-1-y

Le Comptoir Mobilier Franco-Canadien
117-119 RUE CRAIG OUEST

Fait des avances d'argent sur tous objets ou effets ayant une valeur commerciale et déposés à ses Bureaux.

167-51

UNE Nouvelle Edition de l'Almanach de Téléphone

de Montréal est en train de preparation, et la liste sera clôturée le

21 Octobre.

Les abonnés qui désirent des changements dans leurs enrégistrements devraient en donner avis immédiatement.

R. F. JONES,
Gérant.

La Cie. Canadienne de Téléphone Bell.

CARTES

MARTINEAU & PRENOVEAU
ENTREPRENEURS-GENERAUX
SPECIALITE : MACONNERIE
J. B. Martineau, 227 Mont-Royal Ouest. TEL. ST-LOUIS 1960
F. X. Prénoveau, 1301 Saint-Denis. TEL. ST-LOUIS 932.
Bureau 643 Berri. Tél. B. 4249.
162-a

N. AINEY
CONSTRUCTEUR D'ESCALIERS
Ouvrage en bois franc, une spécialité.
43 rue Berthelet, Montréal.
Tél. Up. 2799.
163-1-mois-p5

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Dans tous les pays. Pour renseignements demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.
MARION & MARION, 364 rue Université, Edifice de la Banque des Marchands, angle rue Ste-Catherine, Montréal. Phone, Up. 6474.

HOTEL RIENDEAU

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. Quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer. 58-60 Place Jacques-Cartier. J. ARTHUR TANGUAY, Propriétaire. 58-a

Très Bon Beurre, 10c la livre

Apprenez comment avec une livre de beurre vous pouvez faire 3 livres sans employer aucune drogue, ni aucun ingrédient contraire à la santé.

Sur réception d'un bon postal de cinquante centins nous vous livrerons le secret

S'adresser à Gold Ring Mfg. Co., Dépt. 340, St-Ephrem de Tring, Qué., Canada. 74-a-p5

A VENDRE : DEBENTURES MUNICIPALES

De $100,00 chacune de la Ville de SOREL, P.Q. remboursables en 1952 portant intérêt à 5 p.c.

PRIX TRES ATTRAYANT.

ST-CYR, GONTHIER & FRIGON

103 St-François-Xavier, Montréal. Tél. Main 2701-519.

244-1-M-v-n-y-Fin.-1er 3col

BOURSE DE MONTREAL

Après une forte ouverture, hier, à New-York et à Montréal, le marché, qui était assez ferme le matin, pour la plupart des valeurs, baissait dans l'après-midi pour fermer en réaction. Le principal événement de la journée c'est-à-dire l'augmentation de 4 p.c. à 6 p.c., du Amalgamated Copper, à New-York, a été favorable à cette valeur, de même que le Steel était avantagé, il y a quelques jours par le surplus des ordres reçus, et comme le rapport du gouvernement sur les récoltes a été favorable aux compagnies de chemins de fer, qui ont à transporter les grains. Il est donc probable, que dès que l'horizon sera éclairci en Europe, ces faits seront de nature à améliorer le marché.

En attendant les événements, on témoigne un peu moins d'intérêt aux opérations de bourse, et il ne serait pas surprenant de voir un marché plus calme pendant quelques jours.

Le fait principal du marché local a été une hausse, au début de la matinée de l'action ordinaire, Dominion Textile qui ouvrait à 76 3-4, avançait à 78 et fermait à 77 1-2. On croit que cette hausse est due à l'attente d'une augmentation du dividende.

Le Canadian Pacific était un peu plus faible à 267 1-2, et le Montréal Power perdait 2 points à 233 5-8.

L'action B. C. Packers, se vendait en baisse à 150, sur ventes pour le compte de Londres, mais se relevait à 153 en clôture.

Dans le compartiment des valeurs hors-liste, l'action Brazilian Traction était assez active, ouvrant à 94 3-4, et se vendant en baisse à 92 pour se relever à 93 en clôture.

L'action Wayagamack a montré la plus grande activité de toute la semaine, les bons se vendant à 72 et les actions à 28.

Les bons Tuckett étaient forts et avançaient à 61.

MM. McCuaig Bros., membres de la Bourse de Montréal, nous communiquent la liste suivante des dernières cotes des valeurs de Bourse à Montréal :

COTE DE LA DERNIERE HEURE.

17 Octobre, 1912.

VALEURS.	Offert.	Vendu.
Bell Telephone	153	151
B. C. Packers Com.	153 1-2	153
B. C. Packers Pfd. A.	....	....
B. C. Packers Pfd. B.	....	....
Canada Car Com.	86	85 3-4
Canada Car Com.	86	85 3-4
Canada Car Pfd.	112	
Canada Cement	28 1-2	28 3-8
Canada Cement Pfd.	93 1-2	93
Canada Cottons Ltd.	32	31 1-2
Can. Cot. Ltd. Pfd.	74 1-2	74
Can. Converters	46 1-2	45 1-2
Can. Con. Rubber	....	85
Can. Con. Rubber Pfd.	....	100
Can. Gen. Electric	....	....
Canadian Pacific	267 7-8	267 1-2
Canada Loco.	60	58
Canada Loco. Pfd.	94 1-2	93 1-2
Crown Reserve	3.65	3.64
Detroit Elec. Ry.	72 1-2	72
Dia. Flint Glass	....	....
Dom. Canners Com.	71	70 1-2
Dom. Canners Pfd.	101 1-2	101
Dom. Coal Pfd.	110	107
Dom. Iron Pfd.	102	101 3-4
Dom. Steel Corp.	62 5-8	62 1-2
Dominion Park	160	155
Dom. Textile Com.	77 1-2	77 3-8
Dom. Textile Pfd.	105	104
Duluth Superior	....	....
E. Can. P. & P.	....	5
Gould Mfg. Com.	110	105
Goodwins Com.	45	44 3-4
Goodwins Pfd.	84 1-4	84
Halifax Elec. Ry.	165	160
Havana Electric	....	....
Illinois Trac. Pfd.	93 1-2	....
Inter. Coal Com.	....	....
Kaministiquia	....	128
Laurentide Com.	228	227
Lake of Woods Com.	135	132
Lake of Woods Pfd.	....	....
Mackay Com.	86	85
Mackay Pfd.	69	68
Mexican L. & P.	87	....
Minn. & St. Paul	145	144 1-2
Mont. L. H. & P.	233 3-4	233 5-8
Mont. Cotton Co.	....	....
Mont. Cottons Ltd	70	64 3-4
Mont. Cot. Ltd. Pfd.	105 1-2	105
Mont. Loan & M.	200	165
Mont. Telegraph Com.	147 1-2	....
Mont. Tram. Com.	130	125
Mont. Tram. Deb.	83	82
Northern Ohio	69	65
N. S. Steel & Coal.	89	88
N. S. Steel & C. Pfd.	....	....
Ogilvie Mill Com.	123 1-2	123
Ogilvie Mill Pfd.	122	....
Ottawa, L. & P.	172 1-2	170
Paton Mfg. Co.	75	60
Penmans Ltd.	58	57
Penmans Ltd Pfd.	90	85
Porto Rico	74	73 3-4
Quebec Ry.	15	14
Rich. & Ont. Nav.	113 5-8	113 1-2
Rio de Jan.	....	....
Sao Paulo	....	....
Sawyer Massey	49	46
Sawyer Massey Pfd.	96	94 3-4
Smart Bag Com.	....	120
Smart Bag Pfd.	....	104
Shawinigan X. R.	143 3-4	143
Sherwin Williams	54	53 1-2
Sherwin W. Pfd.	101	99
Spanish River Com.	65 1-4	65
Spanish River Pfd.	94	93
Steel Co. of Can.	29 1-2	28 1-2
Steel Co. of Can. Pfd.	92	91
Toledo Ry.	....	....
Toronto Railway	142	141 3-4
Tooke Bros.	49	48 1-2
Tooke Bros. Pfd.	89 1-2	88 3-4
Twin City	106	105 3-4
West India	....	....
Winnipeg Ry.	225	222
Windsor Hotel	150	140
BANQUES :—		
B. N. A.	....	....
Commerce	221 1-2	....
Hochelaga	172	169 1-2
Merchants	....	195
Molsons	207	206
Montréal	....	....
Nationale	144	142
New-Brunswick	....	....
Nova Scotia	....	....
Ottawa	....	....
Québec	....	....
Royal	225	224 1-2
Traders	....	....
Toronto	209	....
Union	....	....
OBLIGATIONS :—		
Bell Telephone	101 1-4	101
B. L. Asb.	....	....
Canada Cement	100	99 3-4
Canada Car	107 1-4	....
Canada Felt	97	....
Can. Cotton	84	83 1-2
Can. Converters	88	86
Can. Con. Rubber	95 3-4	95 1-2
Dominion Coal	99 1-4	99
Dominion Coal	98 1-2	98

COTES ET RENSEIGNEMENTS DES STOCKS de NEW-YORK

APPELEZ MAIN 4265

H. TESSIER & CO.

18 RUE HOSPITAL

45-a-wil-Fin.-1col.

Dominion Cotton	104 1-4	....
Dom. Canners	102	101 1-2
Dom. Iron & Steel	95 3-4	....
E. Can. P. & P.	....	....
Halifax Tram.	101	....
Intercol. Coal	....	....
Keewatin Mill.	101 1-2	....
Lake of the Woods	110	....
Laurentide Paper	111	110
Mex. Electric	....	....
Mexican L. & P.	90	....
Mont. L. H. & P.	99 1-2	99 1-4
Mont. Tramway	100 1-2	....
Mont. Street Ry.	101	99
Ogilvie Milling	111	....
Ogilvie Serie B.	109 3-4	....
Penmans Ltd.	93	89
Porto Rico	92	88
Quebec Ry.	58 1-4	58
Rio de Jan.	....	....
Sherwin Williams	100	....
Spanish River	95	94
Steel Co. of Can.	100	....
Textile Ser. A.	....	97
Textile Ser. B.	....	101
Textile Ser. C.	98	97 1-2
Textile Ser. D.	....	....
West India	....	85
Winnipeg Elec.	104	103
Windsor Hotel	....	....

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Shawinigan Rights.—261 à 2 1-2, 10 à 2 1-4, 4 à 2 1-2, 4 à 2 1-4, 394 à 2 1-2, 95 à 2 3-8.
Quebec Ry.—50 à 15 1-4, 25 à 15 1-8, 50 à 15.
Detroit—150 à 72 1-4.
Power—213 à 236, 25 à 235 1-4, 100 à 235, 25 à 234 7-8, 50 à 234 3-4, 8 à 235, 1 à 234 1-2, 25 à 234 3-4, 50 à 234 7-8, 2 à 235, 200 à 234 3-4, 235 à 234 1-2, 28 à 234 1-4.
Richelieu & Ontario.—75 à 115, 25 à 115, 1-4, 145 à 115, 2 à 115 1-4, 10 à 114 1-2, 15 à 114 1-4, 75 à 114.
Telephone—18 à 153, 100 à 153 1-4.
Pacific—25 à 268 7-8, 175 à 269, 50 à 269 5-8, 25 à 269 3-4, 25 à 269 1-4, 25 à 269 1-2, 150 à 279, 75 à 268 3-4, 25 à 268 1-4, 200 à 268, 50 à 268 1-2, 10 à 268 3-4, 50 à 267 1-2.
Ottawa L. & P.—30 à 172.
Mont. Tram. Deb.—$200 à 82.
Soo Com.—100 à 145.
Shawinigan—100 à 144 1-4, 90 à 145 7 à 144 1-2, 25 à 144.
Toronto Ry.—25 à 142.
Scotia—60 à 88 1-2, 40 à 88.
Goodwins Pr.—10 à 84, 10 à 84 1-2.
Packers Com.—225 à 153, 25 à 151, 75 à 150 1-2, 25 à 150, 25 à 149, 25 à 148, 25 à 149 7-8.
Cement Com.—35 à 28 1-2, 1 à 29.
Can. Cot. Com.—25 à 32.
Textile Com.—225 à 75 3-4, 75 à 76, 5 à 76 1-2, 25 à 77, 25 à 77 1-4, 25 à 77 1-2, 25 à 77 3-4, 50 à 78, 125 à 77 3-4, 10 à 77 1-2, 50 à 77 3-4, 25 à 77 3-4, 25 à 77 1-4, 50 à 77 1-2, 125 à 77 3-4, 110 à 77 1-2, 25 à 77 5-8, 25 à 77 3-4, 10 à 77.
Dom. Canners—50 à 70.
Crown Reserve—100 à 3.65, 300 à 3.61, 375 à 3.65, 800 à 3.68, 50 à 3.70, 100 à 3.67.
Textile Pfd.—8 à 104 1-2.
Spanish River Pr.—15 à 94.
Mont. Cottons Com.—100 à 65.
Steel C. of C. Pr. . 25 à 90, 50 à 91.
Loco. Pfd.—5 à 94 1-2.
Steel Corp.—100 à 63, 25 à 62 7-8, 130 à 63, 100 à 62 7-8, 35 à 62 3-4, 5 à 63.
Can. Car Com.—25 à 86.
Mont. Cot. Pr.—8 à 105.
Cement Pfd.—156 à 93 1-2.
Laurentide Com.—60 à 229, 50 à 228, 200 à 228 1-2, 150 à 228 3-4, 175 à 228 1-2, 25 à 228.
Quebec Oblig.—$100 à 58.
Dom. Cot. Oblig.—$1000 à 104 1-4.
Merchant Bank—18 à 196.
Bank N. S.—4 à 265.
Molsons Bank—8 à 206, 20 à 207.
Royal Bank—3 à 225.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Richelieu & Ontario—270 à 114, 25 à 113 3-4, 50 à 113 5-8, 25 à 113 3-4, 60 à 113 1-2, 25 à 113 1-8, 25 à 113 1-4, 5 à 113 1-2, 100 à 113, 92 à 113 3.
Pacific—125 à 267 1-2, 10 à 268.
Q[illegible] Ry.—35 à 15.
[illegible]to Ry.—25 à 142, 15 à 142 1[illegible] 10 à 142 1-2.
Power—20 à 234 1-4, 100 à 234, 175 à 233 3-4, 25 à 233 1-2, 25 à 223 5-8.
Detroit—10 à 72 1-2.
Shawinigan Rights—114 à 2 1-4.
Shawinigan—20 à 144.
Cement Com.—50 à 28 1-2.
Tooke Bros.—50 à 49.
Sherwin Williams Com.—65 à 54.
Can. Car Com—10 à 86.
Laurentide Com.—10 à 229.
Steel C. of C.—5 à 28 1-2.
Textile Pfd.—1 à 104.
Ogilvie Com.—10 à 125, 25 à 124 1-2, 100 à 123.
Cement Pfd.—10 à 93 3-4.
D. Canners—75 à 70, 25 à 70 1-2, 10 à 69 3-4, 25 à 70 1-2.
Spanish River Com.—10 à 65 1-2, 25 à 65 1-4, 50 à 65 1-2, 75 à 65 1-4, 25 à 65.
Textile Com.—50 à 77 1-8, 40 à 77, 85 à 77 1-2.
Steel Corp.—10 à 63, 50 à 62 1-2.
Packers Com.—50 à 150, 25 à 152, 225 à 153.
Bank Hochelaga—10 à 170.
Royal Bank—7 à 225.
Bank N. B.—5 à 260.
Rubber Oblig.—$2000 à 95 1-2.
Can. Car Oblig.—$1000 à 107.

VALEURS MINIERES

A Montréal

Cette liste des dernières cotes nous est fournie par M. Edward L. Doucette, courtier, 11 rue St-Sacrement :

COTES DE LA DERNIERE HEURE.

17 Octobre, 1912.

VALEURS.	Offert.	Demandé
Apex	2 1-2	3 1-2
Bailey	6	7
Beaver	39	41
Chambers	18	20
Coniagas	7.75	7.80
Con. Smelters	70.00	80.00
City of Cobalt	22	24
Cobalt Lake	38	40
Crown Chartered	4 3-4	5 1-2
Crown Reserve	3.64	3.67
Dobie	20	35
Dome Extension	12	13
Foley O'Brien	15	20
Hargraves	4 1-2	5
Hollinger	14.76	14.82
Jupiter	33 1-2	34
Kerr Lake	2.55	2.75
La Rose	2.35	2.40
McKinley Darragh	1.85	1.95
Metherlode	85	95
Nipissing	8.00	8.40
Pearl Lake	28	32
Paterson Lake	7	8
Preston	3	4
Porc. Gold Mines	22	23
Rea	30	50
Right of Way	5	6
Silver Leaf	3 1-2	4
Swastika	9	10
Temiskaming	35	37
Trethewey	35	39
Wettlaufer	35	40
West Dome	10	12

VENTES A MONTREAL

La Rose—100 à 2.15, 1000 à 2.12 1-2, 50 à 2.18, 300 à 2.20, 100 à 2.20, 200 à 2.25, 500 à 2.30, 100 à 2.40, 200 à 2.45, 50 à 2.45, 200 à 2.45, 100 à 2.42 1-2, 100 à 2.35, 200 à 2.35, 100 à 2.33, 100 à 2.35, 100 à 2.40, 200 à 2.35, 200 à 2.35, 100 à 2.35, 200 à 2.35, 200 à 2.35, 100 à 2.35, 100 à 2.38.
Crown Reserve—100 à 3.65, 100 à 3.66, 100 à 3.66, 100 à 3.66, 40 à 3.65, 300 à 3.68, 200 à 3.68, 400 à 3.68, 200 à 3.67, 200 à 3.65.
Preston—1000 à 3 1-8.
Trethewey—1500 à 34.
Standard—1000 à 2.
Gifford—1000 à 5 1-2.
Crown Chartered—5000 à 4 7-8, 100 à 7.
Jupiter—1000 à 32 1-2, 1000 à 34, 1000 à 32 1-2, 500 à 33, 1000 à 33.
Foley O'Brien—2000 à 17.
Hollinger—50 à 14.90, 100 à 14.80, 50 à 14.90.
Bailey—4500 à 5 1-2.

BOURSE DE TORONTO

Marché moins actif et en baisse généralement sur prises de profits. La baisse a été occasionnée par des ventes par Londres du Brazilian Traction, la déclaration de guerre par la Turquie et l'avance de 1 pour cent du taux d'escompte de la Banque d'Angleterre. Dans l'apès-midi, après le déclin à 91 3-4 du Brazilian Traction, cette valeur devenait plus forte et fermait à 193.

Au début de la journée, un lot de 10 actions du C.P.R. se vendait à 268 7-8, mais cette valeur fermait à 267 1-4 de,amdée avec vendeurs à 268.

La valeur la plus active, après le Brazilian Traction, a été le Toronto Railway, qui fermait en baisse de 3-4 point à 142.

Le Richelieu & Ontario ouvrait fort à 115 1-4 pour fléchir à 113 3-4.

Le Rogers fermait en hausse de 4 7-8 points et le Telephone, en hausse de 2 1-2 points.

L'action B. C. Packers baissait d'un point.

17 Octobre, 1912.

	Ouvert	Fermée
B. C. Packers "A"	150	....
B. C. Packers Com.	152	150
Bell Telephone	152 1-2	....
Brazilian	94 1-2	93
Can. Gen. Electric	120 3-4	120
Can. Loco. Pref.	94	93 3-4
C. P. R.	268 7-8	....
City Dairy Pref.	100	....
Dom. Canners	71	70 7-8
Dom. Steel Corp.	62 3-4	62 1-2
Mackay Com.	85 1-2	85 1-2
Maple Leaf. Com.	95 1-2	95 1-4
Porto Rico Ry.	74	....
Rich. & O. Nav.	115 1-4	113 3-4
Rogers Com.	177 1-4	179 7-8
Sawyer Massey	47	....
St. L. & C. Nav.	110 1-4	110
Shredded Wheat Com.	80 1-4	80 1-2
Steel of Can. Com.	29	....
Steel of Can. Pref.	90 1-2	....
Toronto Railway	142 1-2	142
Twin City Com.	105	....
Monarch	92	....
Spanish River	65	64 3-4
MINES :—		
La Rose	2.20	2.45
BANQUES :—		
Dominion	221	....
Imperial ex-div.	218	....
Royal	225	....
Toronto	209 1-2	209
PRETS, GARANTIES, ETC.		
Dom. Savings	78	....
Toronto Mortgage	133	....
OBLIGATIONS :—		
Canada Bread	93 1-8	....
Steel Co. of Canada	99 1-2	....
Loco.	93 1-2	93 3-4
Spanish River	96 1-2	....

BOURSE DE NEW-YORK

Le marché de Londres, était irrégulier, hier matin, et celui de New-York a été affecté de la même manière. Toutefois, les prix s'amélioraient bientôt. Le Corn Produits se vendait à 20, le plush haut prix en deux ans. Le Amalgated Copper, après avoir perdu 1 1-4 point, avançait de 1 1-2 point. Un des principaux faits de l'après-midi a été l'avance de 5 points du American Snuff, en raison de rumeurs d'une augmentation de dividende.

L'argent reste relativement facile à 4 3-4 pour prêts à demande et à 5 1-2 pour cent pour prêts à échéance fixe.

En clôture, le marché était soutenu sans grande activité.

MM. H. Tessier & Co., Courtiers 18 rue Hospital, nous fournissent les renseignements suivants :—

17 Octobre, 1912.

VALEURS.	Ouvert.	Fermée
		Ouv. 3.00
Amer. Smelter	88 1-4	87 1-2
Amal. Copper	90 7-8	91
Amer. Beet Sugar	69 3-4	70
Amer. Loco.	44	43 3-8
Atchison Common	109 7-8	109 1-2
Amer. Car Fdy.	61 1-2	61 1-2
do.. Pfd.	....	....
Amer. Cotton Oil	56 3-4	57 1-8
Amer. Sugar	....	....
Anaconda	46 3-4	45 3-4
Baltimore & Ohio	107 1-2	107 1-2
Brooklyn R. T.	91 1-2	90 7-8
Canadian Pac.	268 7-8	267 7-8
Central Leather	32 3-4	32 3-4
Chesapeake & Ohio	83 1-4	83 1-2
Col. Fuel & Iron	41 3-4	41 1-4
Distillers	....	....
Denver Com.	22	22
Erie Com.	35 7-8	35 3-4
Erie First	53	53
Great Northern Pfd.	139 1-4	139
Illinois Central	....	....
Interborrough Com.	21 3-8	21
do.. Pfd.	67 1-8	66 1-2
Inter. Harvester	....	....
Kansas & Texas Com.	29	29
Kansas & Texas Pfd.	....	....
Louisville	160 1-2	160 1-2
Lehigh Valley	176 1-4	176 1-8
Mo. Pac.	45	45
N. Y. Central	116	116
National Lead	88	66
N. Y. Ont. & Western	36 3-4	36 3-4
Norfolk & Western	115 3-4	116 1-2
Northern Pac.	127 1-4	127
Pacific Mail	34 1-2	34 1-4
Pennsylvania	124 3-4	124 1-2
People Gas	120 7-8	120 1-2
Reading Com.	177 3-8	176 5-8
Rep. Iron & Steel	33 1-2	33 3-8
Rock Island	27 1-2	27 3-8
Rubber	53 6	53
Southern Pacific	111	110 3-4
Southern Railway	29 7-8	29 7-8
Soo	145	145 1-4
St. Paul	112 1-2	112
Tennesse Copper	44	44
Union Pacific	173 1-8	172 3-8
Utah Copper	64 1-8	64
U. S. Steel Com.	79	79 1-2
do.. Pfd.	115	114
Virginia Chem.	48 5-8	48 5-8
Wabash Com.	....	....
do.. Pfd.	14 3-8	14 1-4

LE CURB

Brit. Am. Tob. 24 1-8 à 24 1-4 ; Buffalo, 1 3-4 à 2 ; Brit. Col. Cop., 4 3-4 à 5 ; Davis, 2 1-8 à 2 3-8 ; Dome Extension, 11 à 14 ; Foley, 30 ; Tmist National, 1 3-4 à 2 ; Giroux, 4 3-4 à 4 7-8 ; Hollinger, 14 3-4 à 15 ; Rubber, 11 1-2 à 12 1-2 ; Kerr Lake, 2 5-8 à 2 7-8 ; La Rose, 2 3-8 à 2 1-2 ; McKinley, 1 7-8 à 2 ; Maysoil, 25 à 30 ; Man. Trans. 1 13-16 à 1 7-8 ; Nip., 8 1-4 à 8 1-2 ; Ohio Copper, 1 à 1 3-4 ; Porcupine Gold, 21 à 25 ; Rea Mines, 1-4 à 3-8 ; Temiscaming, 35 à 39 ; United Copper, 1 à 2 ; Wettlanfer, 34 à 36 ; Yukon, 3 3-8 à 3 1-2 ; Am. Marconi, 7 à 7 1-7 ; Can. Marconi, 4 3-4 à 5 1-2.

COMPENSATIONS DES BANQUES A OTTAWA

Pour la semaine terminée le 17 octobre, les compensations des banques à Ottawa ont été de $4,471,291.63, contre $4,821,252 pendant la semaine correspondante de l'an dernier.

Montreal Trust Company

INCORPOREE EN 1889

CAPITAL - - - - - - - - - - - $500,000.00
RESERVE - - - - - - - - - - - $200,000.00

Notre brochure sur les testaments contient des renseignements intéressants et utiles. Nous l'enverrons sur demande.

DIRECTEURS

H. S. HOLT, Président. — T. J. DRUMMOND
ROBT. ARCHER, Vice-Prés. — F. P. JONES
SIR W. M. AITKEN, M.P. — WM. MOLSON MACPHERSON
J. F. ALDRED — C. E. NEILL
A. J. BROWN, C.R. — HUGH PATON
FAYETTE BROWN — F. L. PEASE
GEO. CAVERHILL — JAMES REDMOND
N. CURRY — F. W. ROSS
HON. R. DANDURAND. — W. B. ROSS, C.R.
GEO. E. DRUMMOND — A. HAIG SIMS

V. J. HUGHES - - - - - - - - - - Gérant.

142 Rue Notre-Dame Ouest

167-1-Fin.

Revue du Marché

MM. McCuaig, Frères & Cie, membres de la Bourse de Montréal, expriment l'opinion suivante sur les opérations qui ont eu lieu à la bourse pendant la semaine terminée le 15 octobre :

Pendant la semaine qui vient de se terminer, le marché local a subi les vicisétitudes qui découlent immanquablement de toute rumeur de guerre. Il a fallu quelque temps avant que notre marché se ressente du malaise qui régnait à Wall Street, à Londres, et sur les bourses continentales,mais dès qu'il s'en est trouvé affecté, les cours n'ont pas tardé à s'affaisser. Les pertes les plus nombreuses et les plus étendues ont été encourues jeudi et vendredi, et à la tenue du marché ainsi qu'aux fluctuations entre les ventes, il était de toute évidence que le marché ne recevait que peu ou point de support. Aussi, ce peu de résistance nous porte-t-il à croire que le dernier mouvement de hausse avait été produit au préjudice du marché, c'est-à-dire en le laissant sans beaucoup de support et l'exposant à ne pouvoir résister à la moindre attaque dirigée contre lui.

Le mouvement rétrograde des valeurs a été précédé de réactions dans les stocks qui se négociaient aussi sur le marché de New-York, tels que le Pacifique Canadien, et le "Soo" ordinaire, mais les baissiers, assurés qu'ils étaient que le marché n'était pas en état de se maintenir devant la faiblesse des marchés étrangers, s'attaquèrent à celles des valeurs de notre cote qui avaient été très actives au cours des derniers mois. A la fermeture du marché, la situation générale au sujet de la guerre était tellement incertaine qu'il était difficile de prévoir exactement quel serait le courant de la liste locale, car l'on croyait que le marché dépendrait presque entièrement de la tenue des valeurs américaines.

Depuis que les rumeurs de la guerre se sont sensiblement aggravées, le Pacifique a été plutôt faible, à cause du grand nombre d'actions détenues en Europe, et les capitalistes européens, en général, se préoccupent plus du malaise occasionné par la guerre que de ce que font les spéculateurs de N.-York et du Canada. Pour cette raison, le Pacifique a perdu du terrain tous les jours ; mais c'est samedi que la réaction a été la plus violente, le stock s'affaissant de 263 à 253. Le "Soo" emboitant le pas avec le Pacifique, fléchit également en raison des relations étroites qui existent entre ces deux établissements. Le trafic dans le Pacifique a été beaucoup plus considérable que d'ordinaire sur le marché local, à cause du fait que les opérateurs de Montréal avaient en mains beaucoup plus de ce stock qu'à aucune époque par le passé. C'est la première réaction violente qui se produit depuis que l'on a commencé à rechercher ce titre, l'automne dernier, alors que le cours commençait à escompter les perspectives d'une nouvelle émission de stock. Depuis, le Pacifique a eu une forte reprise à 266.

Des valeurs régulières de la cote locale, le "Montreal Power" et le Richelieu ont eu la plus forte liquidation, ce qui indique qu'un grand nombre de ces titres étaient portés sur de faibles marges. A certains moments de la journée,, on remarquait des ordres d'achats en vue de soutenir le "Power", mais dans le cas du Richelieu, il était difficile de faire un marché même sur les réactions, et l'action s'affaissa rapidement en dessous de 114.

Le "Laurentide Paper". qui jeudi dernier fléchissait à 223, après un dernier record de 240, réagit de nouveau à 221, mais se raffermissait quelque peu aux dernières transactions. Au début des opérations le "Detroit United" a réagit à 70 1-2. Sur un léger trafic, le "Canada Cement" privilégié a reculé à 90 1-8 après une ouverture à 93 1-2. L'action ordinaire du "Dominion Textile" subit aussi un tassement au commencement des opérations, s'inscrivant à 74 1-2; le "Spanish River" recula en dessous de 63 et le "Toronto Railway" à 141. Au compartiment des obligations, les obligations de "Quebec Railway" faiblissent de nouveau et se négocient à 58. Aux dernières séances la plupart des valeurs affectées par la liquidation ont regagné la plus grande partie de leurs réactions.

Même au milieu de cette liquidation générale, quelques valeurs ont fait preuve de fermeté, sans être cependant très actives. Ainsi le "Bell Telephone" s'est raffermi à 150 1-4 et la "Ottawa Light & Power" s'est avancée à 175.

Le fait le plus marquant de la semaine a été l'obstination du marché de New-York, à ne pas prendre au sérieux les craintes de la guerre; aussi presqu'à chaque séance de la semaine, Wall Street et Montréal ont-ils fait preuve d'une fermeté remarquable si on les compare aux marchés européens. C'est ce qui porte à croire que toute amélioration dans la situation dans les états balkaniques coïncidera avec une reprise marquée à New-York et sur notre marché, et ce à cause des conditions industrielles et agricoles des plus favorables qui existent aux Etats-Unis comme au Canada.

L'argent est de beaucoup plus facile à obtenir qu'il y a quelques jours, bien que les taux soient encore aussi élevés.

J.B.P.

PARC St.-REGIS

Prenez le char de la rue St-Denis jusqu'au terminus des tramways.

J. B. PELOQUIN

Courtier en immeubles et en [illegible] ments.
Tél. Main 7076. 68 rue St-Jacques
292-1-M-v-n-Fin.

COMPENSATIONS DES BANQUES A MONTREAL

Les compensations des banques à Montréal, pour la semaine terminée hier, atteignent le chiffre de $68,192,-936. Pour la semaine terminée le 3 octobre, elles étaient de $65,929,944 ; le gain est donc de $2,262,000.

Il y a un an, les compensations pour la semaine sous revue, étaient de $50,377,148. Le gain en 1912 est donc de $17,000,000, en chiffres ronds.

RECETTES DU CANADIAN EORTHERN RAILWAY

Les recettes brutes de cette compagnie, pour la semaine terminée le 14 octobre, sont de $523,700 contre $480,900 pendant la semaine correspondante de l'an dernier, en augmentation de $42,800. Les recettes, depuis le commencement de l'année jusqu'à date, sont de $6,242,400, en augmentation de $828,100.

DECLARATIONS DE DIVIDENDES

Penmans ordinaire, dividende de 1 p.c., payable le 15 novembre aux actionnaires inscrits le 5 novembre.

Penmans, action préférentielle, dividende de 1 1-2 p.c., payable le 18 novembre, aux actionnaires inscrits le 21 octobre.

Can. Converters, dividende de 1 p.c., payable le 15 novembre, aux actionnaires inscrits le 31 octobre.

Havana Electric Ry., Light & Power, dividendes semestriel de $3 sur l'action privilégiée et de $2.25 sur l'action ordinaire, payable tous les deux le 16 novembre aux actionnaires inscrits le 26 octobre.

RECETTES DU GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Du 8 au 14 octobre 1912, la compagnie de chemin de fer du Grand Tronc a fait, par son trafic de voyageurs et de marchandises, les recettes suivantes : en 1912, $1,063,161, et en 1911, $995,600, ce qui donne, pour 1912, une augmentation de $67,-561.

COMPENSATIONS DEB BANQUES A TORONTO

Les compensations des banques à Toronto, pour la semaine terminée, le 17 octobre, ont été les suivantes : en 1912, $46,582,098 ; en 1911, $37,-008,109 ; en 1910, $34,838,939. La semaine dernière, en 1912,$ elles étaient de $44,935,176.

LA BANQUE D'ANGLETERRE

Le taux d'escompte de la Banque d'Angleterre est monté à 5 p.c. de 4 p.c. qu'il était auparavant. On s'attendait généralement à une augmentation, mais il est douteux qu'on pensât à une avance aussi brusque.

On pense que le fléchissement du C. P. R., vers l'heure de la clôture, a été causé par cette avance, on croit aussi que c'est la raison de la baisse d'autres valeurs.

Le rapport hebdomadaire de la Banque d'Angleterre offre les changements suivants :

Réserve totale, en augmentation	£ 195,000
Circulation, en diminution	£ 543,000
Encaisse métallique, en diminution	£ 347,689
Dépôts du public, en diminution	998,000
mentation	659,000
Autres valeurs, en aug-	
Autres dépôts, en augmentation	1,498,000
Réserve des billets, en augmentation	236,000
Garanties du gouvernement, en diminution	300,000

La proportion de la réserve de la banque à son passif est de 48.71 pour cent, contre 48.84 la semaine dernière.

A LA BOURSE DE BERLIN

Les prix ont baissé hier sur l'annonce du commencement des hostilités sur les frontières de Bulgarie et de Serbie. Change sur Londres, 20 marcs 50 pfennigs pour chèques. Taux d'escompte privé, 4 3-8 pour cent.

LES VALEURS CANADIENNES A LONDRES

	Mardi	Merc.	Jeudi.
C. P. R.	274 1-8	276 1-2	276 1-4
Baie d'Hud.	12	12 3-8	12 1-4
G. T. R. 1er.	111 1-2	111 1-2	111 1-2
G. T. R. 3e.	52 1-8	52 3-8	52 1-2
G. T. R. Com	26 1-8	26 5-8	26 3-8
Cement	28	28 1-2	28 1-2
Dom. Steel	62 1-2	61	63 1-2
Brazilian	93 3-4	97 1-2	98 1-2

R & O NAV. CO.

Voyages Pittoresques et hygiéniques

EXCURSIONS D'AUTOMNE—Cabines Chaudes et Confortables

SAGUENAY ET RETOUR $25 ; TORONTO ET RETOUR, $18. Y compris repas et lit.
LIGNE DE QUEBEC-SAGUENAY. — Les vapeurs quittent Québec le mardi et samedi à 8 a.m.
LIGNE DE MONTREAL-QUEBEC. — Tous les jours de Montréal à 7 p.m., excepté le dimanche.
LIGNE DE MONTREAL-HAMILTON.—Vapeurs Dundurn et Belleville, mardi et vendredi soir.
BUREAU DES BILLETS, NOUVEL EDIFICE RICHELIEU, 9-11 Place Victoria.

LE PACIFIQUE CANADIEN

TORONTO
a 9.05 a.m. et a 10.00 p.m. à la gare Union
Wagon-salon sur train de jour.
a 11.15 p.m. à la gare de la rue Yonge. Wagons-lits et à compartiments éclairés à l'électricité.

QUEBEC
b 9.00 a.m., a 1.30 p.m., a 5.00 p.m., a 11.30 p.m.
Trains de luxe, sur le train de 5.00, wagons-salon-buffet.

OTTAWA
b 7.50 a.m., x 8.40 a.m., b 9.15 p.m., a 10.10 a.m., b 4.00 p.m., x 7.45 p.m., a 9.50 p.m., a 10.30 p.m.
Wagons-salon observatoires.
Wagon-lits au train de 9.50 p.m.

BOSTON
a 9.00 a.m. — a8.00 p.m.
Wagon-café sur train de jour.

HALIFAX
a 7.25 p.m. Tous les jours.

SHERBROOKE
a 8.25 a.m., b 4.30 p.m., a 7.25 p.m.

a Tous les jours. b Tous les jours excepté le dimanche. x Le dimanche seulement.

BUREAU DES BILLETS
141-143 rue St-Jacques. Téléphone Main 8125, ou aux gares Viger ou de la gare Windsor.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

MONTREAL - OTTAWA

4 TRAINS, JOURS DE SEMAINE
2 TRAINS, DIMANCHE

MONTREAL ET OTTAWA

Laisse Montréal 8.15 a.m., 9.30 a.m.
Arrive Ottawa 11.30 a.m., 12.15 p.m.
Laisse Montréal 3.55 p.m., 8.00 p.m.
Arrive Ottawa, 7.10 p.m., 11.15 p.m.
Trains de 9.30 a.m. et 3.55 p.m., tous les jours excepté le dimanche.
Trains de 8.15 a.m. et 8.00 p.m., tous les jours.
Service de wagons-salon ou buffet sur tous les trains.
Wagon Pullman buffet-salon observatoire sur les trains de 3.55 p.m. et 8.00 p.m.

Bureau des billets de la ville : 122 rue St-Jacques ; Tel Main 6905 ou gare Bonaventure.

Montreal Tramways COMPANY

HORAIRE DU SERVICE D'ETE

LACHINE
Du bureau-poste : service de 20 minutes de 5.40 a.m., à minuit.
De Lachine, service de 20 minutes de 5.30 a.m., à 12.50 (minuit).

SAULT-AU-RECOLLET et ST-VINCENT DE PAUL

DE ST-DENIS

Service	De	A
15 min.	5.15 a.m.	9.00
20 min.	9.00 a.m.	4.00 p.m
15 min.	4.00 p.m.	7.00 p.m.
20 min.	7.00 p.m.	10.00 p.m.
30 min.	10.00 p.m.	12.00 p.m.

Chars de St-Denis à 12.00 et 12.40 minuit, pour Henderson seulement.

DE ST-VINCENT

Service	De	A
15 min.	5.45 a.m.	9.30
20 min.	9.30 a.m.	4.30 p.m.
15 min.	4.30 p.m.	7.30 p.m.
20 min.	7.30 p.m.	10.30 p.m.
30 min.	10.30 p.m.	12.30 p.m.

Chars de Henderson à 12.00 et 12.40 (minuit).

MONTAGNE.

DE L'AVENUE DU PARC

Service	De	A
20 min.	5.40 a.m.	12.20 minuit

DE VICTORIA

20 min.	5.50 a.m.	12.30 minuit

CARTIERVILLE.

DE JONCTION SNOWDON

Service	De	A
20 min.	6.00 a.m.	8.40 p.m.
40 min.	8.40 p.m.	12.00 minuit

DE CARTIERVILLE

Service	De	A
20 min.	5.40 a.m.	9.00 p.m.
40 min.	9.00 p.m.	12.20 a.m.

BOUT DE L'ILE.

	De	A
Service de 30 minutes	5.00 a.m.	9.00 p.m.
Toutes les heures	9.00 p.m.	12.00 minuit

m.v-n

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que la Ville de Maisonneuve, s'adressera à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour demander la création d'une commission, dont les membres seront nommés par le Lieutenant-Gouverneur en Conseil, avec pouvoirs d'administrer et embellir et exploiter le parc Maisonneuve ; les revenus de telle exploitation devant être partagés moitié à la ville et moitié aux institutions de charité de la ville.

Montréal, 2 Octobre, 1912.

JOSEPH MORIN,
Procureurs pour la Ville de Maisonneuve.

154-1-mois-p6

LE C.P.R. A LONDRES

Le Canadian Pacific Railway était plus bas que mercredi soir; il ouvrait fort, mais baissait en clôture à 269, relativement à 269 3-8, la veille.

Voici les cotes données par câblogrammes :

	Mercredi matin	Jeudi matin
1er câblogramme	267 5-8	270 1-4
2e "	268	269 1-2
3e "	268 1-8	268 7-8
Dernier "	——	269

A LA BOURSE DE PARIS

Prix fermes hier. Rente 3 pour cent 89 francs 55 centimes en compte. Change sur Londres, 25 francs 25 centimes pour chèques. Taux d'escompte privé, 3 5-8 pour cent.

RECETTES DU C.P.R.

Les recettes de la compagnie Canadian Pacific Railway, pendant la semaine terminée le 14 octobre, sont en augmentation de $447,000.



CANADA et FRANCE

LA LIGNE ALLAN

a préparé les départs de ses navires pour la saison d'été, y compris leurs splendides et spacieux paquebots à double hélice, le 'SCOTIAN' et 'IONIAN', tel que suit :

LAKE ERIE. . . Dimanche, 22 Sept.
CORINTHIAN . . . Dimanche, 29 Sept.
SICILIAN. . . . . . Dimanche, 6 Oct.
SCOTIAN. . . . . . . Dimanche 13 Oct.
IONIAN. . . . . . . Dimanche 20 Oct.

Cabines, classe (II) $55.00 et plus. Troisième classe, $30, Paris, $32.50.

H. & A. ALLAN, 2 rue St-Pierre ou HONE & RIVET, 9 Boul. St-Laurent.



CIE. GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE.

LIGNE POSTALE FRANÇAISE
NEW-YORK, HAVRE, PARIS

Départs tous les jeudis à 10 h. a.m.,
La Savoie, 24 Oct. | La Lorraine 14 Nov
France, . . 31 Oct. | France, 21 Nov.
La Provence 7 Nov. | LaTouraine 28 Nov.

DEPARTS SUPPLEMENTAIRES
Tous les samedis à 3 h. p.m.
Paquebots ne transportant qu'une seule classe de passagers de cabine.
La Touraine 26 Oct. | Niagara, 2 Nov.
De QUEBEC à NEW-YORK
Caroline, 9 Nov. à Midi.

Pour passages, s'adresser à GENIN, TRUDEAU ET CIE LTEE, agents généraux pour le Canada, 22 Notre-Dame Ouest, ou aux agents suivants : Hone et Rivet, 9 Blvd. St-Laurent ; W. H. Henry, Imperial Bank Bldg ; Thos. Cook & Son, 530 rue Ste-Catherine Ouest. Agent pour le fret : James Thom, 118 rue Notre-Dame Ouest. 1-M-v-n

WHITE STAR DOMINION
LARGEST STEAMERS FROM CANADA

SERVICE D'ETE

Montréal Québec — Liverpool.

CANADA, 19 OCT.

La route du St-Laurent est la plus courte pour l'Europe. Seulement 4 jours en mer.

xCanada, 19 Oct., 16 Nov
Mégantic, 26 Oct., 23 Nov
xTeutonic, 2 Nov.; 14 Déc
Laurentic, 9 Nov.; 7 Déc.

x. Taux depuis: $92.50 en première; $53.75 en seconde.

Une seule classe de cabine. "La meilleure pour le moins d'argent", $50.00 et $55.00. Troisième classe, cabines fermées seulement à bas prix.

De Portland à Halifax, taux d'hiver.

Bureau de la Compagnie, 118 rue Notre-Dame ouest; ou Hone & Rivet, agents 9 boulevard St-Laurent.

126-1-M-s-n

Avis de Demande de Constitution en Corporation de "The Montreal Foundling and Baby Hospital"

AVIS est par les présentes donné que demande sera faite à la législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, d'un acte spécial à l'effet de constituer en corporation un hopital sous le nom de "The Montreal Foundling and Baby Hospital" devant faire affaires dans la cité de Montréal, dans le but de soigner les bébés malades et former les jeunes femmes aux soins qu'il faut donner aux enfants, malades ou en santé, et de donner audit Hopital le pouvoir d'acheter, acquérir, par dons ou autrement, et de posséder des biens immobiliers, pour son usage et pour les fins de son revenu, de vendre, aliéner, échanger et hypothéquer tels biens immobiliers, de faire des contrats, des règlements, règles et ordonnances pour son administration interne et pour autres fins.

Montréal, 28 Septembre 1912.

FOSTER, MARTIN, MANN, MACKINNON & HACKETT, Procureurs des requérants.

153-2-4-9-11-16-18-23-25-30

AVIS est par les présentes donné que la corporation de la Ville de St-Lambert, connue sous le nom de "Ville de St-Lambert", présentera à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, un bill pour réviser et amender sa charte, et les lois qui la régissent ; pour la soumettre, à l'avenir, aux dispositions de l'Acte des Cités et Villes 1909 ; avec certaines modifications sur les sujets suivants : La préparation de la liste des voteurs, la nomination des candidats ; la date et le mode de l'élection du maire et des échevins ; le nombre des échevins à être élus chaque année ; l'approbation, la désapprobation et le désaveu des règlements, leurs publication et contestation ; la limite du droit d'action contre la municipalité, et les avis requis en pareil cas; la réglementation de la prise de la glace, et des chemins d'hiver sur la rivière St-Laurent ; l'installation d'un système de décharge d'égouts ; la division de la municipalité en quartiers et en arrondissement de votation ; l'annexion ; le droit de vote sur règlements; le pouvoir de taxer les lignes et l'équipement des Compagnies de chemins de fer, et les poteaux dans les rues publiques ; le droit de prohiber les sifflets, les cloches des locomotives et les arrêts des wagons de chemins de fer, sur les voies d'évitement, dans les limites de la ville; restreindre et réglementer la vente ou la fabrication du malt et des liqueurs spiritueuses, alcooliques ou enivrantes, dans les limites de la ville, et de fixer les licences ; les emprunts, les emprunts temporaires ; l'approbation et la publication des règlements d'emprunts, la dépense spéciale et l'emprunt pour creusage et système de décharge d'égouts, et autres améliorations ; et pour autres fins.

A. E. HARVEY,
ARTHUR LARAMEE,
Avocats de la Ville de St-Lambert.
St-Lambert, 3 Octobre, 1912.

165-1-mois.

Les hommes d'affaires qui font de la publicité dans le "Canada" sont assurés d'atteindre la meilleure clientèle canadienne-française

REVUE IMMOBILIERE

Montréal, 17 octobre 1912.

Le nombre des ventes apportées à l'enregistrement reste normal, avec peut-être tendance à augmenter, surtout au quartier Sr-Denis, où de nombreuses ventes de terrain sont chaque semaine régularisées par l'enregistrement du titre définitif, remplaçant une promesse de vente antérieure.

Le total des prix de vente revient au chiffre accoutumé depuis le commencement de l'été, un peu plus de deux millions et un tiers.

Car il y a eu peu de ventes importantes enregistrées, une seule, pour des terrains au quartier Mont-Royal, a dépassé $100,000.

Au quartier St-Louis, rue St-Laurent, côté est, deux propriétés commerciales ont été vendues : l'une, dans le bas de la rue, pour $10.50 le pied ; l'autre, au-dessus de la rue Sherbrooke, $7.95 le pied carré.

Du côté ouest de la rue St-Laurent également, quartier St-Laurent, une vente encore à $7.20 le pied. La propriété est situées au-dessus de l'Avenue des Pins.

Au quartier Ste-Anne, rue St-Paul, un terrain avec construction en pierre, pour usage industriel, a été payé $9.42 1-2.

Rue Craig, quartier St-Laurent, un terrain avec vieille construction, a été payé $14.50 le pied.

Rue Dorchester Ouest, quartier St-George, on a payé $10 le pied.

Les terrains à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Rues	Quartiers	Prix le pied
Ontario Est	Ste-Marie	$1.89
Bordeaux	Papineau	56 3-4c
St-Marc	St-André	1.78
Ave Atwater (coin)	St-André	3.20
Atwater	St-André	2.50
Boul. Bilodeau	Longue Pointe	46 2-3c
Boul. Hochelaga	Hochelaga	34 1-2c
Ontario Est	Hochelaga	1.25
Stadacona	Hochelaga	80 3-4c
Messier	DeLorimier	66 2-3c
Chaussé	DeLorimier	90 1-2c
St-Jérôme	DeLorimier	74c
Ave. Mont-Royal Est	DeLorimier	2.75
Fullum	DeLorimier	46 1-8c
Parthenais	DeLorimier	30c
St-Denis	St-Denis	1.64
Christophe Colomb	St-Denis	48c
Châteaubriand	St-Denis	49c
Garnier	St-Denis	1.60
Boul. St-Joseph Est	St-Denis	1.60
Ave. Laurier Est (coin)	St-Denis	1.10
Resther	St-Denis	1.15
Mance	Laurier	3.25
Ave. Laurier Ouest	Laurier	3.25
Ave. Northmount	Mont-Royal	30c
Chemin Shakespeare	Mont-Royal	30c
Ave. Victoria	Mont-Royal	75c
Ave. Beaconsfield	N.-D. de Grâces	42 3-4c
Ave. Prince of Wales	N.-D. de Grâces	78 1-3c
Ave. Mayfair	N.-D. de Grâces	30c
Ave. Old Orchard	N.-D. de Grâces	66 2-3c
Ave. Girouard	N.-D. de Grâces	44 1-3c
Ave. Addington	N.-D. de Grâces	44 1-3c
Ave. Regent	N.-D. de Grâces	43 7-8c
Ave. Royale	N.-D. de Grâces	35c
Ave. Terrebonne	N.-D. de Grâces	24 7-8c
Ave. Sherbrooke	N.-D. de Grâces	54 7-8c
Ave. Wiseman	Outremont	1.25
Ave. Outremont	Outremont	1.00
Ave. Québec	Outremont	94 1-8c
Ave. de l'Epée	Outremont	1.10
West Crescent Heights	Westmount	1.00
Ave. Western	Westmount	1.36
Ave Roslyn	Westmount	1.00
Ste-Catherine	Westmount	1.75
Wellington	Verdun	21 1-8c
Ave. Pacifique	Verdun	30 7-8c
Eadie	St-Paul	30c
Eadie	Emard	41 3-4c
Ave. Quatrième	Maisonneuve	70c
Ave. Orléans	Maisonneuve	81 1-3c
Ave. Adam	Maisonneuve	63 7-8c

Voici les totaux des prix de vente par quartiers:

MONTREAL-EST :

Quartier Ste-Marie	$30,147
Quartier Papineau	36,955
Quartier Lafontaine	44,900
Quartier St-Louis	178,186
Quartier St-Laurent	140,760
Quartier Est	10,000
Total, Montréal-Est	$440,948

MONTREAL - OUEST.

Quartier St-George	$64,865
Quartier St-André	99,270
Quartier St-Joseph	14,000
Ste Anne	65,755
Total, Montréal - Ouest	$243,890

HOCHELAGA ET JACQUES - CARTIER

Quartier Longue-Pointe	$16,260
Quartier Rosemont	2,163
Quartier Ste-Marie	10,125
Quartier Hochelaga	116,600
Quartier DeLorimier	126,925
Quartier St-Denis	153,000
Quartier Duvernay	25,000
Quartier St-Jean-Baptiste	61,675
Quartier Laurier	174,974
Quartier Ahuntsic	2,600
Quartier Bordeaux	12,074
Quartier Mont-Royal	207,600
Quartier N.-D. de Grâces	124,591
Quartier St Cunégonde	32,000
Quartier St-Henri	14,500
Quartier St-Paul	9,100
Quartier Emard	13,575
Maisonneuve	92,101
Outremont	213,104
Westmount	241,647
Verdun	29,020
Total Hochelaga et Jacques-Cartier	$7,678,634
Total général	$2,363,472

Voici les principales ventes enrégistrées pendant la semaine terminée le 12 octobre 1912.

DIVISION DE MONTREAL EST

Quartier Sainte-Marie

Rues Iberville, No 146, Poupart et De Montigny, manufacture, outillage, etc., lots Nos 1364-11 à 14, 16 à 19 et 21, 1 terrain de 11029 pieds, 1 de 8370 pieds et 1 de 2480 pieds. The Corona Rubber Co. Ltd. à J. Isidore Chouinard. $27,147.91 et autres considér. — 87,970.

Quartier Lafontaine

Rue St-André, Nos 822 à 822 g, maison en brique, lots Nos 1207-56 et 57, terrain de 48 x 94. Alfred Hétu à Basile Fauteux. $18,800. — 87,895.

Ave. Parc Lafontaine, Nos 114 à 118 et rue Alfred, No 4 1-2, maison en bois et brique, lot No 1211-46, terrain de 25 x 110. Anselme Demers à Mme Alphonse Ls Gaudet. $10,500. — 87,909.

Rue St-André, No 501 à 505, maison en pierre et brique, lot No 871-17-8, terrain de 20 x 76.6. Napoléon Deslauriers à Mme Wilfrid Lefebvre. $10,500. — 87,955.

Quartier St-Louis

Rue St-Laurent, Nos 319 à 331 et St-Dominique, Nos 338 à 346, maison en brique, lot No 278, 1 terrain de 3340 pieds, 1 de 2969 pieds. Mme Odilon Chartrand à J. Alex. Besner. $31,500. — 87,862.

Rues St-Laurent Nos 1017 à 1029 et St-Dominique, Nos 1024 à 1028, 1032 à 1040, maisons en brique, lots Nos 1022-1, 2, 3 et 4, 1021 et partie de 1020, 1 terrain de 20.7 x 70, 1 de 21.7 x 70, 1 de 21 x 73 3-4, 1 de 20.8 x 74, 1 de 41.8 x 74.8, 1 de 7 x 42.7 d'un côté et 42.9 de l'autre. Alex. Schachter et al à Gilbert Demers, E. Beauregard, E. Biron, J. A. Savignac, T. Rinfret, J. Alex. Besner, R. T. Beaudoin et G. Archambault. $74,886.50. — 87,885.

Rue St-Dominique, Nos 1047 à 1063, maison en brique, lots Nos 1049-16 à 19, terrain de 81 x 67. Maroc Maron et al à Julius Gittleson et Hyman Schleifer. $16,500. — 87,912.

Rue St-Denis, No 70, maison en pierre et brique, lot No 168-1, terrain de 28.6 x 107.6. Mme Alfred Brunet à Henry L. O'Donoghue. $15,000. — 87,-922.

Rue Sanguinet, Nos 68 à 72, maison en bois et brique, lot No 193, terrain de 8132 pieds. Armand Doucet à Mme Le J. A. Miller. $11,000. — 87,940.

Quartier St-Laurent

Rue St-Laurent, Nos 1110 à 1120, maison en pierre et brique, lots Nos 11-30 et 32, terrain de 50 x 92. Aron Siminovitch à Max Segal. $33,000. — 87,892.

Rue Craig Ouest, Nos 111 à 115, maison en brique, lot No 774, terrain de 48 x 110. La succession H. O. Rutenburg à W. A. Holland & R. B. Hingston. $76,560. — 87,952.

Rue Durocher, Nos 23 et 25, maison en pierre et brique, lots Nos 55-4 et 5 terrain de 40 x 106. Olivier Gratton à George Layfield. $15,000. — 87,968.

Quartier Est.

Rue Champ de Mars, No 207, maison en pierre et brique, Partie S. O. du lot No 144, terrain de 25 x 109. Elise Gauthier à Rév. J. H. Gauthier. $10,-000. — 87,964.

DIVISION DE MONTREAL OUEST

Quartier St George

Rue McTavish, No 24, maison en pierre et brique, lot No 1789, terrain de 26 x 134. Mme H. R. Drummond et all à Geoffrey D. Porteous. $26,000—153876.

Rue Dorchester Ouest, No 604, maison en brique, partie du lot No 594, terrain de 2986 pieds. John Carson et al à la Cité de Montréal. $29,865.20.—153887.

Quartier St-André

Rue St-Marc, lots Nos 1654-98 et 99, 1 terrain de 4,818 pieds, 1 de 1270 pieds vacants. Le Séminaire de Montréal à John G. McCarthy. $10,866.45.—153880.

Rues Atwater et St-Luc, lots Nos 1654-195, 196 et partie de 197, 1654-190, 188, 189, la 1-2 S.E. de 191 et la 1-2 de 187, 1 terrain de 25 x 109.08, 1 de 5 x 109.80, 1 de 6 x 45, 1 de 25 x 130, 1 de 6 x 130, 1 de 7.6 x 74, 1 de 6 x 130 vacants. Le Séminaire de Montréal à Wm. Rutherford. $28,602.50 —153881.

Avenue Atwater, lots Nos 1654-204 et 205, terrain de 44.80 en front, 41.6 en arrière et 111.85 d'un côté et 112.80 de l'autre, vacant. Le Séminaire de St-Sulpice de Montréal à Charles H. Godfrey. $12,015.—153882.

Rue de la Montagne, No 874, maison en pierre et brique, lot No 1712-1, terrain de 25 x 114. Archibald MacNider à Richard A. Kerry. $10,000—153885.

Rue Sherbrooke Ouest, No 785, maison en pierre et brique, partie des lots Nos 1715-29 et 30, terrain de 316 x 116. Clarence F. McL. Smith à Sarsfield L. E. Cuddy. $38,000.—153895.

Quartier St Joseph

Rue Aqueduc, Nos 209 à 213, maison en brique, lot No 543 et partie S.E. de 544, 1 terrain de 42.6 x 53.3, 1 de 12 x 22. Lucien Marchant à Herbert B. Houghton. $10,000—153891.

Quartier Ste Anne

Rue St-Paul Nos 587 et 589, maison en pierre et brique, lot No 1847, terrain de 98 x 65. Wm. D. McLaren et al à The Coca Cola Co., $60,000—153898.

DIVISION D'HOCHELAGA ET JACQUES-CARTIER

Quartier Hochelaga

Rues Davidson, Ontario et Darling, lots Nos 30-95a, 96a, 97a, 98a, 104a, 105a, 116a, 117a, 118a, 119a, 120a ; 956 à 986, 114b et 120b ; 30-99a à 101a, 103, 110, 111a, 112a, 113a ; 30-99b à 112b. 1 terrain de 11280 pieds et de 5759 pieds, 1 de 11280 pieds, 1 de 8265 pieds, 1 de 8460 pieds, 1 de 2681 pieds et 1 de 11460 pieds vacants. Bernard W. P. Coghlin à B. J. Coghlin Co. Ltd., $21,228 et autres considérations. —225615.

Rue Stadacona, lots Nos 29-79 à 85, 6 terrains de 25 x 110 chacun, 1 de 30 x 110, vacants. Bruno Beaulieu à F. X. P. Goyette. $16,000. — 225,739

Rues Ste-Catherine Est, Nos 2141 et 2143, et Valois, Nos 117 à 123, maison en bois, pierre et brique, lots Nos 22-27 et 28, terrain de 50 x 110. Ovila Laurendeau à H. Godin, J. Morel et M. Briskin. $25,000. — 225,743.

Rue Ste-Catherine Est, Nos 2015 à 2025, maison en pierre et brique, lots Nos 3-420 et 421, terrain de 49 x 110. Ed. Tessier à Hiram M. Levinoff. $33,-000. — 225,775.

Quartier DeLorimier

Ave. Mont-Royal Est, Nos 1015 à 1021, maison en bois, pierre et brique, lot No 153-150, terrain de 47 x 80. Ménasippe Lahaie à Israël S. Goldstein et Henri Scott. $26,500. — 225,437.

Ave. De Lorimier, No 1054 à 1062, maison en bois et brique, Partie du lot No 152, terrain de 40 x 200. Joseph Villeneuve à Hiram M. Levinoff. $19,-000. — 225,684.

Ave. De Lorimier, No 1054 à 1062, Maison en bois et brique, Partie du lot No 152, terrain de 40 x 200. Hiram M. Levinoff à Ed. Tessier. $24,000. — 225,776.

Ave. Mont-Royal Est, lots Nos 252-253 et 254, terrain de 75 x 95.6, vacant. Henri Granon à Raoul Girard. $19,096.87. — 225,859.

Quartier Saint-Denis

Rue Rivard, Nos 553 à 559, maison en bois et brique, lots Nos 162-105 et 106, terrain de 44 x 70. Adrien Grégoire à Sylvio Leclerc. $10,000. — 225,-471.

Rue Drolet, Nos 2363 à 2385, maison en bois et brique, lot No 8-147 et la 1-2 N. O. de 146, terrain de 75 x 110. Mme veuve J. W. Bastien à Zénon Giguère. $12,500. — 225,772.

Quartier Duvernay

Ave. Mont-Royal Est, Nos 904 à 914 maison en pierre et brique, lots Nos 1-333 et 334, terrain de 50 x 100. Nap. U. Lacasse à The Birmingham Montreal Realty Co., Ltd. $25,000. — 225,735.

Quartier St-Jean-Baptiste

Rue St-Denis, Nos 852 à 856, maison en pierre et brique, lot No 15-518, terrain de 25 x 100. Louis C. de Tonnancour à Abr. Castin et Osias Cohen. $13,000. — 225,667.

Rue Henri-Julien, Nos 831 à 839 et Marie-Anne Est, Nos 461 à 465, maison en bois et brique, lots Nos 15-747 à 749, terrain de 60 x 72. Aron Simonovitch à Max Segal. $19,000. — 225,795.

Rue St-Denis, Nos 820 et 822, maison en pierre et brique, lot No 15-505, terrain de 25 x 100. Louis G. Gaudreau à Arsène Lamy, Ltd. $15,000. — 225,799.

Quartier Laurier

Rue St-Laurent, No 2556, maison en brique, lots Nos 11-323, 324 et 325, terrain de 75 x 79. Ovide Gélinas à la Cité de Montréal. $12,759.12. —225,-586.

Rue Mance, lots Nos 15-114 et 115, terrain de 51 x 100.5 d'un côté et 100.4 de l'autre, vacant. James O. Stewart à Samuel Arnovitz. $16,740.75.—225,608.

Rue St-Laurent, Nos 2223 à 2239, maison en pierre et brique, lots Nos 10-176, 177 et 178, terrain de 78 x 110. Max. Rabinovitch à Samuel Berlind. $30,000. — 225,668.

Rue Clermont, Nos 16 à 26, maison en bois et brique, lots Nos 11-565-6 et 7, 566-667, terrain de 50 x 115. Alfred Fortier à Athanase Gravel. $14,-000. — 225,752.

Boulevard St-Joseph Ouest, Nos 267 à 271, maison en brique, lot No 12-2-9, terrain de 28.8 x 65.6 d'un côté et 65.8 de l'autre. Mme Ls. F. Richar dit Laflèche à Wilfrid T. Gingras. $12,-675. — 225,794.

Avenue Laurier Ouest, lots Nos 15-48 et 49, terrain de 4947 pieds, vacant. R. E. Painchaud à H. Singer et Sam. Moscovitch. $16,572.45. — 225,-915.

Quartier Mont-Royal

Chemin Côte-des-Neiges, Nos 1150 à 1154, maison en brique, Hôtel Lumkin, lot No 143, terrain de 155 x 230. James M. Parker et al à Albert Hudon. $38,000. — 225,597.

Chemin Shakespeare, Partie du lot No 4, terrain de 451,145 pieds, vacant. La succession G. H. Mathews à Wm. B. Converse. $135,343.50. — 225,609.

Quartier Notre-Dame de Grâces

Avenue Prudhomme et Mayfair, lots Nos 152-33, 34, 35, 149-151, 152, 153, 154 et 155, 3 terrains de 39 x 118.6 chacun, 2 de 40 x 115 chacun, 2 de 38 x 112 chacun, 1 de 39 x 118, vacants. Adélard Martin à Télesphore Latourelle. $14,377.20. — 225,890.

Quartier Sainte-Cunégonde

Ave. Atwater, Nos 741 à 745, maison en pierre et brique, Partie du lot No 386-173, terrain de 3596 pieds. Arsène Campbell à Roméo Gélinas. $10,-000. — 225,879.

Rue Notre-Dame Ouest, Nos 1503 à 1507, maison en pierre et brique, lot No 634, terrain de 35.1 en front, 33.11 1-2 en arrière x 60 d'un côté et 59.9 de l'autre. Jacob Roston et M. Tonnenbaum à la Cité de Montréal. $22,000. — 225,899.

Quartier Saint-Henri

Rue Notre-Dame Ouest, Nos 2445 à 2457, maison en bois et brique, lot No 1704-183, terrain de 25 x 100. Alphonse Bisaillon à Albert Viau. $10,600. — 225,910.

MAISONNEUVE

Cinquième Ave., Nos 19 à 33, maison en bois et brique, lots Nos 2-23, 21 et 25, terrain de 75 x 100. Louis Poiré à Albert Labbé. $10,000. — 225,-412.

Rue Ste-Catherine, maison en pierre et brique, lot No 2-45, terrain de 27 x 100. Albéric Lemay à Phidime Lemieux. $11,400. — 225,455.

Rue Bourbonnière, Nos 413 à 429, maison en bois et brique, lots Nos 18-248 et 249, terrain de 46 x 98. Télesphore Latourelle Sr. à Adélard Martin. $11,000. — 225,594.

Ave. Letourneux, maison en bois et brique, lots Nos 8-50 et 51, terrain de 50 x 100. Calixte Cadieux à Laurent Thériault. $12,500. — 225,784.

OUTREMONT

Ave. Sunset, Nos 19, maison en pierre et brique, lot No 36-8, terrain de 3 x 159.6. Mme veuve Robert Ironside à Louis M. Brossard. $10,000. —

Ave. Outremont, No 282, maison en bois et brique, lot No 35-19 et la 1-2 N. O. de 18, terrain de 37.6 x 100. Félix Clavette à Louis G. Papineau. $11,000. — 225,520.

Rue Van Horne, Nos 1201 à 1209 et Bloomfield, Nos 814 et 816, maison en pierre et brique, lots Nos 34a-171-1, 34a-172-2, 1, 34a-171-2, terrain de 63 x 100. Ludger Hamelin et al à Olivier Gratton. $32,000. — 225,500.

WESTMOUNT

Ave. Roselyn, No 361, maison en pierre et brique, lots Nos 219-79-1, 219-78-2, terrain de 87.6 x 111. Alfred Lionais et Wm. F. Heney à Jos. Alf. Beauchamp. $13,000. — 225,400.

Rue West Crescent Heights, lots Nos 237-165, 2396-67, 237-166, 2396-68, 1 terrain de 87.7 de front, 40 en arrière sup. 6,295 pieds, 1 de 69.4 de front, 42.4 en arrière, sup. 5,944 pieds, vacants. Geo. A. Glines à Fred John Shaw. $12,239. — 225,416.

Ave. Victoria, lots Nos 217-23 à 28, terrain de 300 x 114.9 d'un côté et 115.5 de l'autre, vacant. Sussession Isaie Hurtubise à Wm. H. Creed. $12,085.85. — 225,538.

Ave. Belmont, No 665, maison en pierre et brique, lots Nos 226-11, 12, terrain de 100 x 109.4 d'un côté 108.8 de l'autre. Geo. B. Allison es-qual à John Edgar Gatehouse. $23,500. —225,-570.

Ave. Boulevard, No 84, maison en pierre et brique, Partie du lot No 374-41, terrain de 40 x 107 d'un côté et 104 de l'autre. John Hy. Hand à Henriette Coursol, Veuve de Robert Kane. $17,500. — 225,781.

Ave. Western et Oxford, lots Nos 298-2, 297-2, 296-2, terrain de 13,675 pieds, vacant. Dame Wm. J. O'Leary à Les Curés et Marguilliers de l'Oeuvre et fabrique de la Paroisse de St-Léon de Westmount. $18,675. — 225,796.

Ave. Victoria, No 645, maison en pierre et brique, Partie S. E. du lot No 217.79, terrain de 36.9 x 015.9. Wm. H. Creed à Emma Mary Roope, épouse de Wm. Frederick Mahor. $10,750. — 225,814.

Rue Ste-Catherine Ouest, Partie S. E. du lot No 251, terrain de 107.2 de front, 110 en arrière x 147 d'un côté et 148 de l'autre, vacant. Simon Berstein à Chs. Bernard Fainer. $26,036 et autres considérations. — 225,857.

Rue Selby, maison en pierre et brique, lots Nos 384-182, 183, 941-383, pt. 941-386, terrain de 26 x irrég. sup. 3,-467 pieds. Arsène Campbell à Ernest S. Campbell. $16,000. — 225,880.

Rue Ste-Catherine et Bethune, lots Nos. 1434-207, 1434-204, 205, 206, 1 terrain de 30 de front, 23.3 en arrière x 100, 3 de 27 x 100, chacun, vacants. Julius L. Gittleson à Hyman Schleifer, Solomon Lack Jacob Diamond et Israël Lake. $18,833.50. — 225,924.

COMMERCE

ARRIVAGES DE DENREES A MONTREAL

Le marché de Montréal a reçu, hier matin: 44,107 boisseaux de blé, 15,534 sacs de farine, 3,657 balles de foin, 83 caisses d'œufs, 2,012 paquets de beurre, 1,809 boîtes de fromage.

MARCHE DU COTON

Marché très soutenu à New-York, aux cotes suivantes : octobre, 10.02 ; novembre, 10.04 ; décembre, 10.34 ; janvier, 10.39 ; février, 10.48 ; mars, 10.60 ; mai, 10.67 ; juin, 10.70 ; juillet, 10.74 ; août, 10.70 ; septembre, 10.60.

Marché tranquille pour le disponible.

A Liverpool, le marché était soutenu en ouverture et tranquille en clôture. On cotait : octobre-novembre, 5.84d ; novembre-décembre, 5.79d; décembre-janvier, 5.79d ; janvier-février, 5.80 1-2d ; février-mars, 5.82d ; mars-avril, 5.83 1-2d ; avril-mai, 5.85d ; mai-juin, 5.86d ; juin-juillet, 5.86 1-2d ; juillet-août, 5.86 1-2d.

MARCHE DE CHICAGO

Les nouvelles de la guerre ont influencé le marché. Bien que le conflit s'étendant à cinq pays ait donné de la force au marché du blé, il n'y avait pas assez d'achats pour répondre aux offres de ventes, dues aux recettes de blé de printemps du nord-ouest. De plus, les marchés européens faiblissaient. Aussi, les prix du blé baissaient de 3-8c à 7-8c, net.

Ceux du blé-d'Inde déclinaient aussi en raison de nouvèlles de beau temps dans les districts producteurs, et perdaient de 1-2c à 5-8c en clôture.

Des arrivages abondants d'avoine ont également fait baisser les prix d cette céréale, qui perdaient de 1-4c à 1-2c.

Les provisions étaient en baisse de 20c, par rapport aux prix de clôture de la veille.

17 Octobre, 1912.

	Ouvert	Fermé.
BLE — Décembre :—	92 5-8 à 92 7-8	91 7-8
BLE — Mai :—	96 7-8 à 97	96 5-8
BLE — Juillet :—	93 3-4	93 1-2
MAIS — Octobre :—	63 1-2	63 3-4
MAIS — Décembre :—	53 3-8 à 53 1-2	53 1-8
MAIS — Mai :—	52 5-8	52 1-4
MAIS — Juillet :—	52 7-8	52 3-8
AVOINE — Décembre :—	32 5-8	32 1-8
AVOINE — Mai :—	34 1-2 à 34 5-8	34 1-4
AVOINE — Juillet :—	34 3-8	34 1-8
PORC — Janvier :—	19.35	19.25 1-2
PORC — Mai :—	18.97 1-2 à 19.00	18.92 1-2
LARD — Octobre :—	11.65	11.60
LARD — Décembre :—	11.35	11.25
LARD — Janvier :—	11.05	11.00
LARD — Mai :—	10.42 1-2	10.42 1-2
COTELETTES — Octobre :—	10.95	10.92 1-2
COTELETTES — Janvier :—	10.22 1-2 à 10.25	10.22 1-2
COTELETTES — Mai :—	10.05	10.00

Les hommes d'affaires qui font de la publicité dans le "Canada" sont assurés d'atteindre la meilleure clientèle canadienne-française

IMMEUBLES et OCCASIONS D'AFFAIRES

"JARDIN NIAGARA" J. A. BOURGAULT & CIE 97 ST. JACQUES Montréal TÉL. MAIN 1930

LOTS A VENDRE Le long de magnifiques rues de 66 pieds. Prix à partir de 75c payable 10% comptant et la balance en 5 ans sans intérêt. PRIX SPECIAUX pour 10 LOTS et plus

141-n-1m.

PROPRIETES COMMERCIALES A VENDRE

Ste-Catherine-Est, coin Avenue Papineau. — Superficie, 10,000 pieds. Prix $90,000.

Ste-Catherine-Est, 732 et 734, — Grand magasin et logement. Prix $27,500.

Aussi 20 lots de choix à Place Monceau, dans le village du Sault-au-Récollet.

J. A. THERIEN, Propriétaire

Ch. 23, Edifice "La Patrie". Tél. Bell Est 6039.

167-18-21-24-1m.

Tél. Main 6431. Résidence, Est 5529.

JACQUES & VIGER

COURTIERS

En Immeubles et Assurances.

SPECIALITE DE PRETS SUR PREMIERE HYPOTHEQUE

Chambre 401, Edifice Dominion Express, 145 rue St-Jacques, Montréal.

153-1-M-v.n-1m.

A Vendre à la Côte des Neiges

A vendre ou à échanger pour maison de rapport, 23,000 pieds de terrain au pied de la montagne, près des tramways. S'adresser à J. G. DUBEAU, Gérant Merchants and Employers Guarantee & Acc. Co., 17 Côte Place d'Armes.

276-1-M-v-n-1m.

SAURIOL REALTY CO.

Courtiers d'Immeubles

250 Amherst, coin Ste-Catherine

$3.500 — DeLANAUDIERE, 2 étages, 3 logements, $800 comptant.

$5.800 — BORDEAUX, coin Ruelle près Rachel, brique pressée, 4 logements, comptant $1,500.00

$5.800 — DORION, près Ste-Catherine, 3 logements, façade en pierre, bons revenus, tout moderne.

$5.800 — 4ième AVE. VIAUVILLe, maison pierre, 3 logements 7-6-7 pièces. Comptant $2,500.

$6.600 — DROLET, près Mont-Royal, maison 42 x 75—4 logements. $2,000 comptant.

$6.800 — BOYER, près Rachel, brique romaine, 3 étages, 3 logements. Comptant $2,500.

$12.250 — DORION, près Ste-Catherine, façade pierre, 3 étages, 6 logements tout neuf. Comptant $5,000.

Pour plus amples informations s'adresser à Sauriol Realty Co., 250 Amherst, coin Ste-Catherine. Tél. Est 1877. 163-6-$-1m.



UNE SESSION

De la Cour du Banc du Roi

ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de Justice, en la cité de Montréal,

SAMEDI le DEUXIEME JOUR DE NOVEMBRE prochain à DIX heures du matin.

EN CONSEQUENCE, je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes.

JE DONNE AUSSI AVIS à tous les Juges de Paix, Coroners et officiers de la Paix, pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les records.

L. J. LEMIEUX, Shérif.

Bureau du Shérif, Montréal, 15 octobre, 1912. 167-14

AVIS est par les présentes donné que Arthur St-Denis, de la Ville de Sudbury, dans la Province d'Ontario, agent, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, pour obtenir un bill de divorce contre sa femme, Purilnia Lafleur, de la Cité de Montréal, dans le comté d'Hochelaga, dans la Province de Québec, pour cause d'adultère, etc. WALSH & WALSH, Procureurs du Requérant. Daté à Montréal, P. Q., ce 16ième jour d'Octobre, 1912. 167-n

AVIS est par les présentes donné que John Arthur Pyke, de la Ville de Montréal, dans le comté d'Hochelaga, dans la Province de Québec, agent de manufacturiers, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session pour obtenir un bill de divorce contre sa femme, Fannie M. Brightman, de la Cité de Montréal, dans le comté d'Hochelaga, dans la Provnce de Québec, pour cause d'adultère, etc. WALSH & WALSH, Procureurs du requérant.— Daté à Montréal, P. Q., ce 16ième jour d'Octobre, 1912. 167-n

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. Dans la COUR DE CIRCUIT du District de Montréal. No 6182. — Charles Auguste Archambault, Avocat, des Cité et District de Montréal, Demandeur vs. S. Marotta, ci-devant, des Cité et District de Montréal et maintenant de lieux inconnus, Défendeur. Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 14 Octobre, 1912.

(Par ordre) S. E. MEUNIER, Député Greffier de la dite Cour.

C. A. ARCHAMBAULT, Procureur du Demandeur. 167-2

PETITES ANNONCES

A VENDRE.

A VENDRE — Une bonne Express. S'adresser à James Halpin, 3½ rue Visitation. 34-n-P-A

A VENDRE. — 2 "Express" à bras. S'adresser 75 rue St-Jacques. 303-n-P-A

SITUATIONS VACANTES.

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 244 Craig-Est, entre Gosford et Bonsecours. Main d'œuvres de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m. — URBAIN LAFONTAINE, Gérant. 266-n-P-A

DIVERS

MARIEZ VOUS — Journal matrimonial renfermant des centaines de conseils au gens de partout qui veulent se marier ; riches, pauvres, jeunes, vieux, protestants, catholiques. Envoyé cacheté gratis par la poste. The Correspondent, Toledo, Ohio. 119-52-$-P-A

CARTES.

POUR réparation de dynamos, moteurs et autres appareils électriques, S'adresser à la Cie Internationale d'Electricité, 97 rue Bleury. Tél Bell Main 8181. 97

DOMINION CARPET BEATING CO., seul bureau, No 263 Dorchester Ouest. On nettoie les tapis, répare les meubles, les matelas aussi les rembourrures. Tout est emporté et livré gratuitement. Tél. Main 4414. 95-n

JEUNES FILLES OU DAMES DEMANDEES

Jeunes filles ou dames ayant quelques moments de loisirs pourront se faire un bon salaire en sollicitant parmi leurs amis des abonnements au journal le "Canada".

S'adresser au chef de circulation.

Les hommes d'affaires qui font de la publicité dans le "Canada" sont assurés d'atteindre la meilleure clientèle canadienne-française

CARTES D'AFFAIRES

ENTREPRENEURS GENERAUX

J. B. GRATTON, LIMITEE, Entrepreneurs Généraux. Ateliers : 82, 84, 86 Avenue Mercier. Téléphone Est 1503.

PAPETERIE

JOSEPH FORTIER, 210, Notre-Dame Ouest.

COMPTABLES, LIQUIDATEURS

ALEX. DESMARTEAU, 60 N.-Dame E.

BANQUES

BANQUE D'HOCHELAGA, 95 St-Jacques.

BANQUE IMPERIALE, 284 St-Jacques.

BANQUE NATIONALE, 99 St-Jacques.

CANADIAN BANK OF COMMERCE, Bank of Commerce Bldg., rue St-Jacques.

BANQUE DE TORONTO, coin St-Jacques et McGill.

BANQUES D'EPARGNE

LA BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL. Bureau chef, 176 rue St-Jacques et treize succursales à Montréal.

BANQUIERS

GARAND, TERROUX & CIE., Agents de change, No 48 Notre-Dame Ouest, près Place d'Armes.

AVOCATS

GOUIN, LEMIEUX, MURPHY, BERARD, A. PERRAULT, J. H. DILLON. Tél. Main, 3093-3094-3095. Chambres 806-7-8-9-10-11. Edifice de la Banque de Québec, 11 Place d'Armes.

F. R. DUTREMBLAY, 52 St-Jacques.

PELISSIER, WILSON & ST-PIERRE, 151 St-Jacques. Tél. Main 2173.

LAVALLEE, DELFAUSSE, DESMARAIS & DeSERRES, 97 Saint-Jacques.

DANDURAND, HIBBARD, BOYER & GOSSELIN, chambre 57, Liverpool, London & Globe Bld.

DANDURAND, HON. R. BOYER LOUIS Main 2635.

HIBBARD F. W., GOSSELIN LOUIS Main 1453.

ROY, F.-X., Avocat. C. R., 97 St-Jacques. Tél. Main 4365.

VALISES

J. E. FOURNIER, 9 Notre-Dame-Ouest, 3 magasins.

FONDERIE (ETNA)

BEAUPRE & FILS, 597 St-Paul.

BREVETS D'INVENTION

MARION & MARION, 508 Edifice Banque de Québec. Tél. Bell Main 2398.

POELES EN ACIER ET COFFTE-FORTS

PARADIS & BOISVERT Inc., 276 rue Craig-Est. Tél. Bell Main 6651.

ASSURANCES CONTRE L'INCENDIE

CIE WESTERN — INCENDIE ET MARINE — R. BICKERDIKE, Gérant, 61 rue St-Pierre.

MEUBLES ET TAPIS

RENAUD, KING & PATTERSON, angle Ste-Catherine et Guy. Tél. Up. 681, 682.

FOURNAISE A EAU CHAUDE

BEAUPRE & FILS, 597 St-Paul, Tél. Main 2434.

FLEURS NATURELLES ET ARTIFICIELLES

CHS. De LORIMIER, 250 ST-DENIS. Tél. Bell Est, 1584, (En face du Jardin de l'Enfance).

PHARMACIENS

HENRI LALONDE, Pharmacien Chimiste, 180 Ste-Catherine Est. Tél. Bell Est 3208 et 4940.

BISCUITS

VIAU & FRERE, Ontario et 1ère Avenue, Viauville. Tél. Main 5082.

ARCHITECTES

L. R. MONTBRIAND, A. A. P. Q., 230 St-André. Tél. Main 1703, March., 297.

AVIS est par les présentes donné qu'une demande sera faite à la législature de la Province de Québec à sa prochaine session, par Dame Charlotte S. Nelson, épouse de Alfred Brien dit Desrochers, agriculteur de la ville de Laval des Rapides, Province de Québec, Dame Fleurine Nelson, épouse d'Alphonse Bertrand, négociant de St-Placide, Province de Québec, Demoiselle Annie Nelson, célibataire, aussi de Laval des Rapides, Province de Québec, John George Nelson & Walter Joseph Nelson, ces deux derniers voyageurs de commerce de la Cité de Montréal, Province de Québec, en leur qualité d'appelés de la substitution créée par le testament de feu Wolfred Nelson en date du 6 de mai 1861, pour obtenir une loi autorisant les dits appelés à vendre un immeuble situé en la ville de Laval des Rapides, ci-devant paroisse de St-Martin, à eux légués par le dit feu Wolfred Nelson, et aussi ratifiant les obligations contractées par les dits appelés, sous forme d'hypothèques affectant le dit immeuble.

Montréal, 15 Octobre, 1912.

CHAS CHAMPOUX,

166-1-Mois Procureur des Requérants.

AVIS—Une assemblée générale spéciale des actionnaires de la Montreal City and District Realty Co. sera tenue au bureau de la compagnie, No. 221 rue Ste Catherine-est, à Montréal, le dix-neuvième jour d'octobre 1912 à huit heures du soir dans le but de déclarer un dividende et un bonus aux actionnaires de la dite compagnie.

Montréal, 9 octobre 1912. 159-10

AVIS est par les présentes donné que la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, demandera à la législature à sa prochaine session, l'autorisation d'emprunter la somme de cinq cent mille dollars sur débentures, pour acheter des terrains et y construire des écoles nouvelles et aussi de fonder des colonies de vacances pour les enfants de ses écoles.

Montréal, 11 Octobre, 1912.

ULRIC LAFONTAINE, Secrétaire.

162-1-mois

AVIS est par le présent donné qu'une demande sera faite à la Législature de la province de Québec, par le grevé et curateur à la substitution créée par le testament de feu Colin Campbell, pour l'autorisation de vendre certaines propriétés immobilières appartenant à la dite succession et de placer les produits d'icelles.

FOSTER, MARTIN, MANN, MACKINNON & HACKETT, Procureurs du réquérant.

Montréal, 26 septembre 1912. 150-28-1-4-8-11-15-18-22-25-28

AVIS vous est par les présentes donné que Harold Moss Hampson, de la Cité de Montréal, dans la Province de Québec, maître peintre, fera application au Parlement du Canada à sa prochaine session, pour un acte de divorce contre sa femme, Dame Annie River Burdett Hampson, de Montréal susdit, pour chef d'adultère.

Montréal, 9 Octobre, 1912.

HIBBARD, BOYER & GOSSELIN, 112 rue St-Jacques, Montréal, Procureurs du Requérant. 161-11-18-25-1-8-15-22-29-6-13-20-27-3

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que la Ville de Maisonneuve s'adressera à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour amender sa charte, et obtenir les pouvoirs additionnels suivants :

Pour faire décréter que la ville portera à l'avenir le nom de "Cité de Maisonneuve". Pour homologuer, ouvrir et macadamiser conformément à la "loi des bons chemins 1912", le Boulevard Pie IX à une largeur de 100 pieds des limites nord de la ville jusqu'à la Rivière des Prairies, et réglementer la construction des maisons qui y seront construites; pour réglementer en général la construction des bâtiments, et décréter certaines prohibitions dans certains cas et sur certaines rues et ruelles; pour amender l'article 7 de la loi I George V (1ère Session) chapitre 52, concernant la construction des trottoirs permanents. Pour demander la création d'une commission à être nommée par le Lieutenant-Gouverneur en conseil, dans le but d'embellir et d'administrer le parc Maisonneuve;

Pour amender l'article 13 de la loi I George V (2ème Session) chapitre 64, ainsi que l'article 5 de la loi 1 George V (1ère Session) chapitre 52. Amender la loi concernant les taxes, les limitations ou exemptions de taxes, les licences en général, les aliénés et l'homologation des rôles de cotisation et de perception; autoriser le conseil à paver les rues comprises entre le fleuve et la ligne proposée du Pacifique Canadien.

Autoriser le conseil à construire les écuries et hangars nécessaires ; obtenir une appropriation additionnelle pour compléter le marché et le bain publics, et autoriser le conseil à émettre des bons ou débentures de la Ville, pour les fins ci-dessus mentionnées et ce sans suivre les formalités des Statuts Refondus de 1888, pour ratifier le plan d'homologation et de cadastre de partie du lot No 17 du village incorporé d'Hochelaga. Amender l'article 4546 des Statuts Refondus de 1888. "Pour donner aux Compagnies, corporations ou corps incorporés le droit de voter."

Pour donner au conseil le droit de réglementer les excavations dans les rues et places publiques, par les Compagnies exerçant des franchises publiques dans la ville, et les obliger à remettre les rues dans le même état, conformément à l'article 10 de la loi I George V (2ème Session) chapitre 60.

Pour autoriser le conseil à faire tous règlements concernant la circulation des voitures et des camions mus par la vapeur ou autre force motrice, et en général à faire tous règlements pour la bonne administration de la ville.

Montréal, 2 octobre 1912.

JOSEPH MORIN, Procureur pour la ville de Maisonneuve. 154-1 mois-p7

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. COUR SUPERIEURE No 2249. — Hormisdas Mailloux, de la paroisse de Laprairie, District de Montréal, Demandeur vs. Dame Marie-Louise-Emma Moquin, autrefois de la paroisse de Laprairie, District de Montréal, épouse contractuellement commune en biens de Hormisdas Mailloux et maintenant absente, Défenderesse. Il est ordonné à la défenderesse de comparaître dans le mois.

Montréal, 14 Octobre, 1912.

N. B. ARCHAMBAULT, Député-Protonotaire.

PELLETIER, LETOURNEAU & BEAULIEU, Avocats du Demandeur, 30 rue St-Jacques, Montréal. 166-2

FORTS VENTS DU SUD-OUEST ; BEAU ET CHAUD.

Le Canada

TEMPERATURE D'HIER

Maximum, 60 ; Minimum, 40

8 MONTREAL, VENDREDI 18 OCTOBRE 1912 VOL. X. — No. 167.

Les têtes ne cessent de tomber

ENCORE UN MALHEUREUX EMPLOYE LIBERAL QUI VIENT D'ETRE IMMOLE SUR L'AUTEL DU PARTI BLEU.

(Correspondance spéciale)

Iberville, 17. — La rage des destitutions ne semble pas vouloir s'arrêter tant qu'il restera un seul employé civil libéral.

M. Louis Regnier, qui remplissait depuis douze ans les fonctions d'officier de douanes entre Iberville et Noyanjet vient de recevoir avis de sa destitution.

On a fait une enquête sans rien pouvoir établir contre lui, mais ça n'a pas empêché les bourreaux d'Ottawa de le jeter sur le pavé.

M. Régnier ne s'était jamais occupé de politique ; un seul témoin a pu dire qu'il l'avait entendu se prononcer en faveur de la réciprocité.

Il était le seul Canadien-français attaché à ce bureau et on l'a remplacé par un anglais.

Les conservateurs canadiens-français d'ici, sont très mécontents de cette destitution.

Lr Chambre de Commerce à l'Exposition

LA PLUPART DES DIRECTEURS DE LA CHAMBRE DE COMMERCE ONT VISITE, HIER, L'EXPOSITION DU BIEN-ETRE DE L'ENFANCE. — LA DEMISSION DE L'ABBE J. O. MAURICE.

Les directeurs de la Chambre de Commerce ont visité hier l'Exposition du Bien-Etre de l'Enfance. M. Armand Chaput, président de la Chambre, conduisait la délégation qui fut reçue par le Dr Adami et le Dr Kennedy. Les visiteurs firent l'inspection des divers exhibits.

Lorsqu'ils en furent aux terrains de jeu, M. le professeur Scott leur donna des explications pratiques sur l'exhibit en y ajoutant quelques suggestions quant aux terrains de jeu que Montréal devrait mettre à la disposition des enfants.

Un lunch fut ensuite servi aux visiteurs dans le restaurant de l'exposition.

M. Chaput y prit la parole pour donner l'assurance que la Chambre de Commerce appuierait de tout son pouvoir le comité exécutif de l'exposition dans tout ce qu'il ferait.

M. le Dr Kennedy remercia en termes très heureux.

Dans l'après-midi, les Sœurs de la Congrégation Notre-Dame donnèrent des démonstrations pratiques de leur enseignement.

L'Institut Bruchési donna également des démonstrations de l'œuvre qu'il accomplit.

A quatre heures, les enfants des écoles protestantes, sous la direction de M. Smith et de Mlle Roberts donnèrent des démonstrations de chant, de gymnastique et de callisthénie, très bien réussies et qui ont été fort applaudies.

Dans la soirée, des chœurs de femmes et de jeunes filles sous la direction de Mlle Idola St-Jean, firent les frais du chant. Nous leur devons des félicitations particulières, de même qu'aux élèves de Mlle Idola St-Jean qui ont exécuté très artistiquement plusieurs morceaux de diction.

Les élèves du professeur Chaballe ont donné de magnifiques exhibitions de gymnastique.

Les journaux du soir ont annoncé la démission de M. l'abbé J. O. Maurice comme secrétaire de l'Exposition. Nous sommes heureux de dire que cette démission ne prendra effet qu'après l'exposition. D'ailleurs, les autorités de l'exposition font des instances auprès de l'abbé Maurice pour qu'il consente à rester au conseil de direction du comité permanent.

Ce succès de l'exposition revient pour une large part à M. l'abbé Maurice qui s'y est dévoué corps et âme. C'est grâce à lui que nos institutions canadiennes ont pu figurer avec honneur dans l'exposition. Il a été réellement la cheville ouvrière du succès de la section canadienne-française.

On nous prie de faire remarquer à nos lecteurs que, vu l'immense foule qui envahit sans cesse la salle du manège, les visiteurs devraient circuler continuellement au lieu de s'arrêter au milieu de la salle.

La législation municipale

NOUVEAU MODE D'EXPROPRIATION. — L'EMISSION DE VALEURS PAR LA CITE. — UN BUREAU DE CENSURE POUR LES VUES ANIMEES. — LE TARIF DES CHAUFFEURS.—LA PREPARATION DU BUDGET MUNICIPAL. — LES TRAVAUX PUBLICS DANS LES QUARTIERS ANNEXES. — LES LIGNES HOMOLOGUES.

Le comité de Législation Municipale s'est réuni, hier soir, sous la présidence de M. l'échevin L. A. Lapointe. Etaient présents : les échevins Boyd, Emard, O'Connell et Prud'homme.

Tout d'abord, il fut décidé de recommander au Conseil que l'hon Dr Lanctôt et M. Clément Robillard soient désignés comme parrains du bill de Montréal, à la prochaine Législature.

Les expropriations

On donna lecture d'un projet d'amendement suggéré par le greffier de la cité, l'hon. sénateur David, au sujet des expropriations.

D'après ce projet, les commissaires au lieu de laisser à la Législature le soin de déterminer les conditions d'expropriation, les indiqueraient aux mêmes, et la juridiction serait confiée, non aux commissaires, mais à un juge de la Cour Supérieure. Celui-ci tiendrait compte de la valeur de l'immeuble exproprié avant la résolution du Bureau des Commissaires ordonnant l'expropriation, et prendrait en considération, par voie de compensation, tout avantage ou bénéfice spécial ou général que la dite expropriation ou amélioration procurera au propriétaire du dit immeuble. Le tribunal déterminerait les frais judiciaires, les honoraires d'avocats et des témoins et experts, qui devront faire partie du coût de l'expropriation.

Cette question sera soumise de nouveau devant le comité.

Le pouvoir d'emprunt

M. l'échevin L. A. Lapointe, président du comité, voudrait que la ville prenne des mesures pour pouvoir obtenir de l'argent, sans avoir recours aux banques ou autres institutions financières, et a suggéré au comité que la ville émette des bons ou obligations, comme le fait plusieurs grandes villes européennes. Ces bons seraient payables sur demande ou à terme, et la ville servirait un intérêt plus fort que celui des banques, afin d'engager les citoyens à confier leurs économies entre les mains de la ville, dont les garanties sont, certes, on ne peut plus sûres. La chose se pratique en Europe, à Paris, par exemple, et donne des résultats aussi avantageux pour la ville que pour ses citoyens. "Pourquoi n'en ferait-on pas autant à Montréal, dit l'échevin L. A. Lapointe."

L'échevin Emard trouve un gros inconvénient à mettre des bons payables sur demande, car le jour où, par exemple, l'intérêt de l'argent viendrait à monter, les gens feraient une course sur la ville pour réaliser et la ville n'aurait probablement pas à ce moment la somme nécessaire pour rencontrer une telle échéance.

L'échevin L. A. Lapointe dit qu'il n'insistait pas sur le fait d'émettre des bons payables sur demande, mais a déclaré qu'il fallait absolument trouver un moyen plus économique que celui qui existe en ce moment pour se procurer l'argent dont la ville a besoin pour exécuter ses travaux.

Le Comité a remis à plus tard l'étude de cette question.

Un bureau de censure

Le Comité de Législation a adopté une résolution hier soir, qui sera présentée au Conseil à sa prochaine sé-

(A suivre à la page 4)

POURQUOI

VOUS DEVEZ ASSURER VOS GLACES CONTRE LES ACCIDENTS?

PARCE QUE

nos taux sont des plus raisonnables et nos polices vous garantissent parfaitement.

VENEZ, ECRIVEZ OU TELEPHONEZ A LA

Commercial Plate Glass Assurance Co.

101 EDIFICE BANQUE DE QUEBEC.

ISIDORE CREPEAU, Gérant MAIN 2367

Agents Demandés.

167-1-D

Une nouvelle loi de faillites

AU BANQUET DE LA CANADIAN CREDIT MEN'S ASSOCIATION, HIER, L'HON. M. DOHERTY DIT QU'IL APPUIERA UNE NOUVELLE LOI DES FAILLITES SI ELLE EST PRESENTEE A LA CHAMBRE.

Les membres de la Canadian Credit Men's Association de la province de Québec ont tenu, hier soir, leur première réunion au StjLawrence-Hall, où ils ont donné un magnifique dîner - causerie, auquel assistaient plus de deux cents membres.

L'honorable M. Doherty, ministre de la Justice, était l'hôte de l'Association.

Le but de ce groupement d'hommes d'affaires est de former et maintenir une puissante maison d'échange de renseignements pour les maisons de gros et les manufacturiers qui vendent aux marchands détailleurs. Cette association a été formée à Winnipeg il y a deux ans et elle y a obtenu de beaux succès. Les marchands de gros de Toronto ont suivi l'exemple de leurs confrères de la ville de l'ouest. Plus récemment, ce sont les montréalais qui ont emboité le pas.

En l'absence de M. S. C. Matthews de la Compagnie Matthews, Towers, M. B. W. Grigg, de la maison Coristine, présidait le banquet. Il avait à sa droite M. Doherty, John Hammill, H. Delorme, Allan Parsons, S. D. Joubert, W. S. Moore et à sa gauche, D. S. Bowie, J. A. Grimm, H. Delorme, H. Vineberg, l'ex-échevin Brodeur, J. L. A. Racine, Geo. Milligan, M. F. Cooper, du comité de réception et quelques autres.

Après que les convives eurent fait honneur à l'excellent menu, M. B. W. Brigg se leva, souhaita la bienvenue à M. Doherty et aux assistants. Comme M. Doherty n'a pas beaucoup de temps à nous donner ce soir, j'abrègerai mon discours, afin que l'honorable ministre de la Justice nous parle plus longtemps, dit M. Brigg.

M. Doherty déclare en commençant que c'est avec un réel plaisir qu'il a répondu à l'invitation de cette association qui ne peut manquer de faire beaucoup de bien au commerce.

Lorsqu'on lui a demandé d'assister à cette réunion, on lui a fait pressentir qu'il aurait à donner son opinion au sujet de modifications à apporter à la loi des faillites.

L'honorable ministre dit qu'il eut l'an dernier, le plaisir de recevoir une délégation de l'Exécutif de Winnipeg. Cette délégation demandait que le code criminel soit amendé de manière à punir plus sévèrement ceux qui obtiennent des marchandises ou toute autre bvaleur sous de faux prétextes.

Sans faire aucune promesses à cette entrevue, les demandes de l'Aésociation ont été prises en considération et les modifications proposées.

Il espère que le gouvernement dont il est membre fera tout en son pouvoir pour rémédier aux abus oui se glissent dans la loi actuelle qui ne répond plus aux circonstances présentes. Cette loi avait été proposée en 1880 par Sir John Abbott, qui devint plus tard premier ministre du Canada.

L'orateur déclare qu'il ne peut non plus promettre rien de plusq que l'an dernier au sujet des amendements qu'on lui a soumisc cet après-midi. Ce n'est pas le ministre qui fait la loi, mais tout le cabinet qui doit donner son assentiment. Il soumettra ces propositions à ses collègues et s'efforcera d'obtenir un résultat pratique durant la prochaine session.

M. Doherty dit que la loi des Faillites doit donner satisfaction aux

(A suivre à la page 4)

Héritiers d'une grosse fortune

LA FORTUNE DE GILBERT GAGNON, DECEDE AU MEXIQUE, IL Y A CINQ ANS, ET QUI ATTEINT QUATORZE MILLIONS, REVIENT A SES PARENTS DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

On vient de découvrir qu'une fortune de quatorze millions de dollars va tomber dans les mains de plusieurs braves Canadiens-français des environs de Québec et de Montréal.

Il y a une trentaine d'année, un nommé Gilbert Gagnon partait de Québec pour aller tenter fortune dans la terre de l'or et des chimères, la Californie.

Ses parents et amis le perdirent de vue et ce n'est qu'il y a cinq ans que l'on apprit la mort d'un nommé Gagnon, décédé dans le sud et laissant une fortune d'au delà de huit millions.

Les parents de Gilbert Gagnon qui demeurent dans la province de Québec se mirent immédiatement en frais de retracer leur parent éloigné et voir s'ils n'étaient pas les héritiers de cette fortune colossale.

Ils souscrivirent des fonds suffisants pour pousser activement les recherches et envoyèrent là-bas des représentants.

Les démarches viennent d'aboutir et les faits montrent que la fortune en question est bien celle de Gilbert Gagnon, parti de Québec, il y a une trentaine d'année.

Les héritiers ont pu constater que leurs titres étaient parfaits et qu'ils étaient aptes à succéder à cette fortune, qui est maintenant de quatorze millions.

L'ETAT DE NOS RUELLES

L'ECHEVIN POISSANT PROPOSE QUE LA VILLE LES ACCAPARE DE FAÇON A CONTROLER LEUR ENTRETIEN.

M. l'échevin Poissant a l'intention de soumettre au Comité de Législation, à sa prochaine séance, un projet d'accaparement de toutes les ruelles de la ville. L'échevin Poissant fait remarquer que les ruelles n'appartiennent à personne, et que par conséquent personne be peut en contrôler l'entretien. Quiconque peut aller déposer un chargement de terre ou autres matériaux dans une ruelle et les propriétaires riverains n'ont rien à dire; ces ruelles ne sont que des servitudes, des droits de passage

L'échevin Poissant dit que la ville pourrait employer ces ruelles de façon à relever un peu l'esthétique de nos rues, en y plaçant les poteaux, les canaux d'égoûts, les boites d'alarme et bien d'autres choses qui nuisent au bon aspect des rues de la cité. On pourrait y faire passer les fils électriques qu'on parle d'enfouir sous terre, au lieu de défoncer les rues qui sont pavées et en bon état. La ville pourrait enfin, si tel était son désir, faire paver ces ruelles, dont la plupart, il faut l'avouer, sont vraiment repoussantes de saleté.

AU CONSERVATOIRE LASSALLE

Les cours gratuits de solfège

Les cours gratuits de solfège recommenceront demain, samedi, le 19 octobre, sous l'habile direction de Mme MacMillan. La réputation que notre compatriote s'est justement acquise nous dispense d'insister sur la valeur et la méthode de cet excellent professeur.

Ces cours gratuits de solfège et de pose de voix que M. Eug. Lassalle, le dévoué directeur du Conservatoire a eu l'heureuse idée d'ajouter à son école, sont accessibles à tous, jeunes gens, jeunes filles, hommes et dames.

Tous ceux qui sont désireux de les suivre devront se faire inscrire samedi prochain à 8 heures du soir par Mme MacMillan au Conservatoire Lassalle 128 St-Hubert.

LA VENTE DES DROGUES

LE LIEUTENANT SAVARD ARRETE, HIER, UN INDIVIDU ACCUSE DE FAIRE LE COMMERCE ILLICITE DE LA COCAINE.

René Grignon, alias Docteur Henri, a été arrêté, hier au soir, par le lieutenant Savard et ses hommes.

René Grignon, en possession de qui on a trouvé de la morphine, est accusé d'en faire un commerce illicite.

Les agents ont trouvé une certaine quantité de morphine au logement de l'inculpé, ainsi que de nombreuses seringues Pravaz.

UNION NATIONALE FRANCAISE

Les membres de l'Union Nationale Française sont invités par le Conseil d'Administration de la Société à assister à une réunion qui aura lieu à la grande salle de l'Assistance Publique, No. 340 rue Lagauchetière Est, le 20 courant, à trois heures de l'après-midi. Les membres du Conseil d'Administration y formuleront leur programme et seront prêts à fournir toutes les explications qu'on leur demandera. Les nouveaux membres de la Société sont particulièrement invités.

Par ordre,
B. HUBERT,
Secrétaire.
167-2-D.

Grave accusation

Les détectives Lajoie, Demers et Charbonneau ont opéré l'arrestation d'un nommé Armand Gamelin, sur qui pèse une accusation très grave.

Faisant suite à cette même cause, les détectives Beauchemin et Lajoie ont arrêté un autre individu du nom de Louis Stern, sur qui pèse la même grave accusation.

Les mandats d'arrestation dans cette triste affaire ont été donnés par le juge Lafontaine.

INDISPENSABLE A CEUX QUI SE RASENT. — Si vous êtes nerveux, vous êtes exposé à vous couper, à tacher votre linge; une pincée de

Poudre ELINGKOT

arrête le sang immédiatement.

25c la boite Dans toutes les pharmacies

"ACHETEZ-LA A LA BOITE"

"Elle coûte moins cher — de tout vendeur"

"On l'a Quand on en Veut"



Prenez-en à chaque promenade—soyez sûr de passer le temps agréablement, sans compter qu'elle améliore les dents—l'appétit—la digestion. Ce bonbon vous empêche de trop fumer et prévient les mauvais effets, si vous le faites.

Elle se porte aisément et se conserve propre. Elle coûte peu au paquet, mais moins encore à la boîte de vingt paquets. Ainsi achetez-la quand vous êtes près de l'endroit où on la vend.

Voyez la lance L'arome dure

1

LA CHARTE MUNICIPALE

LE COMITE CHARGE DE SA REFONTE SE REUNIRA POUR LA PREMIERE FOIS MERCREDI.

Le comité spécial nommé par le Conseil pour la refonte de la charte municipale se réunira pour la première fois mercredi prochain, alors que Mtre Laurendeau sera entré en fonctions et pourra assister à cette réunion dont il fait partie, ainsi que le maire, le greffier de la cité, l'échevin L. A. Lapointe et les deux Recorders.

LE Dr BERTILLON

L'EMINENT SAVANT FRANÇAIS EST ARRIVE A MONTREAL, HIER.

Le Dr Jacques Bertillon, chef du service de la Statistique Municipale de Paris est arrivé à Montréal hier.

Le Dr Bertillon doit donner, lundi soir, devant l'Alliance Française de Montréal une Etude de la famille et du mariage au point de vue social.

En arrivant dans la métropole, le Dr Bertillon est descendu chez son ami, M. le docteur Louis Laberge.

Aujourd'hui, en compagnie du docteur Villecourt, il ira visiter la ville de Trois-Rivières et reviendra le soir même à Montréal.

Samedi soir, le Dr Laberge donnera une réception en son honneur.

Lundi soir, comme nous le disions plus haut, le Dr Bertillon parlera devant l'Alliance Française, dans les salles de McGill Union, et repartira mardi pour la France par voie de New-York.

CLUB LETELLIER

Les officiers du Club Letellier sont priés de se réunir au bureau du Président, 504 Power Building, vendredi prochain, à 4.00 hrs p.m.

Des questions très importantes pour le club y seront discutées.

Le Secrétaire,
J. Omer Decelle.

DECES

ST-JACQUES. — A St-Hyacinthe le 17 octobre, 1912, à l'âge de 67 ans est décédée Edith Plamondon, épouse de Eugène St-Jacques, médecin.

Les funérailles auront lieu, samedi le 19 courant, après l'arrivé du convoi de Montréal.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 167-1-$-D

J. E. PAINCHAUD, âgé de 48 ans, ex-marchand de la rue Ste-Catherine Est, fils de feu Zéphirin Painchaud et Alix Papin, et époux de feu Agnès Frayes, est décédé à l'Hôtel-Dieu, Montréal, le 16 octobre à 10.55 p.m., sera inhumé samedi le 19 courant.

Départ Hôtel-Dieu, à 8 heures a.m. Funérailles privées. 167-1-$-D

UN NOUVEAU SYSTEME

DIX-HUIT DELEGUES DES PRINCIPALES ASSOCIATIONS DE MONTREAL DISCUTERONT AUJOURD'HUI LE MOYEN D'AMELIORER LE SYSTEME D'ADMINISTRATION MUNICIPALE.

Une réunion importante aura lieu aujourd'hui au Board of Trade, au cours de laquelle seront discutés les différents moyens d'améliorer le système d'administration municipal, qui pourront être proposés à la prochaine session de la Législature. Chacune des associations suivantes sera représentée par trois délégués: l'Association des Manufacturiers Canadiens, l'Association des Citoyens, la Chambre de Commerce, le Board of Trade, l'Association Immobilière, le Conseil des Métiers et du Travail et la Ligue des Hommes d'Affaires.

EMPLOYEZ LA POUDRE A BALAYER

Anti-Dust

La seule DESINFECTANTE, GERMICIDE et INSECTICIDE. Vendue partout en canistres de 15 et 35c. THE SAPHO MANUFACTURING COMPANY LTD., 586 Avenue Henri-Julien, Ancienne rue Sanguinet. Tél. Est 3179.

VOIES URINAIRES

MALADIES DE LA PEAU
MALADIES VENERIENNES

Dr G. ARCHAMBAULT

Heures de Bureau 8—10 a.m. 1— 3 p.m. 7— 9 p.m. TEL. EST 3953 377 St-Denis

135-n-D

LES DENTISTES

GENDREAU & GENDREAU

117 St-Denis, Coin Dorchester
Tél. Bell Est 2916
Dr J.G.A. GENDREAU | Dr CONRAD GENDREAU

Dr JOSEPH ROY

CHIRURGIEN-DENTISTE
St-Louis 4847, 1864 Bld. St-Laurent
Coin Laurier

i-M-v-n

THE ARBOUR HOTEL COMPANY

LIMITED

JOHNNY BERTRAND, Gérant

Liqueurs et Cigares de 1er choix, 185 et 187 Boulevard St-Laurent. Tél Bell Est. 4810. Montréal. 202-n-D

ARGENT A PRETER

Argent à prêter sur 1ère, 2ème et 3ème hypothèque et Achats des balances de prix de vente. S'adresser à A. JETTE & CIE, Edifice du Crédit-Foncier, 35 rue St-Jacques. Chambre 10, Montréal. Tél. Main 7097. n-D

A NOS ABONNES ET DEPOSITAIRES

Afin d'assurer un service régulier dans la livraison du journal, nous prions nos dépositaires et abonnés de nous avertir lorsqu'ils ne recevront pas le journal avant 6.30 pour nos dépositaires et 7 hrs pour nos abonnés